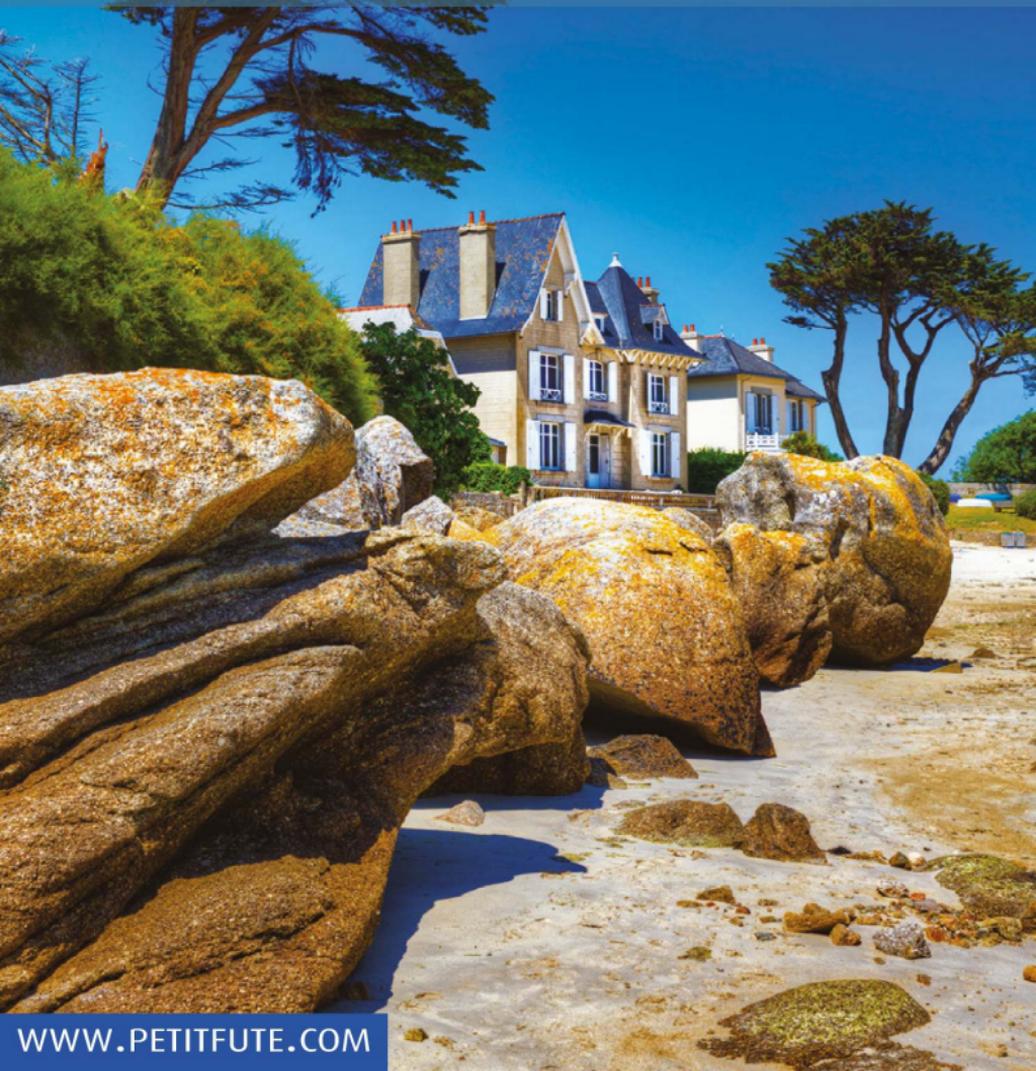


# BRETAGNE

CARNET DE VOYAGE



# NOUVELLE EDITION

**petit futé**

2019

# BRETAGNE



[WWW.PETITFUTE.COM](http://WWW.PETITFUTE.COM)

En vente chez votre  
libraire et sur internet  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Suivez-nous  
aussi sur



**version  
numérique  
offerte\***



\*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

# BIENVENUE EN BRETAGNE !

© BBSFERRARI



La rue du Jerzual à Dinan.

*Degemer mat e Breizh !* Bienvenue en Bretagne ! Bienvenue sur une terre de légendes. Bienvenue sur une terre d'aventuriers. Bienvenue sur une terre belle et authentique. Cette région, on vous le dit tout net, vous allez l'aimer ! Gageons même qu'une première escapade en amènera une deuxième, puis une troisième... Chaque département – Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine (appelée aussi Haute-Bretagne) et Morbihan – est riche d'un patrimoine culturel, maritime, rural, architectural, religieux ou encore gastronomique. C'est souvent la Bretagne littorale, celle de la mer, l'*Armor*, qui attire d'abord... Et à juste raison : elle est grandiose ! Laissez-vous séduire aussi par la Bretagne des terres, celle de l'intérieur, l'*Argoat*. Elle a tant à vous offrir ! Envoutante, mystérieuse, authentique, elle vous convie à un voyage dans ses forêts légendaires, fréquentées par Merlin, les personnages de la geste arthurienne ou encore le géant Gargantua et les korrigans farceurs. Brocéliande, Huelgoat regorgent de magie et de contes à découvrir au fil de balades ou à la veillée, au coin d'un bon feu de cheminée. Villes et campagnes, ports de pêche et villages pittoresques, sites touristiques et lieux mystérieux, bocages et forêts, histoires et légendes, musées et parcs de loisirs, la Bretagne est une terre de contrastes qui offre un véritable *patchwork* de lieux à arpenter sans jamais se lasser. Humez l'air du large, soyez à l'écoute des chants des Mary Morgans ou des plaintes des Anaon dans la baie des Trépassés ; jouez aux douaniers et aux contrebandiers le long de la côte de Granit rose ; devenez pirate ou corsaire à Saint-Malo ; voyagez dans le temps à Carnac ; rencontrez des créatures mystérieuses à la Roche aux Fées ; terrassez les dragons avec saint Michel au célèbre mont qui porte son nom ; suivez le cerf blanc en Brocéliande ; explorez les châteaux historiques et les villes médiévales ; laissez-vous vivre dans les belles stations balnéaires et petits villages côtiers... La diversité des paysages et la richesse de sa culture font l'attrait de cette région qui marie avantageusement authenticité et modernité.



© RICOX - SHUTTERSTOCK.COM

Côtes de l'océan Atlantique en Bretagne,  
près de Ploumanac'h.

# SOMMAIRE

## ■ DÉCOUVERTE ■

Les immanquables.....	8
Nature.....	21
Économie.....	29
Histoire.....	31
Patrimoine et traditions.....	39
La Bretagne gourmande.....	44
Sports et loisirs.....	52
Festivals et manifestations.....	56

## ■ DE LIEUX EN LIEUX ■

Les Îles Bretonnes.....	64
Quand insularité rime avec diversité.....	64
L'Île de Bréhat ou l'Île aux Fleurs.....	64
Les Sept-Îles.....	67
L'Archipel des Glénan.....	68
L'Île de Batz.....	68
L'Île de Molène.....	68
L'Île d'Ouessant.....	69
L'île de Sein.....	69

L'Île d'Arz.....	70
Belle-Île-en-Mer.....	70
L'Île de Groix.....	70
L'Île d'Hoëdic.....	71
L'Île d'Houat.....	71
L'île aux Moines.....	71
<b>Côtes d'Armor.....</b>	<b>72</b>
Dinan.....	72
Erquy.....	75
Guerlédan.....	76
Lamballe.....	77
Lannion.....	78
Paimpol.....	78
Perros-Guirec.....	80
Saint-Brieuc.....	82
<b>Finistère.....</b>	<b>84</b>
Bénodet.....	84
Brest.....	84
Concarneau.....	88
Locronan.....	89
Morlaix.....	90
Pont-Aven.....	90
Quimper.....	91
Roscoff.....	94



Joueur de bombarde.



Port Blanc sur la côte de Quiberon.

## Ille-et-Vilaine ..... 96

Cancale ..... 96

Combourg ..... 97

Dinard ..... 98

Fougères ..... 100

Le Mont-Saint-Michel ..... 103

Rennes ..... 104

Saint-Malo ..... 109

Vitré ..... 113

## Morbihan ..... 115

Auray ..... 115

Canac ..... 115

Hennebont ..... 117

La Roche-Bernard ..... 117

Lorient ..... 117

Presqu'île de Quiberon ..... 121

Presqu'île de Rhuys ..... 122

Rochefort-en-Terre ..... 124

Vannes ..... 124

## ■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Organiser son séjour ..... 127

Se rendre en Bretagne ..... 128

Circuler en Bretagne ..... 129

S'informer sur la Bretagne ..... 130

Index ..... 132

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT   ★★ REMARQUABLE   ★★★ IMMANQUABLE   ★★★★★ INOUBLIABLE

Manche

Côte de Granit Rose



-  Autoroute
-  Nationale 4 voies
-  Nationale
-  Départementale
-  Préfecture
-  Sous-préfecture
-  Ville, village
-  Sortie d'autoroute
-  Aéroport
-  Forêt domaniale



Belle-Ile  
Le Palais

Océan Atlantique

# Bretagne





Cap Fréhel

© BLUEJAYPHOTO

# DÉCOUVERTE



# LES IMMANQUABLES

## LE CANAL DE NANTES À BREST

Commencé sous Napoléon I<sup>er</sup> en 1803 et inauguré par Napoléon III en 1858, le Canal de Nantes à Brest, d'une longueur totale de 364 km, relie les villes de Nantes et de Brest en empruntant les vallées de l'Erdre, de l'Isac, de l'Oust, du Blavet, du Doré, de l'Hyères et de l'Aulne. Il traverse un certain nombre de villes, villages et autres petites cités de caractère au patrimoine riche et varié (Nort-sur-Erdre, Blain, Guenrouët, Redon, Malestroit, Josselin, Rohan, Pontivy, Mur-de-Bretagne,

Gouarec, Rostrenen, Glomel, Carhaix, Châteauneuf-du-Faou et Châteaulin). Huit cours d'eau ont été canalisés pour l'alimenter – l'Erdre, l'Isac, l'Oust, le Blavet, le Doré, le Kergoat, l'Hyères et l'Aulne, et il est jalonné de 237 écluses – dont 17 englouties par le barrage de Guerlédan. Aujourd'hui ses voies fluviales sont propices aux balades et à la rêverie, et son chemin de halage, long de 320 km fait le bonheur des randonneurs, des cyclistes et des familles qui aiment s'y promener au calme et en toute sécurité.

## CÔTES-D'ARMOR ★★★★★

### Abbaye de Beauport

#### ■ ABBAYE MARITIME DE BEAUPORT

Route de Kéridy

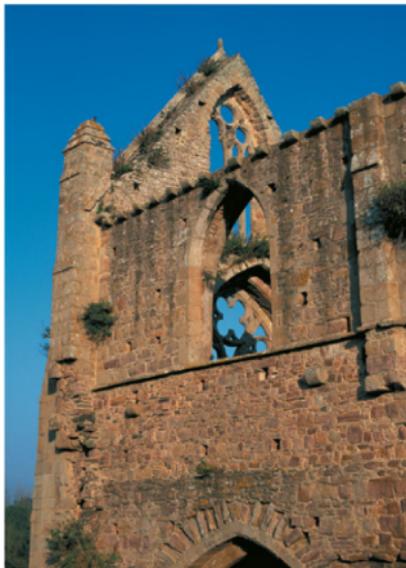
Paimpol

☎ 02 96 55 18 58

[www.abbaye-beauport.com](http://www.abbaye-beauport.com)

[contact@abbayebeauport.com](mailto:contact@abbayebeauport.com)

L'un des plus importants ensembles d'architecture religieuse conservés en Bretagne, fondé par le comte Alain de Goëlo en 1202. Classée Monument historique en 1862, l'abbaye de Beauport a été acquise en 1992 par le Conservatoire du littoral. Le nom « Beauport », ou « Bellus Portus », explicite parfaitement l'exceptionnelle dimension littorale de l'abbaye. Elle fut successivement un



Abbaye de Beauport.

centre d'accueil des pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle, et un centre de commerce et d'économie maritimes. Six siècles durant, les chanoines ont construit et aménagé ce domaine, doté d'une architecture remarquable, et agrémenté de roses, de figuiers et de vergers. Aujourd'hui, un cru artisanal de cidre et de jus de pomme est fabriqué à partir des pommes du site. Bordée par des prés salés, l'abbaye est située à proximité d'un port abrité. Des animations sont organisées tout au long de l'année : expositions, spectacles, concerts, mises en lumière, rencontres scientifiques...

## Dinan

Edifiée sur une colline qui surplombe la Rance, cette magnifique cité médiévale classée ville d'Art et d'Histoire, a été créée au XI<sup>e</sup> siècle. Elle devrait son nom à une déesse très vénérée, Abna, qui était la protectrice des vivants et la gardienne des défunts. De nombreuses rues piétonnières permettent d'admirer le charme médiéval des demeures aux façades ouvragées, des maisons aux pans de bois dominant le pavé. Dinan est encore aujourd'hui ceinte de ses remparts, les plus importants et les plus anciens de Bretagne. Cette impressionnante ceinture de 3 km, composée d'un donjon, de 14 tours et de 4 portes monumentales, surprend par les multiples trésors qu'elle a su protéger tout au long des siècles. Le chemin de ronde est intact sur 2 600 m. La ville a servi de décor à plusieurs scènes du film *Armageddon* de Michael Bay. Tous les deux ans, la fête des Remparts, considérée comme l'une des plus importantes fêtes médiévales d'Europe, vous replonge dans le Moyen Âge avec ses échoppes médiévales, ses

## Carte d'identité

- ▶ **Population** : 3 293 850 habitants en novembre 2017.
- ▶ **Superficie** : 27 209 km<sup>2</sup> (soit 5 % du territoire français) et 2 700 km de côtes.
- ▶ **Densité** : 121 habitants au km<sup>2</sup>
- ▶ **Départements la composant** : Côtes-d'Armor (598 357 habitants), Finistère (903 796 habitants), Ille-et-Vilaine (1 042 884 habitants) et Morbihan (744 813 habitants).
- ▶ **Démographie** : Entre 2008 et 2016 on constate que la population de la Bretagne n'a cessé de croître : +0,7 %. Et cela continue !
- ▶ **Point culminant** : le Roc'h Ruz (385 mètres), dans les Monts d'Arrée, Finistère.
- ▶ **Cours d'eau principaux** : l'Arguenon, l'Aulne, le Blavet, le Couesnon, l'Elez, l'Élorn, l'Ével, le Gouessant, le Gouët, le Léguer, l'Odet, la Rance, le Scorff, le Trieux, la Vilaine.

tournois de chevalerie, ses musiques et danses, ses artisans à l'œuvre ou encore sa pavane aux flambeaux (prochaine édition les 18 et 19 juillet 2020).

## Fort-la-Latte

A deux encablures des hautes falaises du cap Fréhel, Fort-La-Latte est un rêve de pierre planté au milieu d'une lande rase qui se teinte du jaune des ajoncs, du blanc des aubépines et du mauve des bruyères au printemps.

## Le Cap Fréhel

Surplombant la mer de plus de 70 mètres, il est parmi les sites les plus impressionnants et les plus visités de Bretagne. Ses falaises de schistes et de grès rose offrent un panorama unique et exceptionnel sur la Côte d'Émeraude. Paradis des oiseaux, il est une réserve ornithologique remarquable pour les cormorans huppés, les mouettes tridactyles, les goélands marins bruns, et même les pingouins. Sa lande aux couleurs chatoyantes est parmi les plus vastes d'Europe. Un sentier côtier vous permettra d'atteindre le Fort-La-Latte en 1h30. Son paysage est à couper le souffle.

Construit sur un éperon rocheux par la famille de Gouyon-Matignon, il fut connu sous le nom de « Roche-Gouyon » avant de prendre définitivement l'appellation de Fort-La-Latte. Vigie de pierre surplombant une mer d'émeraude, c'est l'une des forteresses les plus spectaculaires de Bretagne. Un donjon à la base talutée qui date de la guerre de succession de Bretagne, entre 1341 et 1368, un châtelet d'entrée avec pont-levis à contrepoids et porte en tiers-point, une barbacane, une contre-escarpe, des

bastions ajoutés au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par Garengneau, l'ingénieur architecte militaire de Vauban et un four à boulets : Fort-La-Latte a vraiment de quoi séduire les petits et les grands. Maquillée pour les besoins du cinéma, la vieille forteresse de pierre se refait des beautés et prend des poses de jeune première le temps d'un tournage.

## Ploumanac'h

C'est l'un des paysages les plus insolites de Bretagne. À perte de vue, lorsque l'on se hisse sur la pointe du Squewel ou que l'on s'accoude au muret qui protège le phare des fureurs de la mer, c'est un maelström de rochers roses qui s'abîment dans les flots comme en une gigantesque cascade pétrifiée. Mais que s'est-il donc passé ici, à une époque dont l'évocation à elle seule donne le vertige ? Partout, des blocs erratiques affleurent sur une lande qui fut rase mais qui reprend ses aises depuis que la municipalité entreprit de canaliser sur des sentiers balisés les milliers de pas des promeneurs qui leur font une cour assidue. Est-ce pour dompter tant de démesures, pour apprivoiser leurs cauchemars, pour se familiariser avec cette très vieille cosmogonie de pierre que les hommes d'ici se sont

© FOCUSART.FR - FOTOLIA



Ploumanac'h.

amusés, comme par défi, à donner des noms aux blocs erratiques ? La tortue, la bouteille, le chapeau de Napoléon, le sabot renversé... Paradis des géologues en herbe, avec ses roches vénérables

de 300 millions d'années, Ploumanach séduira aussi les accros de la palette. C'est à la tombée du jour, lorsque les derniers rayons d'un soleil estival irradiant la pierre de couleur sang, qu'il faut y venir.

## FINISTÈRE

### Île de Sein

L'île de Sein, ou Enez-Sun en breton, est un tout petit bout de terre de 58 hectares situé à environ 8 km de la pointe du Raz en Finistère. Longue d'1,8 km pour quelques centaines de mètres voire, à certains endroits, quelques dizaines de mètres de large, l'île ne présente pas beaucoup de végétation et ne compte pas 230 Sénans. Son point culminant atteignant à peine 6 m au-dessus du niveau de la mer et son altitude moyenne ne dépassant pas 1,50 m, on dit que l'île est à fleur d'océan... Pour y arriver, c'est en bateau, et pour s'y déplacer, c'est uniquement à pied ! C'est ainsi que l'on pourra découvrir l'église de Saint-Guénolé, édifiée entre 1898 et 1901, qui fait la fierté des Sénans (ceux-ci ayant participé à sa construction). À mesure de la promenade, on découvrira également les fours à goémons ou encore le phare du Goulenez. Et puisqu'on est en Bretagne, terre de légendes, l'île de Sein nous révèle celle de ses sirènes qui vivraient dans les rochers autour de l'île...

### Pointe du Raz

A 35 kilomètres de Quimper, sur la commune de Plogoff, se trouve la Pointe du Raz. Avancée de granit dans la mer d'Iroise, à l'extrême pointe du Cap Sizun, c'est l'un des lieux les plus emblématiques de la côte bretonne.

Site touristique de renommée internationale, il a fallu protéger son environnement majestueux mais fragile. Seuls les piétons peuvent désormais s'approcher des falaises culminant à près de 70 mètres pour d'encore plus belles sensations et regards sur la baie des Trépassés et la pointe du Van, le phare de Vieille, l'île de Sein, et plus loin, l'horizon.

### Monts d'Arrée

Quelques lignes sur un guide ne sont pas suffisantes pour décrire les monts d'Arrée. Il faut s'y rendre et s'y perdre pour pouvoir apprécier pleinement ce lieu si particulier. Une fois sur place, tous les sens sont en éveil. Sur les sommets, à l'ombre des crêtes, on découvre un panorama à perte de vue et à couper le souffle. Par temps clair, on peut même distinguer la majeure partie du département. Selon la saison, la végétation arbore des teintes rosées et dorées. La lande déploie toute une palette de couleurs. En prenant ses sentiers, piqué par les ajoncs et les plantes rases, on redécouvre ses instincts de cueilleur. L'été, myrtilles et baies sauvages attendent d'être dégustées avec délice. La flore est luxuriante, la faune abondante : les amoureux de la nature sont dans leur élément. L'habitat humain est clairsemé : les maisons sont

basses, construites principalement de schiste, la pierre locale. La vie y fut rude car la terre est ingrate. Tourbe et ardoise ont occasionné les principales activités humaines. Climat particulier et conditions difficiles d'installation humaine : est-ce les raisons qui ont donné naissance à de nombreuses légendes ? Toujours est-il que plusieurs mystères planent mais qu'il faut y venir pour tenter de percer leurs secrets.

### Pointe Saint-Mathieu

Si le sud Finistère s'enorgueillit d'avoir la pointe du Raz, le nord du département possède aussi sa pointe avec celle de Saint-Mathieu. Et contrairement aux idées reçues, cette dernière est plus avancée dans la mer. Cet endroit incontournable, installé sur l'extrémité de la commune de Plougonvelin, a vu sa notoriété s'accroître au cours des siècles. Façonnée par les vagues, cette falaise abrupte surplombe la mer d'une vingtaine de mètres. Plusieurs bâtiments ont été construits sur ce promontoire. L'élément central de cet ensemble historique est l'abbaye, classée Monument historique dès 1867. Aujourd'hui en ruine, elle fut l'un des décors naturels de la série télévisée *Dolmen* en 2005 et le point de départ pour tous les reportages de l'émission *Thalassa* pour la saison 2012-2013. Tout autour d'elle s'était créée une bourgade mais la plupart des habitations a désormais disparu. Un phare, édifié au XIX<sup>e</sup> siècle, veille sur l'océan accompagné d'un sémaphore. Dans les parages, on trouve une chapelle ainsi qu'un mémorial aux marins morts en mer pour la France. C'est un point de départ apprécié par les randonneurs qui arpentent les sentiers du GR34.

### ■ PHARE SAINT-MATHIEU

Pointe Saint-Mathieu – Plougonvelin

☎ 02 98 89 00 17

www.pays-iroise.bzh

www.amis-st-mathieu.org

phare.saint-mathieu@ccpi.bzh

Fermé du 7 janvier au 31 mars. Juillet et

août : 7j/7, 10h-19h30. Avril, mai, juin

et septembre : du mercredi au lundi,

14h-18h30. Vacances de Toussaint et de

Noël : du mercredi au lundi, 14h-17h30.

Vacances de printemps : du mercredi au

lundi, 14h-18h30. Adulte : 3,50 €. Enfant

de 6 à 11 ans : 1,50 € (gratuit - 6 ans).

Tarif réduit : 2,50 €. Tarif Passeport

phare St Mathieu–Musée de l'abbaye /

Phare de Trezien à Plouarzel : 5,50 €.

Dernière montée au phare 30 min avant

la fermeture. Environné de l'abbaye

Saint-Mathieu et du Mémorial national

aux marins morts pour la France, le phare

Saint-Mathieu offre une vue vertigineuse

de son sommet. Après l'ascension des

163 marches, vous vous régalez de la

vue imprenable sur l'archipel de Molène,

la presqu'île de Crozon, la pointe du

Raz, les écueils des Vieux Moines et la

chaussée des Pierres noires ! Construit

en 1835, le phare actuel a été classé

au titre des Monuments Historiques

en 2010. Certes, le phare n'est plus

gardienné depuis près d'une décennie

mais il sert toujours de repère aux marins

qui empruntent le chenal du Four ou à

ceux qui accèdent au goulet de Brest.

La partie basse, servant anciennement

de logement aux gardiens, a été trans-

formé en point d'information touristique

et salle d'exposition. Et si vous prenez

le temps de contourner le phare, vous

pourrez observer la borne de départ

(Km 0) de l'un des Chemins de Saint-

Jacques-de-Compostelle. A noter : Les

visites ont lieu sous réserve de conditions

météorologiques favorables.

## Presqu'île de Crozon

Coincée entre la rade de Brest au nord et la baie de Douarnenez au sud, la presqu'île de Crozon est entourée par la mer. Elle tient son nom de la ville principale, Crozon, et a une forme de croix, ce qui la rend très repérable sur une carte de France. Elle est appréciée pour la beauté de ses paysages. On y trouve notamment de magnifiques sites naturels remarquables dont les plus connus sont la Pointe des Espagnols, la Pointe de Pen-Hir avec les fameux tas de pois et le cap de la Chèvre. Mais, il ne faut surtout pas se limiter à ces quelques endroits mythiques ! Des communes comme Camaret (où se trouvent la Tour Vauban et la chapelle de Rocamadour) et Lanvéoc (connu pour l'Ecole Navale et

sa base aéronavale), sont aussi autant de lieux où il fait bon se promener. Falaises, criques, côtes découpées, belles plages : un vrai paradis pour ceux qui aiment les endroits sauvages. Une route des fortifications permet aussi de découvrir un patrimoine militaire (fort, tour, batterie) important du fait de sa situation géographique. À côté de cela, elle dispose également d'un riche patrimoine culturel que l'on remarque au gré des itinéraires. À l'entrée de la presqu'île, le Menez Hom culminant à plus de 300 mètres offre un belvédère magique sur ce territoire. Chaque année, le premier week-end d'août, a lieu le Festival du Bout du Monde, un festival de musiques du monde qui est devenu un incontournable en France.

## ILLE-ET-VILAINE ★★★★★

### Dol-de-Bretagne et le mont Dol

Dol, premier sanctuaire de Bretagne, ville frontière où la sévère « Breizh » se mêle de douceur normande, zone charnière à la fois entre les deux grandes régions, mais aussi entre la baie du Mont Saint-Michel et les premiers vallons verdoyants des Pays de Combourg et d'Antrain. Porte d'entrée dans la Bretagne romantique, Chateaubriand et Victor Hugo séjournèrent à maintes reprises dans la cité médiévale qui recèle les vestiges d'un passé exceptionnel. Dès le Moyen Âge, Dol connut une exceptionnelle fortune. Sa situation à la croisée des routes menant vers la Normandie et l'abbaye du Mont-Saint-Michel n'y est point étrangère. Mais le joyau de cet ancien évêché, c'est sa cathédrale gothique,

classée parmi les plus belles. Placée sous l'invocation de Samson, l'un des sept saints fondateurs de la Bretagne, elle fut longtemps l'église primatiale de la péninsule. L'actuelle ville de Dol, située au milieu d'anciens marécages, offre l'attrait d'un patrimoine bâti exceptionnel, maisons à colombages, galeries basses, toits biscornus ainsi qu'un des rares spécimens de l'architecture civile du XII<sup>e</sup> siècle en France et l'une des plus vieilles maisons de Bretagne, « la maison des Petits Palets ». « Lorsque le temps était beau, les pensionnaires sortaient le jeudi et le dimanche. On nous menait souvent au mont Dol... l'œil plane sur la mer et sur des marais, où voltigent pendant la nuit des feux follets, lumière des sorciers qui brûle aujourd'hui dans nos lampes ».

Le mont Dol, ancienne île, ancien et important lieu de culte druidique, est également une station archéologique d'un grand intérêt. En 1872, des fouilles pratiquées au voisinage du bourg ont exhumé les restes de quelque 150 animaux, rennes, rhinocéros, mammouths, lion des cavernes, etc. ! La haute silhouette – 65 m – s'élève au-dessus des marais, mystérieuse et fascinante, marquée par le sacré depuis la nuit des temps.

## Brocéliande – forêt de Paimpont

### ■ LA FORÊT DE BROCÉLIANDE Paimpont

La forêt de Brocéliande, autrement appelée forêt de Paimpont ou Bréchéliant, est pleine de contes et constitue une belle randonnée pour découvrir des hauts lieux des légendes arthuriennes : la fontaine de Barenton, la fontaine de jouvence, le Val

sans Retour, le Miroir aux Fées, l'Hôtié de Viviane, le Tombeau de Merlin, le château de Comper, celui de Trécesson... Il est vrai que dès le Moyen Age, la forêt de Brocéliande est mentionnée dans la littérature avec des auteurs comme Chrétien de Troyes. Elle est alors le théâtre des aventures des chevaliers de la Table ronde à la quête du Graal. Histoire et mythes s'enchevêtrent et se découvrent tandis que l'on arpente les multiples chemins qui jalonnent la forêt. Arthur semble avoir existé, mais sur l'île Bretagne, lors des invasions anglo-saxonnes. Quoiqu'il en soit réellement, Brocéliande reste l'univers de Merlin l'Enchanteur, de la fée Viviane, de Lancelot, d'Yvain, de Perceval, du roi Arthur. Quant au Val sans retour, il est le domaine de Morgane. Selon la légende, la fée qui voulait se venger de la trahison d'un amant décida d'emprisonner les chevaliers infidèles. Seul Lancelot, fidèle à Guenièvre, put rompre les enchantements.

© DAVID DEBRAY – FOTOLIA



Le hêtre de Pontus à Paimpont, le roi de la forêt de Brocéliande.

*Cascade de la forêt de Brocéliande.*

© GALAM - FOTOLIA



Ce coffre mégalithique, qui date d'environ 2 500 ans avant J.-C., est aussi un prétexte pour vous enfoncer dans la mythique forêt des druides. Le Val sans Retour abrite également le très connu Arbre d'or, œuvre de François Davin.

## Dinard

Au cœur d'une région magnifique, avec le mont Saint-Michel à l'est et le cap Fréhel à l'ouest, Dinard, véritable perle de la Côte d'Emeraude, offre l'éblouissement de ses jardins qui se prolongent jusque dans la mer. En 1850, la ville n'était qu'un petit port de pêcheurs rattaché au bourg de Saint-Enogat. Vingt ans plus tard, Dinard devenait le centre d'une véritable colonie anglaise, séduite par la beauté du rivage et la douceur de son climat. Les aristocrates anglo-saxons prirent l'habitude de s'y installer en villégiature d'été et d'y pratiquer les bains de mer et le tennis. Le duc d'Audif-

fred-Pasquier, messieurs Coppinger, Roederer et le baron Féard construisirent de superbes demeures et Dinard devenue une station à la mode, la plus huppée de la côte d'Emeraude, se classa parmi les plages les plus coquettes de France ! Près de 800 châteaux et villas – 407 villas datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et début XX<sup>e</sup>, sont aujourd'hui classées aux Monuments historiques – hérissent ses cailloux, s'érigeant autour des palmiers, des tamaris et des camélias, faisant de la ville une petite Riviera, où boulevards et avenues parent la ville neuve d'une élégance de bon aloi. De nombreuses célébrités y vinrent en villégiature : Ernest Renan, Agatha Christie, Oscar Wilde, Winston Churchill, Jules Verne, Pablo Picasso... Les amateurs de romantisme seront comblés par la promenade du Clair de Lune, qui se voit l'été illuminée et mise en musique avec chaque soir une ambiance différente.

## MORBIHAN



### Aiguilles de Port-Coton et pointe des Poulains

#### ► Les Aiguilles de Port-Coton

S'il y a bien deux sites à ne pas manquer à Belle-Ile, ce sont ceux là ! Les Aiguilles de Port-Coton, situées à Bangor, sur la côte sauvage de l'île, tiennent leur nom de l'écume fouettée sur les rochers par vents forts qui rappelle le coton. Elles ont été sources d'inspiration d'illustres peintres tels que John Peter Russell, Charles Cottet ou encore, et surtout, Claude Monet, qui brava vents et marées pour consacrer à ces rochers remarquables, pas moins de 39 peintures.

Chose compréhensible tant on se sent envahi de sensations et d'émotions fortes devant spectacle tempétueux de la mer en furie !

#### ► La Pointe des Poulains

A l'extrême nord-ouest de Belle-Ile, sur la commune de Sauzon, cette presque île d'une beauté rare, dans laquelle résonne encore la voix de la grande tragédienne Sarah Bernhardt qui y acquit le fort pour le réhabiliter en habitation, offre un panorama unique, grandiose et exceptionnel, laissant apercevoir par temps clair et dégagé, l'île de Groix, Lorient et toute la baie de Quiberon.



*La station balnéaire de Dinard*

© CHRISTIAN DOUTRELIGNE – FILOPIX

Le petit phare construit en 1868 qui surplombe la pointe, aujourd'hui automatisé par le biais de panneaux solaires, devient inaccessible à pied à marée haute. La Pointe des Poulains offre au regard un paysage à couper le souffle, des centaines de kilomètres de côtes déchirées, de rochers, de criques, de plages, qui chaque année attirent les touristes en masse.

## Carnac

Haut lieu du mégalithisme, ce site archéologique monumental renferme dans une périphérie de quelques kilomètres carrés la plus importante concentration de mégalithes au monde. Mais c'est surtout pour ses alignements que Carnac est célèbre ! Les chiffres bruts donnent le vertige ! Rien que les deux principaux sites du Ménéac et de Kermario bâtis entre le V<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., regroupent à eux seuls près de 3 000 menhirs très proches les uns des autres, auxquels on peut ajouter

encore celui du Petit Menec qui comporte une centaine de pierres réparties sur huit rangées. Le paysage est à ce point marqué par la présence des pierres qu'il a donné son nom à la commune. Carnac tire en effet son nom de *car*, mot commun à toutes les langues celtiques qui désigne un tas de pierres. Sur les alignements on a dit à peu près tout et le contraire de tout. Des théories de Royer de la Sauvagère qui, en 1755, y voyait les vestiges d'un camp romain à celles de ces GI's américains qui, en 1944, les prirent pour des lignes de défenses antichars allemandes, en passant par les délires ophiolâtriques du Docteur Stukeley en 1824, on pourrait faire une encyclopédie du bêtisier mégalithique carnacéen. Il fallut attendre la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et, dans les années 1860, les premières fouilles scientifiques organisées sous les auspices de la Société Polymathique du Morbihan, pour se rendre enfin compte, à la vue du mobilier qui y fut découvert, que les



Mégalithes de Carnac.

dolmens à couloirs étaient en réalité des sépultures, datant du néolithique, c'est-à-dire antérieur d'au moins 2 000 ans à l'arrivée de « nos ancêtres les Gaulois » ! Quant aux alignements, ils continuent à faire couler beaucoup d'encre. Et leurs constructeurs n'ayant pas laissé davantage de traces écrites que leurs successeurs celtiques, on débat encore sur leur signification. La plus couramment admise aujourd'hui cependant, veut qu'ils aient constitué des sortes de temples astronomiques orientés dans le sens du lever du soleil au solstice d'hiver. Pour de nombreux auteurs comme Jacques Briard ou Gwenc'hlan Le Scouézec, Carnac, par sa monumentalité, aurait constitué à son époque, un grand centre religieux où des foules immenses se rassemblaient pour célébrer des cultes saisonniers.

## Golfe du Morbihan

Les saisons passent en douceur sur la « petite mer », « Morbihan » en breton. Une petite mer accueillante et secrète, mais qui possède tout de même un sacré caractère si l'on en juge par la violence de ses courants ! « Le golfe du Morbihan, l'une des plus belles baies du monde » et qui abrite des dizaines d'îles et d'îlots. Elle s'étend sur près de 100 km<sup>2</sup> fermée par la presqu'île de Rhuys et la pointe de Kerpemir près de Locmariaquer ; pays aux mille visages et aux innombrables îles et îlots, pays d'eau, de brumes et de lumières, où alternent langues de terre et étendues d'eau salée, on ne sait pas toujours déceler l'eau de la terre... Toutes les six heures, sous l'influence de la lune, le golfe se vide et se remplit, grouillant de vie, véritable paradis pour l'homme, mais aussi pour les poissons,

les coquillages et les oiseaux. Il y a diverses manières de l'aborder ; par air, en hélicoptère ou en avion afin d'embrasser dans sa totalité le joyau dans son écrin ; à pied, en empruntant les sentiers côtiers mais le tour est interminable tant les côtes sont découpées et percées de vallées profondément encaissées. Et en bateau. Ah le bateau ! Ne pas résister à l'appel du golfe et s'embarquer, embarquer sur toutes sortes de bateaux, plate, Zodiac, kayak de mer, voilier, sinagot, navettes, car c'est sans doute le meilleur moyen de découvrir cette perle rare dont les paysages changent au gré des caprices de la météo et des marées. Les civilisations n'ont cessé de célébrer le Golfe qui se trouve au centre de l'ensemble mégalithique le plus important du monde. Cairn de l'île de Gavrinis, un chef-d'œuvre, Locmariaquer et ses monuments gigantesques – grand menhir qui culminait autrefois à plus de vingt mètres de hauteur, Table des Marchands, tumulus d'Er Grah – ce n'est pas un hasard si l'homme alors nomade du néolithique choisit de sédentariser ici. Douceur et violence mêlées, il se dit que le soleil luit ici tout autant qu'en pays catalan, le golfe ne sombre jamais dans l'artifice, même au plus fort de la saison touristique. Amateur d'art et d'histoire, vous serez en toute saison épaté par la richesse du patrimoine.

## Suscinio

Dans la presqu'île de Rhuys, au milieu d'un écrin de marais, où prospèrent les roselières, où éclosent les boutons d'or et les iris, le château de Suscinio se remémore les temps anciens où il fut la résidence favorite des ducs de Bretagne.

La première mention du château apparaît dès 1218 dans une lettre écrite par Pierre de Dreux, dit Mauclerc. Mais la forteresse n'est alors que l'un des multiples manoirs ducaux qui parsèment le territoire breton. Si son fils Jean I<sup>er</sup> (1237-1286) systématise les aménagements des parcs à gibier de la forêt, c'est Jean II (1286-1305) qui quitte la vieille demeure ducale de La Motte à Vannes, pour s'installer à demeure à Suscinio. Jean IV (1364-1399) et son fils Jean V (1399-1442) entreprennent la construction du grand long logis-châtelet de la façade est et du logis ouest qui feront de Suscinio une demeure de prestige associant, dans l'idée du XIV<sup>e</sup> siècle, l'efficacité militaire et le souci de confort, avec notamment ces belles fenêtres à meneaux. Dès la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, le château prend globalement la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. La construction d'un nouveau château ducal à Nantes, en 1466, détourne les ducs de la vieille forteresse du « dessus des marais », tandis que la défaite de Saint-Aubin-du-Cormier, en 1488, ruine la politique d'indépendance de la Bretagne. Un temps propriété du roi de France, puis de ses vassaux, Suscinio est abandonné aux

ronces et aux choucas. Vendu comme bien national à la Révolution, il abritera un temps « l'armée rouge » du chef chouan Cadoudal, avant d'être vendu en pièces détachées par un acquéreur peu scrupuleux. La première étape de sa résurrection sera son classement au titre de « Monument historique » après la visite de Prosper Mérimée en 1835. Mais c'est un édifice en bien piteux état qu'acquiert en 1965 le conseil général du Morbihan. Pourtant, après quatre décennies de campagnes de restaurations, la résidence ducale a retrouvé sa superbe et ses couleurs. Avec une charpente, une couverture et des planchers refaits à l'identique, Suscinio est un modèle de restauration et de résurrection. Et les quelque 30 000 carreaux de terre cuite recouverts d'un vernis à engobe ou faïencés, trouvés en 1963 au fonds des douves et en 1975 dans un talus situé au sud du château, constituent la plus belle collection de carrelages médiévaux d'Europe. Depuis 2013, des fouilles archéologiques sont menées dans la cour du château, et depuis 2016 une visite des terrasses avec vue imprenable sur l'océan. A visiter absolument.

## GÉOGRAPHIE

Avec une superficie s'étendant sur 35 000 km<sup>2</sup> et une population de 3 293 850 habitants en novembre 2017, la Bretagne peut avoir quelques prétentions à jouer un jour dans la cour des grands, parmi les régions majeures d'Europe comme la Flandre, la Bavière, l'Écosse ou la Catalogne. D'une longueur de 2 730 km, les côtes bretonnes représentent un tiers des côtes françaises métropolitaines. « Bout du monde » pour certains, mais « tête du monde » pour d'autres, sertie presque de toute part par l'immensité liquide, elle a la mer pour destin et pour spectacle quotidien. Le long de ses côtes se croisent quotidiennement des centaines de navires de commerce et de bateaux de pêche.

### Climat

► **Températures moyennes :** Océanique dans les grandes lignes, le climat breton est caractérisé par de faibles amplitudes thermiques. Les gelées y sont rares sur la côte et la neige ne tient guère plus de quelques jours, voire quelques heures. C'est dire la valeur d'une photo de paysage marin ou d'un alignement mégalithique recouvert de légers flocons blancs !

► **Ensoleillement et précipitations :** Force est de reconnaître que si Saint-Briec ne jouit pas de l'ensoleillement de Bastia ou d'Ajaccio, il ne pleut pas tout le temps en Bretagne ! La pluviométrie n'y est pas pire qu'ailleurs et la région

bénéficie d'un bon taux d'ensoleillement avec une moyenne annuelle de 1 270 heures.

► **Vents :** Bien connus des marins amateurs et professionnels, le Noroît (ou *gwalarn* en breton, vent de nord-ouest), le Suroît (sud-ouest) et le Nordet (nord-est).

► **Phénomènes naturels :** Les principaux risques naturels en Bretagne sont les inondations, les mouvements de terrain et les submersions marines.



Navigation dans le golfe du Morbihan.

De courts épisodes de forts vents provoquent parfois d'importants dégâts, à l'instar de l'ouragan de 1987, ou plus récemment la tempête Ulla début 2014, dont on releva des rafales de l'ordre de 140 à 150 km/h à la pointe de Bretagne et de 130 à 135 km/h au nord d'une ligne Brest-Morlaix, et qui priva quelque 50 000 foyers d'électricité. Ces phénomènes restent cependant rares.

## Relief

► **Paysages caractéristiques** : La Bretagne possède le record de la plus importante façade maritime en France, avec 2 730 km de littoral représentant un tiers du littoral français, qui dessine des paysages illustrant la lutte éternelle entre roc, mer et vent. Sable fin à perte de vue en bord de littoral, falaises escarpées sur la côte nord avec chaos de granit rose à Ploumanac'h, pointes vertigineuses à l'ouest, végétation étonnamment teintée de climat méditerranéen en golfe du Morbihan. On distingue cette ceinture côtière, l'*Armor*, de l'intérieur des terres, l'*Argoat*, à la densité de population moindre.

► **Cours d'eau et vallées** : La Bretagne est sillonnée de fleuves (au sens géographique du terme), rivières se jetant dans la Manche au nord ou l'océan atlantique au sud parmi les principales vallées fluviales, celle de la Rance (entre Dinan et Saint-Malo), l'Arguenon (entre Le Gouray et Le Guildo), la Vilaine (de Vitré au barrage d'Arzal), la rivière de Pont-l'Abbé, la rivière de Morlaix, l'Odet (Finistère sud), le Léguer (Trégor), l'Aven.

► **Sommets** : On parle sérieusement de « montagnes » en Bretagne, même

si l'ouverture de stations de sports d'hiver est loin d'être à l'ordre du jour. La région occupant l'ouest du Massif armoricain, massif hercynien très raboté par l'érosion, deux lignes de crêtes à l'altitude plus élevée émergent suivant une direction est-ouest : les monts d'Arrée et les montagnes Noires. Débats incessants sur le point culminant de Bretagne, les « sommets » en lice étant : le Roc'h Ruz situé dans le Léon, le Ménez Kador entre la commune de Botmeur et de Sizun, le Roc'h Trevezel, le Roc'h Trédudon et le mont Saint-Michel de Braspart, tous culminant entre 380 et 387 m.

► **Géologie** : Ligne de crêtes orientée ouest-est (Monts d'Arrée, Montagnes noires, landes de Lanvaux), chaos granitiques (Huelgoat), Mont-Dol ou « Mont-Saint-Michel bis granitique » (nord Ille-et-Vilaine), minerai de plomb (mine de Pont-Péan), gisement de kaolin (Ploemeur), de schistes bleus (île de Groix), d'or (Fougères, Pontivy, Loudéac, Penestin), d'ardoise (centre-ouest Bretagne), faluns (sud-est Côtes-d'Armor), granits (rose à Ploumanac'h, blond à Languédias, gris au Hinglé).

► **Forêts et bois** : La Bretagne actuelle porte les vestiges de l'ancienne forêt couvrant presque dans sa totalité le massif armoricain au début de notre ère. La forêt de Paimpont (dite « de Brocéliande ») en est la trace la plus représentative.

► **Lacs** : Parmi les plus importants naturels ou artificiels (barrages hydro-électriques), le lac de Guerlédan (sur le Blavet), le lac de Jugon (sur l'Arguenon), le lac de Brennilis (sur les tourbières du Yeun-Elez dans les Monts d'Arrée), le lac de Rophémel (sur la Rance).

► **Marais** : Zones humides abritant des réserves de biodiversité remarquables, notamment les marais de Sougeal (nord Ille-et-Vilaine) et de Muzillac (Morbihan). Des marais salants ont par ailleurs été remis en activité à Saint-Armel (presqu'île de Rhuys), signant le retour de « l'or blanc » en Bretagne administrative (des marais salants étant toujours en activité dans la région de Guérande, située en Loire-Atlantique, département appartenant à la Bretagne historique).

## Littoral

► **Mer, océan** : Partagée entre la Manche et l'océan Atlantique, sur quelque 2 730 km, la Bretagne est enveloppée de côtes aussi diverses qu'exceptionnelles. Au nord, le coup d'œil est généralement plus grandiose qu'au sud. Les proportions paraissent plus démesurées, comme si une main de géant avait façonné ces paysages où l'homme semble minuscule. L'ouest est le « balcon sur la mer » chanté par Xavier Grall. Une mer trouée de marmites profondes comme des gouffres, de courants où la raison s'égare. Le sud, de la pointe de la torche à la Turballe est plus ensoleillé, plus intime et souvent plus coloré.

► **Plages** : Point commun des plages du littoral breton, le sable fin, variant du blond au blanc selon les couleurs du jour. Parmi les plus belles, les Grands Sables à Groix, l'Anse du Verger à Saint-Coulomb, Langoz à Loctudy, les Sables-d'Or à Fréhel, la Grève des Curés à Trégastel, les Blancs Sablons du Conquet, la Mine d'or à Pénestin, Pen Bron à La Turballe, la plage du Sillon à Saint-Malo...

### ► Îles et archipels

*Voir la partie consacrée aux îles bretonnes.*



*Pointe de Pen-Hir dans le Finistère.*

► **Ports** : De plaisance ou de pêche, de marée ou d'eau profonde, les havres bretons offrent des ambiances colorées, microcosmes originaux où se côtoient de façon plus ou moins sereine touristes estivaux, en mal d'embruns saisonniers, et pêcheurs locaux, portant la mer comme unique horizon de labeur. Parmi les univers les plus contrastés : l'ambiance balnéaire du nouveau port d'Armor de Saint-Cast-le-Guildo, les chalutiers du Guilvinec, les pontons de plaisance de Vannes ou encore les quais au pied des remparts de Saint-Malo.

## FAUNE ET FLORE

### Faune

► **Reptiles** : On note la présence de la salamandre tachetée, du crapaud commun, de l'orvet fragile, du lézard vert, du lézard des murailles et de la grenouille verte. La Bretagne compte six espèces de serpents telles que la couleuvre à collier ou la coronelle lisse.

► **Oiseaux** : 219 espèces d'oiseaux sont régulièrement observées. Certaines sont devenues très rares comme les guillemots, les macareux et les petits pingouins, en raison des conséquences humaines (les marées noires en sont les plus tristes exemples !). Les estuaires qui se découvrent au rythme des marées où les marais salants sont le royaume d'élégants échassiers, hérons cendrés, avocettes élégantes, barges à queue noire, chevaliers gambettes... Les marais et les tourbières de l'intérieur des terres accueillent en leur sein le busard des roseaux et le busard cendré ou le chevalier cul-blanc. Vers le bocage

et les bois, l'épervier d'Europe ou le pic épeiche se dévoileront aux yeux de ceux qui sauront être patients, car ils sont farouches et seront difficilement observables sans un minimum d'initiation.

► **Poissons et crustacés** : La richesse des fonds marins irradie les marchés locaux. On peut trouver selon la saison la dorade grise, les baudroies commune et rousse, le bar commun, le rouget barbet, le grondin rouge, la sole, le tacaud, le merlu, la raie, le maquereau, la sardine, l'anchois, la julienne, le cabillaud et le merlan. Côté crustacés sauvages, les côtes abritent la langoustine, l'araignée de mer et le tourteau. Les coquillages ne sont pas en reste, dignement représentés par la palourde et la coquille Saint-Jacques. Sans oublier bien évidemment les stars locales d'élevage que sont les moules de bouchot et les huîtres (notamment de la baie du Mont-Saint-Michel et de l'Arguenon).

► **Mammifères marins** : La baie du Mont-Saint-Michel, la baie de Saint-Malo, l'archipel de Molène ou encore l'île de Sein sont des lieux privilégiés que les dauphins ont coutume de fréquenter. Le phoque gris, lui, préfère les milieux rocheux de l'archipel des Sept-Iles, mais il ne néglige pas non plus celui de Molène. Son cousin, dit veau marin, qui vit en colonie plus restreinte, a ses habitudes dans la baie du Mont-Saint-Michel, de l'Arguenon et de la Rance... On peut également apercevoir des pingouins au large des côtes bretonnes.

► **Insectes** : Les plus connues sont le puceron, attirant logiquement son prédateur à poids la coccinelle, la

© RAZVAN



Mouton sur l'île d'Ouessant.



© MAT75002 - FOTOLIA

Goéland sur les côtes bretonnes.

libellule, la sauterelle, le hanneton, le criquet... Avec le réchauffement climatique en cours, depuis quelques années, de nouvelles espèces viennent bousculer les fragiles équilibres en place.

## Flore

Pays de bocages entre ciel et mer, *Argoat* pays des bois, *Armor* pays de la mer. Il y a cent cinquante ans, les korrigans (petits génies malicieux, mais souvent impitoyables) disposaient de plus d'un tiers du sol breton pour danser leur inquiétant jabadao. Depuis ce temps, les landes reculent, on reboise, et pas toujours à bon escient. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le chêne régnait en maître sur les hauteurs bretonnes ; Louis XIV, pour sa marine, eut besoin de ces arbres. La forêt bretonne en fit donc les frais et la lande, ajoncs et genêts, prit possession des terres, pour le plus grand bonheur des agriculteurs qui trouvèrent là, à bon compte, fourrage et litière. Aujourd'hui on reboise en résineux... hélas ! Parcourez Brocéliande la légendaire (dite de Paimpont, le bout du pont en langue française), Crânou dans le Finistère ou Camors dans le Morbihan : si le hêtre domine au nord, le chêne règne

en maître au sud. De plus en plus, les sapins et les pins maritimes ont pris place sur les côtes morbihannaises, ce qui leur donne un petit air méridional. La Bretagne d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier ; les « fossés » et talus ont été arasés dans les années 1960, ce qui donne parfois l'impression d'être dans une mini-Beauce. Bien qu'en Bretagne les départements ne représentent culturellement que peu de chose, s'il faut néanmoins s'en tenir à ce découpage arbitraire, on observe que le Finistère intérieur (ce qui correspond approximativement à la Cornouaille) est un pays de landes et de tourbières. Ces tourbières furent, comme en Irlande, jusqu'à la veille du dernier conflit mondial, pourvoyeuses de combustible domestique. L'Ille-et-Vilaine, qui ne possède qu'une modeste façade maritime, dispose intérieurement de nombreux ensembles boisés, parsemés d'étangs.

► **Fleurs et plantes rares :** En voici quelques-unes à découvrir au gré des promenades, l'armérie maritime, la criste marine, la silène maritime, nombril de Vénus, bruyère et ajonc, le narcisse de Glénan ou encore le panicaut marin.

## Parc naturel régional du golfe du Morbihan

C'est en 1994 que les élus des communes littorales du golfe du Morbihan ont impulsé et mis en place une vaste démarche de concertation de tous les acteurs du territoire pour un classement comme Parc naturel régional autour du golfe du Morbihan. Le décret de classement est signé par le Premier Ministre le 2 octobre 2014 et c'est une belle réalisation qui voit le jour, couronnement d'une démarche de concertation conduite depuis 20 ans et dont le projet perdurera jusqu'en 2026. En 2017, le Parc naturel régional du golfe du Morbihan a fêté son troisième anniversaire avec les communes membres (29) et les communes associées (2). Mais n'est pas Parc qui veut ! Tout le territoire le composant doit être habité et reconnu pour la richesse de son patrimoine naturel, paysager et culturel. En parallèle, un projet pour ses habitants doit être élaboré avec ses contraintes de protection et de développement, ses fragilités, sans pour autant ne pas respecter son environnement et son identité. La marque «Parc» qui est propriété du ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie a été déposée. Cette marque peut être attribuée à un « produit, un savoir-faire ou un accueil », pour une durée renouvelable de 3 ans, en respectant un cahier des charges élaboré en concertation. Le PNR va développer cette marque auprès des acteurs économiques et en priorité les hébergements et les visites de découverte. La surface du territoire labellisé couvre 64 200 hectares, à laquelle est associée une aire d'intérêt maritime d'environ 17 000 hectares. On y compte environ 166 500 habitants. Longue vie au 50e PNR de France et à son hippocampe, petit cheval des mers, son emblème !

## Parcs et réserves naturelles

### Réserves naturelles

#### ■ PARC NATUREL MARIN D'IROISE

Pointe des Renards – Le Conquet

☎ 02 98 44 17 00

[www.parc-marin-iroise.fr](http://www.parc-marin-iroise.fr)

[parcmarin.iroise@aires-marines.fr](mailto:parcmarin.iroise@aires-marines.fr)

Premier Parc naturel marin de France, il s'étend sur près de 3 500 km<sup>2</sup>, de l'île de Sein à celle d'Ouessant. Il concentre une grande diversité d'espèces (poissons, oiseaux, mammifères marins), de paysages (dunes, falaises, archipels, landes, îles, fonds rocheux) et d'activités professionnelles (pêche, activités

côtières, nautisme), et présente un patrimoine culturel riche (trésors sous-marins, phares, ports). Exclusivement marin, ce territoire fut créé afin de préserver la mer d'Iroise et son exceptionnelle biodiversité, de mesurer l'état de son patrimoine naturel et culturel, et de travailler en concertation avec les professionnels liés à la mer. Il a désormais 10 ans et fonctionne avec de nombreux partenaires tels que le Parc naturel régional d'Armorique, des gestionnaires d'espaces naturels et des partenaires d'instances universitaires et scientifiques, afin de perpétuer ses actions de sensibilisation et de préservation.

► **Autre adresse** : Antenne Sud à Douarnenez sur l'île Tristan.



*Vallon du Stangalard.*

© FORTUNÉ PELLICANO

*La ville close, Concarneau.*

© MUSAT - ISTOCKPHOTO



## Ressources naturelles

### La pêche et l'aquaculture

La Bretagne, qui compte quelque 2 500 entreprises de pêche et d'aquaculture (équivalent à environ 15 000 emplois directs et de nombreux emplois indirects – 4 emplois à terre pour 1 emploi en mer côté pêche), fournit un tiers de la production conchylicole française. La pêche bretonne représente ainsi 40 % du volume national débarqué. L'aquaculture, quant à elle, compte 12 principaux secteurs : la baie du Mont-Saint-Michel (sa moule de bouchot est la première AOC de la mer en France), la baie de Saint-Brieuc, Paimpol, la baie de Morlaix, le pays des Abers, la rade de Brest, l'Aven-Belon, la ria d'Étel et celle de Pénerf, la baie de Quiberon, le golfe du Morbihan et l'estuaire de la Vilaine.

### Environnement et énergies

► **L'exploitation des énergies renouvelables et perpétuelles.** La Bretagne est un pays où les énergies naturelles et renouvelables sont d'une prodigalité sans équivalent. Le vent est bien sûr omniprésent, mais il y a également la mer qui, elle-même, est un vivier extraordinaire. Ici, depuis le XII<sup>e</sup> siècle (bien avant l'usine marémotrice de la Rance construite à la fin des années 1960), on sait tirer profit de la puissance des marées. Au Moyen Âge, c'était même en Bretagne que l'on trouvait la plus forte concentration européenne de moulins à marée ! Si l'emploi de ces structures

artisanales a été progressivement abandonné dans la première moitié du siècle dernier, leur charme n'a pas tari pour autant et aujourd'hui ces structures font pleinement partie du patrimoine architectural et maritime que les passionnés se plaisent à mettre en valeur par le biais de nombreuses restaurations. Le golfe du Morbihan en recèle la plus grande concentration, mais la côte nord de la Bretagne en possède également de superbes, récemment restaurés, comme celui de Ploumanac'h qui, édifié au XIV<sup>e</sup> siècle, a fonctionné jusqu'en 1932, ou celui du Birlot sur l'île de Bréhat qui, dans son écrin de récifs de granit rose et coiffé de son élégant toit de chaume, est certainement l'un des plus beaux de Bretagne.

### Agriculture

Première région agricole française en termes de production, l'agriculture bretonne représente 4,5 % des emplois bretons. Elle est la première région agricole en termes de production. Il s'agit d'une production tournée en grande partie vers la polyculture et l'élevage. 28 % du travail salarié est ainsi réalisé en cultures spécialisées (légumes, horticulture, pépinières, céréales) et 45 % dans les élevages (bovin, porcin et avicole). On compte un peu moins de 30 000 exploitations agricoles en Bretagne. Notons également l'augmentation croissante des surfaces de culture de céréales bretonnes engagées dans le bio. Pour info, la Bretagne est la première région légumière de France.

Ses cultures sont principalement le chou-fleur, l'artichaut, l'échalote, les tomates et enfin les fraises. La Bretagne est également au premier rang national pour les œufs (41 % de la production nationale) et la volaille (un tiers de la viande de volaille française). Plus de 55 % du porc français est élevé en Bretagne et la production bretonne de lait de vache représentait 22 % de la production nationale.

## Industries

Considérée comme l'une des seules régions françaises où l'emploi industriel n'a eu de cesse de progresser depuis les années 1980, la Bretagne compte quatre principaux secteurs d'activité dans ce domaine : l'agroalimentaire, les télécommunications et l'électronique, l'automobile et la construction navale. Notons d'ailleurs que la région a un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale...

## Tertiaire

► **L'essor des services en Bretagne.** Durant ces vingt dernières années, le secteur tertiaire (commerces et services) a connu un bel essor dans la région, concentrant près de 74 % des emplois. Les domaines les plus développés sont la banque, la grande distribution (notons d'ailleurs que les enseignes principales ont vu le jour en Bretagne !) ainsi que les services aux particuliers et aux entreprises.

## Tourisme

La Bretagne est une destination bien installée pour bon nombre de touristes. Avec ses 2 700 km de côtes, soit 42 % du littoral français, et son patrimoine sauvegardé, elle est une destination privilégiée. La collectivité régionale a d'ailleurs mis l'accent sur les sites les plus visités et les a ainsi regroupés en destinations : golfe du Morbihan, Brocéliande, Côte de Granit Rose, Cornouaille, Saint-Malo et la Côte d'Émeraude... Avec 16 millions de nuitées étrangères en Bretagne en 2016 (la majorité des étrangers étant des Britanniques) et 80 millions de nuitées françaises, la Bretagne vous gagne ! Le secteur touristique se développe et tend à jouer un rôle majeur dans l'économie bretonne. Pour cela, on compte plus de 57 600 emplois touristiques. Notons également que 13 sites bâtis accueillent plus de 100 000 visiteurs par an ! Parmi eux, on trouve l'abbaye du Mont-Saint-Michel, le Parc animalier de Branféré, le zoo de Pont-Scorff, le château de Suscinio, Océanopolis... La Bretagne organise également de très beaux festivals qui accueillent chaque année un grand nombre de festivaliers : le Festival Interceltique de Lorient, les Filets Bleus de Concarneau, les Transmusicales de Rennes ou encore les Vieilles Charrues de Carhaix... En 2017, année record pour le tourisme en Bretagne, la barre des 100 millions de nuitées n'était pas loin d'être franchie !

## Préhistoire

La Bretagne recèle un extraordinaire patrimoine préhistorique. Des alignements de Carnac (56), au dolmen de la Roche-aux-fées (35), en passant par le cairn de Barnenez (29) ou l'atelier de taille de haches de pierre de Plussulien (22), les traces des peuples sans écriture suscitent toujours les interrogations des chercheurs contemporains. Ces témoignages n'ont pas encore révélé tous leurs secrets, l'inextricable canevas entremêlant légendes, mythes et réalités résistant parfois au fil de l'Histoire rationnelle.

### ► Une occupation liée aux variations climatiques

Au vu des différents indices archéologiques collectés, la fréquentation du Massif armoricain daterait de 600 000 ans avant notre ère. Des traces d'occupation humaine ont été retrouvées au Mont-Dol (époque paléolithique) et sur l'île de Tréviéc (époque mésolithique). Durant tout le Paléolithique, les zones d'occupation sont liées aux variations climatiques, influant sur le niveau des eaux. La Manche se retrouve ainsi quasiment à sec, vers - 20 000, le niveau de la mer ayant baissé d'environ 120 mètres ! Mammouths, rennes et chevaux évoluent alors en troupeaux, sur ces steppes émergées provisoirement. Provisoirement, car lorsqu'une période de réchauffement s'amorce, le niveau des océans remonte irrémédiablement. Les chasseurs cueilleurs nomades du Paléolithique s'adapteront à ces variations.

### ► Une terre de mégalithes

Le paysage se hérissé petit à petit de mégalithes, objets de rites funéraires tout particulièrement bien exprimés en Bretagne, à partir de - 5 500. L'ère néolithique s'ouvre sur la péninsule armoricaine. En témoignent les grands sites mégalithiques du golfe du Morbihan, une référence du Néolithique à l'échelle européenne. A voir, les alignements de Carnac, bien sûr, mais également le grand menhir brisé de Locmariaquer, les cairns de Saint-Michel et de Gavrinis. Les réponses aux nombreuses questions soulevées par le phénomène « pierre dressée » (littéralement « men » « hir' » en breton) évoluent au cours des siècles. Débarrassées des explications hasardeuses évoquant mythes et légendes « celtiques », les explications actuelles s'orientent vers des monuments funéraires à chambres multiples (cairn de Barnenez), et ouvrages non funéraires marquant la naissance de sociétés hiérarchisées (blocs couchés de Kerduellan à Belz, alignement de l'île de Hoëdic, menhir en schiste pourpre de Saint-Just...).

## Antiquité

En provenance du cœur de l'Europe, entre l'Elbe, le Rhin et la Mer du Nord, les peuples celtes vont envahir l'ouest du continent entre 1000 et 800 avant J.-C.

### ► Des Celtes à la conquête romaine

Les Goidels mettent le cap vers l'Angleterre et l'Irlande, les Brittons vers l'Angleterre également et le pays de Galles.

Plusieurs tribus celtes occupent le Massif armoricain au premier siècle av. J.-C. Les Redones, installés dans le bassin de la Vilaine, entre la Manche, la Rance, le Couesnon et la forêt de Paimpont. Les Namnètes, occupant le territoire du département actuel de Loire-Atlantique. Les Ossimes, à l'ouest de la péninsule. Les Curiosolites, installés entre la rivière de Morlaix et la Rance, au nord de la forêt de Paimpont. Les Vénètes, marins renommés, installés sur la côte sud armoricaine. Ce dernier peuple est la principale nation armoricaine, opposant également une farouche résistance à l'envahisseur romain. C'est finalement en 57 avant J.-C. que César réduira à néant la flotte des Vénètes, en coupant leurs cordages à l'aide de grandes faux, lors d'un affrontement en pleine mer, mettant ainsi fin à la puissance celte. L'Armorique gallo-romaine connaît ensuite une période de prospérité, lors des trois premiers siècles après J.-C. Des vestiges de l'époque romaine sont encore visibles de nos jours. C'est le cas notamment dans les régions de Vannes et Corseul (*Fanum Martis*), où les ruines du temple de Mars dominent le site du Haut-Bécherel.

### ► Les invasions barbares en Armorique

Sous la pression des peuples Germains, qui envahissent l'Armorique et la pillent, l'empire romain vacille, provoquant naturellement d'importants troubles au cours du V<sup>e</sup> siècle.

► **L'émigration des Bretons insulaires**  
Peuplée par des populations portant le nom de Pretani, l'Angleterre actuelle (île de Bretagne, anciennement Pritannia) est également concernée par les mouvements migratoires qui se font jour sur le

continent. D'abord envahie par les Celtes (les Goidels, et plus tard les Bretons), l'île est ensuite convoitée par César, dès 55 avant J.-C. Les invasions barbares refoulent les Bretons vers l'ouest de l'île. De grandes figures ont laissé leur nom dans l'Histoire, fortement teintée de légende. C'est le cas du fameux Arthur, resté célèbre pour ses exploits contre le nouvel envahisseur anglo-saxon. Ces victoires sporadiques ne suffisent pas à contenir l'invasion, qui provoque de grandes vagues d'émigration. Fuyant par voie maritime, certains Bretons ont débarqué en Galice, sur les côtes nord de l'Espagne, mais la majeure partie a abordé la péninsule armoricaine, dès 461. Cette nouvelle population a fait souche en Armorique, qui est alors dénommée Britannia, Bretagne. Trois principautés bretonnes vont bientôt se répartir le nouveau territoire : la Domnonée (nord de la péninsule, de l'Elorn au Couesnon), la Cornouaille (pointe occidentale) et le Bro-Werec (côte sud).

► **Une Église bretonne en Armorique**  
Ce sont les moines émigrants bretons qui ont évangélisé l'Armorique, largement païenne jusque-là.

## Moyen Âge

► **Victoire contre les Francs à Ballon**  
Cherchant à profiter des faiblesses des rois mérovingiens, les Bretons tentent d'affirmer leur indépendance jusqu'à ce que Charlemagne soumette la péninsule, en 799. Le tournant de l'histoire bretonne commence sans doute en 831, lorsque Louis le Pieux, fils de Charlemagne, fait duc de Bretagne un seigneur vannetais, Nominoë. A la mort du souverain carolingien, Nominoë engage la Bretagne dans une lutte d'indépendance.

### ► La monarchie bretonne à son apogée

A la mort de Nominoë, son fils Erispoë reprend le flambeau de la lutte. Il est assassiné par son cousin, Salomon, qui brigait la couronne de Bretagne. Sous son règne, les traités avec les Francs d'Entrammes en 863 et de Compiègne en 867 concèdent à la Bretagne, l'Anjou, le Maine, le Cotentin ainsi que Jersey et Guernesey. Ces deux îles étaient depuis des décennies peuplées par des Bretons. C'est à cette époque que Salomon est à l'apogée de sa puissance, se faisant appeler « Prince de toute la Bretagne et d'une partie de la Gaule ».

### ► Invasions normandes et ruine de la Bretagne

Mais les invasions normandes, à partir de 875, fragilisent le pouvoir breton. A la mort d'Alain, dernier roi de Bretagne, suivent des conflits de succession entre seigneurs bretons qui profitent de leur place forte pour revendiquer le pouvoir. Divisions qui seront exploitées par les envahisseurs scandinaves, les Normands. Toutes les côtes sont alors ravagées, Nantes mise à sac.

### ► Naissance du duché de Bretagne

Il faudra attendre 937 pour que le sol breton soit libéré de la main-mise normande, par Alain dit « Barbe-Torte », reconnu premier duc de Bretagne à l'issue de son œuvre libératrice. Jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, les grandes maisons bretonnes de Rennes, Nantes et Cornouaille n'auront de cesse de se disputer le pouvoir à la tête du duché, qui devient un véritable enjeu géostratégique, dans le contexte de conflit ouvert entre la dynastie anglaise des Plantagenets et la maison de France.



© DIDIER VAN DER HAEGHEN - FLOPK

Tour du Connétable à Vannes.

### ► Guerres de succession et âge d'or

Au XIV<sup>e</sup> siècle, alors que la France et l'Angleterre sont aux prises avec la guerre de Cent ans, un terrible conflit de succession déchire la Bretagne, et oppose Jean de Montfort soutenu par l'Angleterre, à Charles de Blois favori du roi de France. La guerre dura 23 ans, elle se termina par la victoire de Monfort à Auray en 1364. Un an plus tard, Jean de Montfort est reconnu par le roi de France comme duc de Bretagne, sous le nom de Jean IV. Le règne de son fils, Jean V, marque le début d'une période de construction et d'essor économique et artistique. Ainsi la Bretagne marque son indépendance et son identité en battant sa monnaie, en entretenant son armée et en possédant une administration propre.

## De la Renaissance à la Révolution

Alors que l'unité bretonne s'est construite au fil des siècles face à la menace franque puis française, la Bretagne tombe dans le giron du royaume de France au XVI<sup>e</sup> siècle, tout en conservant nombre de privilèges. Privilèges qui seront remis en cause à la Révolution.

### ► Et le duché de Bretagne devient province française...

Fille du duc souverain de Bretagne François II (1435-1488) et de sa seconde épouse Marguerite de Foix princesse de Navarre (1449-1486), Anne de Bretagne n'a que onze ans quand elle hérite du duché, en 1488. Elle est couronnée à Rennes en février 1489. Face à la pression des troupes françaises établies près de Rennes, n'ayant plus aucun secours de ses alliés anglais et espagnols, la duchesse consent à épouser le roi de France Charles VIII, seule solution pour sauver le duché de Bretagne de la ruine. Le mariage a lieu en 1491, en Touraine. Par ce contrat, les époux se sont fait réciproquement cession de leurs droits sur la Bretagne. En 1498, Charles VIII meurt, laissant une veuve âgée de 21 ans, qui se remarie en 1499, avec le roi Louis XII. Négociation du mariage : la Bretagne devait rester indépendante, même après la mort de la duchesse.

### ► Le XVI<sup>e</sup> siècle, siècle de la prospérité

Jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la Bretagne est surnommée « le Pérou des Français » tant l'essor économique et industriel y est florissant. Au palmarès des activités rentables, la fabrication et le commerce de la toile. L'exportation se faisant essentiellement vers l'Angleterre, l'Espagne ou

les Flandres. Cette prospérité économique favorise le développement des arts.

### ► Guerres de religion en Bretagne

Les guerres de religion se traduisent en Bretagne par des conflits entre le duc de Mercoeur, cousin des Guises, nommé gouverneur de Bretagne en 1582, allié des Espagnols catholiques, et les partisans du roi Henri IV, alliés aux Anglais protestants. Le duc de Mercoeur se soumet au roi de France en 1598, année du fameux édit de Nantes, accordant liberté de conscience aux protestants.

### ► La révolte du papier timbré ou des « Bonnets rouges. »

Sous le règne de Louis XIV qui gouverne depuis 1661, la Bretagne est marquée par une révolte qui fera date et sert encore de référence au XXI<sup>e</sup> siècle. En 1672, la France est en guerre contre les Provinces Unies (l'Empire, l'Espagne et l'Angleterre). Les finances de l'État ne suffisant plus, Colbert imagine de nouvelles taxes, notamment sur le papier timbré (ainsi que sur tous les papiers et parchemins fabriqués dans le royaume), le monopole du tabac et un droit de marque sur la vaisselle d'étain. Ces mesures sont mal accueillies en Bretagne bénéficiant alors de certains droits garantis par le traité d'union de 1532. Les nouveaux édits sont cependant enregistrés par le Parlement de Bretagne en 1673 et 1674, devenant ainsi applicables. En 1675, une insurrection éclate à Rennes. Le bureau de tabacs, le bureau de contrôle et le bureau du papier timbré sont pillés et saccagés, la foule criant « Vive le roi sans gabelle ! ». Ces révoltes paysannes, dites des « Bonnets rouges », seront plus profondément attisées par la misère régnant dans les campagnes. Une répression sévère est ordonnée,

dès l'assassinat de l'un des meneurs, en septembre 1675, un notaire nommé Le Balp.

### ► Révoltes contre le centralisme au XVIII<sup>e</sup> siècle

Le centralisme exacerbé de Colbert, lors des dernières années du règne de Louis XIV, attise l'esprit de résistance en Bretagne, alimenté par le poids des taxes et impôts ponctionnés par Paris, pressurant villes et campagnes. Le Parlement de Bretagne adresse alors ses remontrances au roi : « Le renvoi des États donne atteinte au traité d'union de 1532 ». En réaction, révoltes et complots fleurissent, notamment à Lamballe, à Vitré, en presqu'île guérandaise et en centre-Bretagne.

### ► Effervescence à la veille de la Révolution

Les idées nouvelles des philosophes se répandent rapidement en Bretagne par le biais des sociétés de pensée et la franc-maçonnerie, en réponse aux critiques récurrentes contre le centralisme royal.

## De la Révolution au XXI<sup>e</sup> siècle

Avec la Révolution, c'en est fini des privilèges de la province de Bretagne, qui se trouve divisée en 5 départements, en districts, en cantons et en municipalités. Une nouvelle ère s'ouvre, subtile mélange de modernité et de conservatisme.

### ► La chouannerie en Bretagne

A la différence des chouans vendéens, exclusivement mobilisés autour du catholicisme et de la royauté, les mouvements de chouannerie bretons sont animés par des volontés plus diverses, notamment le refus de la conscription et l'hostilité à l'égard des agents du fisc. La chouannerie perd sa

motivation religieuse avec la signature du Concordat entre le premier consul Napoléon Bonaparte et le représentant du pape Pie VII, en 1801.

### ► Les Bretons dans la guerre de 1870

L'épisode de la guerre de 1870 a particulièrement marqué les esprits en Bretagne. Alors que les armées prussiennes encerclent Paris, des armées sont formées en province pour secourir la capitale.

### ► Terre de romantiques et de folkloristes

C'est au cours du XIX<sup>e</sup> siècle que s'exacerbe le sentiment d'appartenance à un monde en profonde mutation. Nombre d'écrivains bretons s'inscrivent alors dans le courant romantique.

## La population bretonne au XIX<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la population bretonne augmente de plus d'un million d'habitants. Les chiffres du recensement parlent d'eux-mêmes : de 2 276 000 habitants en 1796 la Bretagne passe à 3 271 712 habitants en 1911. Cet essor démographique est contrasté dans le temps et dans l'espace. Après 1870, le taux de natalité diminue fortement. Par ailleurs, alors que certaines villes moyennes souffrent de l'émigration croissante (Loudéac, Quintin, Josselin...), d'autres plus importantes connaissent une constante progression (Rennes, Vannes, Quimper, Saint-Brieuc...), jusqu'à la première guerre mondiale.

## 1944 : « libération » de la presse quotidienne en Bretagne

Entre août et septembre 1944, de nouveaux journaux quotidiens voient le jour à l'issue de la Libération en Bretagne : La Liberté du Morbihan, La Résistance de l'Ouest, Ouest-France (anciennement Ouest-Eclair) et Le Télégramme. Seuls ces deux derniers titres sont encore en activité au XXI<sup>e</sup> siècle.

Citons parmi les plus connus François-René de Chateaubriand (1768-1848), Ernest Renan (1823-1892), Paul Féval (1817-1887), Zénaïde Fleuriot (1829-1890), Anatole Le Braz (1859-1929), Charles Le Goffic (1863-1930)... L'attrait pour l'« esprit du peuple » ou le « génie populaire » se traduit par des travaux de folkloristes faisant encore référence au XXI<sup>e</sup> siècle.

### ► Emergence du mouvement nationaliste breton

Le mouvement breton prend son essor au sein de l'Association bretonne, fondée en 1843. Les écrits des folkloristes et l'unité créée lors de la guerre de 1870 contribuent à réveiller un sentiment fort d'appartenance à une entité historique. L'Union régionaliste bretonne est fondée en 1898, sous l'influence de Le Goffic et Le Braz. Parmi les revendications : la décentralisation politique et culturelle, l'enseignement de l'histoire de la Bretagne dans les écoles, l'enseignement de la langue bretonne (refoulés sous les termes de « patois », les langues régionales sont alors formellement proscrites au sein des écoles par les « hussards noirs de la République »). Le lourd tribut payé par la Bretagne lors de la première guerre mondiale au nom de la France (150 000 morts) accentuera ce mouvement politique centrifuge, revendiqué par certains comme « nationaliste ». Le « groupe régionaliste breton

publié en 1919 le premier numéro de son journal, dont le nom « Breiz atao » (« Bretagne toujours ») servira de slogan à certains régionalistes tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Ce journal servira d'organe du Parti national breton entre 1931 et 1939.

### ► Les Bretons dans la tourmente de la seconde guerre mondiale

Les années 1930 voient le ciel breton s'assombrir. Ce sont d'abord des vagues de réfugiés espagnols fuyant la répression franquiste, qui, dès 1934 (répression des mineurs d'Asturies) et plus tard en 1936 (déroute des Républicains) annonceront le conflit majeur du vingtième siècle. La prise en charge de ces populations ne se fait pas sans heurts, certains maires ruraux craignant la « contamination » de leur population à majorité catholique par les idées de ces Républicains « rouges ». Avec l'occupation allemande, certains militants séparatistes du Parti national breton croient percevoir une occasion unique de créer une république bretonne, en s'alliant à l'Allemagne nazie. Également qui sera utilisé comme carte de discrédit par les détracteurs du renouveau culturel et politique breton de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le 30 juin 1941, le décret Pétain-Laval sépare le département de la Loire-inférieure (aujourd'hui Loire-Atlantique) du reste de la Bretagne. Sous l'occupation, nombre de Bretons prendront la mer pour se rendre en

Angleterre, des maquis seront également actifs. La Bretagne est libérée par les colonnes du général Patton. Sonne alors l'heure de la reconstruction.

## De nos jours

Encore abasourdie par la déferlante mondiale de 1939-1945, la Bretagne s'oriente rapidement vers sa reconstruction, dans les années 1950, à la recherche d'un nouveau modèle de développement politique, économique et culturel. Les germes de cette modernité nouvelle porteront leurs fruits jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, période charnière, à l'heure européenne, dans un contexte d'échanges mondialisés.

### ► La révolution du monde rural

Parmi les faits marquants de ce nécessaire renouveau de l'après-guerre figurent les profonds bouleversements que connaîtra le monde agricole. Au quotidien, l'arrivée de l'électricité de plus en plus généralisée dans les campagnes est le fait marquant de la génération d'après-guerre. Les habitudes de travail vont également connaître une évolution rapide, notamment avec la mécanisation croissante du monde agricole et l'arrivée du tracteur, qui remplacera désormais le cheval, compagnon de labeur séculaire du cultivateur.

### ► Le sursaut culturel

Tandis que Glenmor allume, dans les cœurs, les feux salutaires des révoltes paysannes, la Bretagne retrouve ses racines. Loeiz Roparz, de Poullaouenn, s'attache à préserver et à promouvoir le *kan ha diskann*, chant tuilé du centre Bretagne. Et dès 1959, les sœurs Goadec mettent le feu aux planches à Châteauneuf-du-Faou, tandis que la petite ville de Gourin voit en

1956 relancer les concours de sonneurs de couples qui avaient connu leurs heures de gloire avant la Première Guerre mondiale grâce au mouvement revivaliste et régionaliste. Mais c'est à Paris encore, dans les milieux de l'émigration, que se produit l'événement qui va révolutionner le petit monde de la musique bretonne. Jorj Cochevelou, traducteur au ministère de l'intérieur, termine en 1953 une petite harpe sur les plans de laquelle il travaille depuis la guerre. Jorj Cochevelou qui pense d'abord à qualifier sa harpe de « bretonne », lui préfère finalement l'épithète de « celtique » qui lui ouvre potentiellement des horizons plus vastes. Son fils Alan a neuf ans. En 1967, il troque son patronyme d'Etat civil contre un nom de scène, sonore et musical. Il sera désormais Alan Stivell (inspiré du mot breton « stival » qui signifie la source). De sa rencontre, fortuite, un beau jour de 1967 dans un bar de Bénodet, avec le guitariste Daniel Le Braz, qui deviendra Dan ar Braz, naît l'idée d'une formation constituée autour de la voix et de la harpe. Une première qui va véritablement révolutionner l'univers musical breton jusque-là resté surtout traditionnel malgré l'invention du bagad, sur le modèle du pipe-band écossais. Il fallait l'oser à une époque où, selon les propos mêmes de Jean-Pierre Pichard, le directeur artistique du Festival Interceltique, « On n'aurait pas parié un kopeck sur la survie de la musique et de la culture du pays ». Le succès est immédiat. En 1971, alors que Glenmor reste interdit d'antenne, Alan Stivell passe sur toutes les ondes radiophoniques de l'Hexagone. Et puis un événement va transformer durablement le destin musical et identitaire de la Bretagne.

En janvier 1972, Alan et son groupe, donne un concert à l'Olympia, salle mythique de la scène parisienne. Tout le Paris breton est là. C'est l'ébullition, l'effervescence. La Bretagne est en marche, débarrassée de ses vieux complexes.

### ► La remise en cause du modèle au XXI<sup>e</sup> siècle

Si la culture reste un moteur fort de développement, avec le tourisme, le modèle breton est par certains aspects remis en cause en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. L'accroissement démographique, surtout sur les côtes, pose la question de l'urbanisation galopante au détriment des terres cultivables. De forts déséquilibres se font jour, entre le dynamisme croissant de l'axe Nantes – Rennes – Saint-Malo à l'est, et la perte de vitesse du centre et de l'ouest de la région. La question environnementale s'est au fil des ans également invitée au centre du débat, notamment suite aux différentes marées noires dues à l'échouage de pétroliers (les plus tristement célèbres sont : *Torrey*

*Canyon* en 1967, *Olympic Bravery* en 1976, *Amocco Cadiz* en 1978, *Gino* en 1979, *Tanio* en 1980, *Erika* en 1999). La protection de l'environnement met également aux prises les tenants du modèle agricole productiviste intensif mis en place au XX<sup>e</sup> siècle et les associations environnementalistes, pour qui les pollutions de type « algues vertes » sont d'origine agricole. Côté linguistique, le breton et le gallo sont de plus en plus menacés au sein d'un univers francophone omniprésent, bien que des initiatives de sauvegarde et de transmission soient entreprises de façon fructueuse (écoles bilingues français-breton, écrits en gallo et breton dans la presse, stages d'initiation et de perfectionnement, spectacles, créations sonores...). Dans un monde globalisé, la région Bretagne ne manque pas d'atouts pour exister, mais elle doit sans cesse se réinventer un dessein collectif, naviguant entre deux écueils : le repli identitaire et la dilution au sein d'un univers standardisé et homogénéisé.



La place du Parlement de Bretagne à Rennes.

# PATRIMOINE ET TRADITIONS

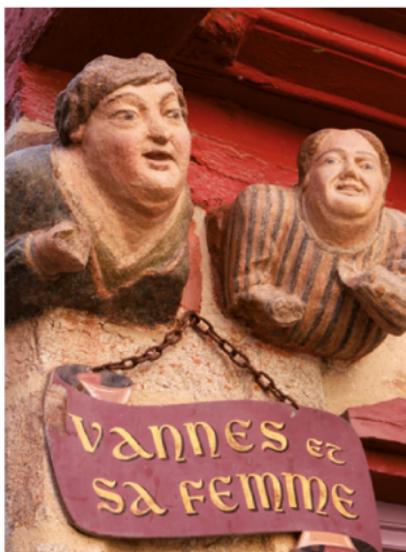
## PATRIMOINE CULTUREL

### Littérature

Entre les deux guerres, naissait *Gwalarn*, une revue littéraire en langue bretonne. Dans l'esprit de son fondateur et des jeunes écrivains qui y collaboraient, ce mouvement souhaitait développer une langue littéraire. Une langue ciselée mais aussi distante de la langue des paysans bretons que l'était la langue et les écrits d'Anatole France à l'endroit des paysans français. En ce troisième millénaire débutant, si *Gwalarn* n'existe plus, la revue *Al Liamm* maintient cette ambition près des intellectuels brito-phones.

### Peinture

Pont-Aven va connaître une notoriété universelle avec l'arrivée, en 1886, de Paul Gauguin. Celui-ci, précocement usé par une vie parisienne soutenue, se laisse convaincre d'aller se mettre au vert en Bretagne. L'installation de Gauguin sur les



Enseigne de « Vannes et sa femme », sculpture en granit du XV<sup>e</sup> siècle, devant le château Gaillard.

bords de l'Aven – où il rencontre Filliger, Emile Bernard, Paul Sérusier – marque l'acte fondateur de l'École de Pont-Aven.

## PATRIMOINE ARCHITECTURAL

### Villes et villages

Si le modèle archaïque à foyer central n'est plus qu'un souvenir, visible encore dans quelques rares sites historico-archéologiques comme l'exceptionnel hameau de l'An Mil à Melrand, la « maison longue » avec cheminée au pignon et toit

à deux pentes, a une descendance bien nombreuse ! La campagne bretonne offre, la plupart du temps l'image d'un pays où se mêlent dans une harmonie plus ou moins grande selon les secteurs, demeures anciennes et maisons dites « néobrettonnes », théorisées par les architectes régionalistes dès l'entre-deux-guerres.

### ► Une tradition de pierres

L'architecture bretonne « traditionnelle » pour sa part, fait évidemment la part belle aux matériaux que lui offre le pays. Et au premier d'entre eux, la pierre qui se décline en une quasi-infinité de granites, du rose éclatant de la clarté au gris plus ou moins soutenu. Si la pierre impose sa couleur, elle dicte aussi les formes et les volumes.

### ► De la chaume à l'ardoise

Les toits ne présentent pas une moindre richesse de typologie que les murs. L'ardoise, jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, était un matériau coûteux auquel les paysans préféraient de loin le chaume. De seigle, comme dans le Pays Vannetais, ou de roseau comme en Brière, c'était la couverture à peu près universelle du pays avant la diffusion

de l'ardoise des Montagnes Noires puis d'Angers. Aujourd'hui, seuls quelques îlots limités continuent cette tradition.

### ► La particularité ouessantine

La maison ouessantine, quant à elle, est un monde à part qui, très classique à l'extérieur, est tout à fait remarquable par son intérieur. Cloisonnée à l'extrême, avec un espace dont chaque centimètre carré est utilisé, elle donne l'impression de boîtes empilées ou juxtaposées les unes à côté des autres. Le mobilier, peint en bleu et en blanc, souvent fait de bois d'épave, contraste étrangement avec celui de tout le reste du pays, qui est plutôt de bois naturel foncé et ciré.

### ► Des labels pour valoriser le patrimoine

La Bretagne compte de nombreuses villes et bourgades d'intérêt patrimonial majeur. Pour les repérer, très simple, la plupart sont labellisées ! On retrouve les labels « Ville d'art et d'histoire », « Plus beaux villages de France », et « Petite cité de caractère de Bretagne ».

## Châteaux

Terre de châteaux s'il en est, la Bretagne offre au visiteur féru d'histoire un panorama des plus exhaustifs. Parmi les sites les plus incontournables de la région, et classés monuments historiques, on retrouve le château de la Hunaudaye à Plédélia, le château de la Roche Jagu à Ploëzal, Fort-la-Latte à Plévenon, le château de Kérouzéré à Sibiril, le château de la Bourbansais à Pleugueneuc, le château de Vitré, le château de Suscinio à Sarzeau et le château de Comper à Concoret dont l'enceinte, le manoir, la cour, la digue et les douves sont classés monuments historiques.

© PATRICK ALBERA PHOTOGRAPHE



Le château des Ducs de Bretagne à Nantes.

## Architecture religieuse

En Bretagne plus qu'ailleurs, l'Eglise catholique a laissé trace de son implantation, souvent taillée dans le granit ! Cathédrales, chapelles, calvaires... Caractéristiques locales, les enclos paroissiaux, une forte concentration étant visible en Basse-Bretagne. Quelques sites remarquables existent également en Haute-Bretagne.

### ► Les saints fondateurs de l'Armorique ont leur cathédrale

Outre de nombreuses églises, des chantiers de cathédrale sont entrepris dès le XII<sup>e</sup> siècle, certains durant plusieurs siècles, d'où la cohabitation de différents styles architecturaux (roman, gothique flamboyant, Renaissance...). On peut ainsi admirer encore aujourd'hui la cathédrale Saint-Tugdual (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) à Tréguier, la cathédrale Saint-Corentin (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) à Quimper, la cathédrale Saint-Samson (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) à Dol-de-Bretagne ou encore la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul (XV<sup>e</sup> siècle) à Nantes.

### ► Chapelles et calvaires

Témoignage de la christianisation de l'antique culte des sources, des milliers de chapelles ont été édifiées à proximité de fontaines sacrées, parfois à l'écart des grands axes de communication et des bourgades.

### ► Apogée des enclos paroissiaux aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

Objet d'ostentatoire de la rivalité symbolique entre paroisses, l'enclos paroissial est un ensemble architectural religieux rural comportant une église, un ossuaire, un mur d'enceinte, un cimetière, une fontaine, une chapelle reliquaire, une porte triomphale et un calvaire. Même

si Saint-Suliac (Ille-et-Vilaine) détient un exceptionnel exemplaire du XIII<sup>e</sup> siècle, la plupart des enclos paroissiaux encore visibles aujourd'hui se situent en Basse-Bretagne, notamment dans le Finistère.

## Architecture militaire

Dès les premières occupations humaines du massif armoricain, les rivalités entre populations, familles, provinces et nations se sont traduites par une recherche permanente du perfectionnement de l'architecture militaire. Petit tour d'horizon historique des éléments encore visibles aujourd'hui.

► **Les premières traces de fortifications** datent du Néolithique, et sont constituées d'une avancée de relief naturel (un éperon), coupée ou barrée par un retranchement (palissade, fossé, mur de pierre sèche...). Ces sites fortifiés ont souvent été réemployés par les Celtes, dont le système de défense est appelé « oppidum », terme usité par les Romains désignant un lieu élevé de fortification, basé sur un site stratégique naturel.

► **Les mottes castrales** ou mottes féodales sont composés d'une butte de terre, surmontée d'une palissade entourant un fortin de bois avec une tour de guet, sorte de donjon de château-fort primitif.

► **Héritiers des mottes castrales**, les châteaux forts construits en pierre sont encore légion en Bretagne. De nombreux ouvrages témoignent du rôle militaire joué par ces châteaux jusqu'à la fin du Moyen Âge.

► **Inventeur** de ce que l'on pourrait anachroniquement nommer « le premier Mur de l'Atlantique », Sébastien Le Prestre,

marquis de Vauban, est nommé maréchal de France par Louis XIV, et s'ingénie à faire du royaume de France un « pré carré protégé par une ceinture de fer ». L'empreinte de son œuvre militaire est toujours prégnante en Bretagne, notamment sur les zones littorales (Belle-Île-en-mer, le fort de la Conchée en baie de Saint-Malo...)

► **Éléments incontournables** du littoral breton, vestiges du Mur de l'Atlantique érigé par Rommel lors de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux blockhaus et bunkers rappellent la position stratégique de la Bretagne lors du dernier conflit armé européen du XX<sup>e</sup> siècle (Saint-Malo, Erdeven, Lorient, Crozon, Brest...)

## TRADITIONS ET MODES DE VIE

### Langue

Voici vingt-cinq siècles, les deux tiers de l'Europe parlaient des langues celtiques. Ces langues n'ont depuis lors cessé de reculer pour finir par se réfugier sur les promontoires occidentaux de l'Europe. Et la Bretagne est désormais la dernière région d'Europe continentale à parler une langue celtique ! L'ouverture, en école samizdat, de la première classe Diwan (« le germe » en breton) en 1977 à Ploudalmézeau, marque une étape importante dans la reconnaissance de la dernière langue celtique du continent. A une époque où la diversité culturelle apparaît enfin comme une richesse à préserver, les langues galloise et bretonne ne font plus peur ni honte. Mais ne nous voilons pas la face pour autant. La situation du breton demeure très préoccupante. Sur quelque 666 000 locuteurs actuels du breton, 2 000 brittophones de naissance seulement ont moins de 30 ans et 202 000 dépassent les 60 ans ! Quelle sera la situation du breton et du gallo dans 30 ou 40 ans ? Langues vivantes ou langues mortes, parlées et comprises par une élite de quelques milliers d'enseignants et d'étudiants ? L'avenir seul nous le dira.

### Artisanat

► **Les costumes** identifient les Bretons aussi sûrement que la musique ou la langue. Quel pays d'Europe peut s'enorgueillir d'une telle diversité de coupes, de couleurs, d'étoffes, d'une telle abondance de décors et de motifs ? Et les coiffes semblent immortaliser les Bretonnes, comme s'il s'agissait d'images pieuses, sortes de cariatides des mers glauques et grises, fixées pour l'éternité sur des milliers de boîtes de galettes comme sur l'écran de télévision. Au risque de décevoir nombre de personnes, la coiffe a pourtant aujourd'hui quasiment disparu.

► **La faïence** fit son apparition à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle dans la capitale de la Cornouaille, lorsqu'un certain Jean-Baptiste Bousquet s'installa à Locmaria pour y apporter un savoir-faire appris dans les deux importants centres provençaux de Moustiers et Marseille. Marseille, Nevers, puis Rouen. Trois influences déterminantes aux débuts de la grande aventure faïencière d'un microcosme qui assimile les influences étrangères et leur impose les marques de son génie propre.

► **L'industrie textile**, issue de la production du chanvre et du lin, était entre les XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles la première industrie bretonne. Les toiles, fabriquées dans les campagnes, étaient commercialisées en ville, (à Rennes, Morlaix, Fougères...) et exportées pour l'essentiel vers l'Angleterre, mais également vers l'Espagne, les Indes et les colonies américaines. Le chanvre était principalement destiné à la fabrication des voiles, et le lin permettait la production du linge de maison, draps et surtout chemises.

## Musique - Danses

### La musique bretonne

Plusieurs instruments se révèlent emblématiques de l'aire celtique en général et brittonique en particulier. Le *crwth*, dans son orthographe galloise, est une sorte de lyre à quatre cordes augmentées de deux cordes bourdons allant du chevalet au cheviller, qui se jouait avec un archet. La harpe, nommée *telenn* en breton, fut pratiquée assidûment à la cour des ducs jusque vers la fin de l'indépendance au XV<sup>e</sup> siècle, avant, elle aussi, de disparaître. Le *biniou*, appartenant à la famille des cornemuses, se développa dans le bassin méditerranéen. La *bombarde*, sorte de hautbois médiéval à anche de roseau, fut pour sa part importée du Moyen-Orient au temps des croisades ! Le couple *bombarde-biniou*, dit aujourd'hui *kozh* (ancien) ou *vihan* (petit), par rapport à la grande cornemuse des Highlands, va devenir emblématique de la musique bretonne et même dans une certaine mesure, de la Bretagne.

### Sports et jeux traditionnels

Les jeux traditionnels bretons permettaient de défier la paroisse ou le village voisin en des joutes collectives ou individuelles. Si le début du XX<sup>e</sup> siècle a vu leur quasi-disparition, en 1930, la Fédération des Amis des Luttes et Sports Athlétiques Bretons (FALSAB) a sonné leur retour. On retrouve notamment le *Gouren*, la lutte bretonne, lutte entre deux hommes au corps à corps arrivée sur le continent avec les émigrants qui venaient de l'île de Bretagne. Elle a pour but de déséquilibrer l'adversaire et de le faire tomber, en vol plané affirment certains, les deux épaules devant toucher le sol, ce qui en breton se dit *lamm*. Parmi les autres activités se distinguent la *boule bretonne* et les activités nautiques (compétitions, régates ou simples promenades sur l'eau).



© DANIEL SAINTHORANT - FOTOLIA

Joueur de biniou.

# LA BRETAGNE GOURMANDE

*La gastronomie bretonne... Tout un programme. Authentique, généreuse et savoureuse, elle conjugue délicieusement le meilleur de son terroir (cocos de Paimpol, artichauts de Saint-Malo, fraises de Plougastel, oignons de Roscoff, agneaux*

*des prés salés, coucou de Rennes, andouille de Guémené... ) avec le nec plus ultra de son « merroir » (langoustines du Guilvinec, huîtres belons, moules de bouchot de la baie du Mont-Saint-Michel, coquilles Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc...).*

## SPÉCIALITÉS LOCALES

### Les farz

On parle de far, mais c'est bien de *farz* qu'il s'agit. Si aujourd'hui on connaît celui qui fait le *kig ha farz* trouvant son origine dans le Léon, l'autre, le farz de froment sucré avec pruneaux et raisins de Corinthe se savoure en haute comme en basse Bretagne. Ce plat ô combien traditionnel est sans doute un des plus anciens de cette vieille terre. La pomme de terre arrivée au XVII<sup>e</sup> siècle l'a quelque peu détrôné... mais il résiste bien ! Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, il existait tout un florilège de *farz* ; on entendait alors parler de *farz gwad* qui se faisait avec du sang de cochon, et ce dans l'île d'Ouessant ; à Sein on parlait de *farz poch*, de la farine de froment, du lait, du sucre, des pruneaux ou des raisins à cuire dans la soupe ; plus au sud à Groix on y mettait des raisins de Malaga et on parlait alors de *kunpod*. Ailleurs, on pouvait faire un farz daou hanter en mélangeant le froment et le blé noir. Pour les grandes occasions, on préparait un *farz forn*, un gâteau de luxe qui ne se servait qu'aux mariages. Aujourd'hui au XXI<sup>e</sup> siècle le *kig ha farz*

connaît toujours un franc succès et pas uniquement en Basse-Bretagne. Quant à l'autre, le *farz forn* au froment dit *farz breton* à la farine de froment et dans lequel on ajoute un petit verre de *lambig\**, il reste un dessert fort apprécié des petits comme des grands.

### Crêpes et galettes

Se dit *Krampouezh* en breton, *gaôf* en gallo. Avec un nombre incalculable de crêperies et depuis quelques années un diplôme professionnel, la crêpe constitue la spécialité qui vient à l'esprit de tous les gourmands lorsqu'ils évoquent la Bretagne. Les ustensiles traditionnels pour la confection des crêpes et galettes :

► **La galetière** : selon les régions voire, même les villages, elle se nomme *bilig*, *galetière*, *tuile* ou *pierre*. Grande plaque circulaire en tôle martelée ou mieux en fonte épaisse où l'on étale la pâte. Elle est graissée régulièrement avec du lard gras peu salé ou de l'huile épandue avec un tampon de chiffon.

► **La huêche** : sorte de claie de bois arrondie que l'on recouvre d'un torchon afin d'y empiler les crêpes et galettes.

*Crêpes de sarrasin*

© FOOD-MICRO – FOTOLIA



*Far breton.*

© AZURITA



► **Le rouable** : en breton, il se nomme *rozell*. C'est une simple raclette de bois très dur et très lisse. Elle permet de répartir régulièrement la pâte sur le bilig.

► **La tournette** : nommée aussi latte, viroué, spatule et plus souvent couteau à beurre. Elle permet de décoller les crêpes sur la plaque de cuisson et de les tourner aisément sans les briser.

## PRODUITS DU TERROIR

### Viandes, volailles et gibiers

► **L'agneau des « prés salés »** gambade en temps ordinaire sur les landes voisines du Mont-Saint-Michel, il est en quelque sorte un agneau franco-breton. Il doit son nom au fait qu'il broute l'herbe des prés envahis par la mer à marée haute. Ce qui donne à sa viande un moelleux dont on se souvient longtemps.

► **L'agneau de Belle-Ile-en-Mer** est commercialisé sous le label local « agneau du large ». Omniprésent sur l'île, même s'il ne bénéficie pas de polders recouverts aux marées, comme ceux des prés salés de la baie du Mont Saint-Michel, le climat océanique de l'île chargé d'embruns, associé à l'herbe et aux fleurs aromatiques ont des effets similaires sur la qualité de sa chair.

► **Poule coucou de Rennes**. Dans les années soixante et soixante-dix, la montée de l'agriculture productiviste a failli sonner le glas de multiples races rustiques. Par bonheur, quelques passionnés, conscients de l'enjeu de sauvegarde d'un tel patrimoine, ont sauvé ce qui pouvait l'être. Ainsi en a-t-il été de la poule coucou de Rennes qui figure désormais en bonne place sur la carte des grandes tables rennaises...

► **Poulet de Janzé**. Autrefois, la volaille faisait la réputation de la région et il n'est

pas rare, sur les recueils de recettes du XIX<sup>e</sup> siècle, de voir mentionnés le poulet, la poularde et le poussin de Janzé.

### Charcuteries

► **L'andouille de Guéméné-sur-Scorff**. Faite d'abats de porc imbriqués, donnant à la coupe des cercles concentriques et réguliers, l'andouille de Guéméné-sur-Scorff est très réputée. C'est la plus familière aux gourmets, mais elle est loin d'être la seule, la région de Saint-Brieuc en fabrique d'excellentes, que l'on déguste chaudes avec une purée de pomme de terre.



*Le kouign-amann est une spécialité régionale, originaire de Douarnenez.*

### ► **Le pâté breton ou pâté de campagne.**

Le pâté breton n'est rien d'autre qu'une grosse terrine campagnarde, rustique et bon marché, produit courant dans toute la Bretagne, faite à partir de viandes de porcs (gorge et abats), oignons, fines herbes (thym, laurier, persil) et aromates (poivre, sel). Tout comme le gros pâté, il est enveloppé dans une crêpine et cuit longuement à four très chaud.

### ► **Le porc blanc de l'Ouest**

Depuis l'aube des temps ou presque, le cochon est le trésor des campagnes, particulièrement en Bretagne où il y eut une race celtique très appréciée. Ce cochon celtique peuplait l'Ouest de la France à la fin du Moyen Âge. Son descendant direct, ce fameux blanc de l'Ouest, loin de ces pauvres bêtes élevées en hors-sol, est le type même du porc fermier de plein air. Les truies et leurs petits pâturent en liberté une grande partie de l'année. A noter, que dès 2007, un plan de sauvegarde a été lancé pour palier au déclin continu de ses effectifs. Si autrefois, le « sacrifice » du cochon était l'occasion de fête et grandes réjouissances, de nos jours, sa consommation, après avoir été un temps délaissée, connaît un regain de popularité. Sa viande est réputée pour donner une excellente charcuterie et d'admirables jambons de... Paris ! Sa saveur et sa texture sont reconnues par les gourmets, et les tables réputées de Bretagne le tiennent en haute estime.

### ► **Saucisse de Molène**

Délicatesse pur porc, fumée au goémon car sur cette petite île de pêcheurs, il n'y a pas d'arbres. Cuite ou grillée, froide ou crue on ne le répètera jamais assez la molène est exquise.

### ► **Chilgick d'Ouessant**

Sa cousine peut-être, et assurément tout aussi délicate que sa voisine molénaise. Ici, sur l'île du bout du monde, on ne fume pas au goémon mais à la motte – spécialité locale remontant à la nuit des temps – ce qui lui donne un fumet incomparable. Délicieuse entourée de pommes de terre, en salade ou dans des crêpes de blé noir.

## Poissons, fruits de mer et crustacés

Avec plus de 2 000 km de côtes, la Bretagne est l'une des toutes premières régions maritimes d'Europe. Ses ports mondialement connus (Douarnenez, Concarneau, Paimpol, Le Guilvinec, Lorient...) concentrent près de la moitié du tonnage national de poissons et de crustacés. La pêche – ainsi que l'aquaculture et la conchyliculture (huîtres, moules) – confère aussi à la Bretagne une position nationale d'importance avec un tiers des emplois du secteur. Quant aux algues, utilisées en cosmétique et en cuisine, la Bretagne en assure 90 % de la production française.

## Fromages, produits laitiers

► **Fleuron de la gastronomie bretonne** depuis des siècles et des siècles, le beurre, que l'on consomme et cuisine bien-entendu « demi-sel », est indissociable des mœurs et traditions de tout un peuple. Il contient toujours moins de 3 % de sel, qu'il vienne de Guérande, de Noirmoutier ou d'ailleurs.

► **Le plus ancien** des fromages bretons est le « nantais » dit fromage de curé ; différentes abbayes de Bretagne fabriquent d'excellentes variétés de



© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

Coquillages de la baie du Mont-Saint-Michel

port-salut, abbaye de Timadeuc dans le Morbihan par exemple. A Plogonnec dans le Finistère, on fabrique une tomme au lait cru, nature ou aux algues, la tomme du Nevet et une autre à Landeleau !

► **Le lait ribot**, en Bretagne, est le petit-lait issu de la fabrication du beurre. C'est un lait fermenté maigre qui, au même titre que les galettes et les crêpes, est un élément incontournable de la gastronomie bretonne.

## Fruits et légumes

La Bretagne est la première région française pour la production de choux-fleurs, d'artichauts, d'échalotes et de tomates sous serre. L'agriculture tient une place importante en Bretagne, en termes d'aménagement du territoire et de création d'emplois : la surface agricole utile occupe 65 % du territoire et la part de l'emploi agricole représente environ 5,2 % de l'emploi régional, 2,9 % en France (69 865 actifs), l'une des plus élevées en France. On retrouve le coco de Paimpol, les fraises de Plougastel, l'oignon rosé de Roscoff et les Johnnies, le maïs, le marron de Redon, la pomme de terre, le blé noir et la pomme.

## Huiles, épices, condiments

► **Le Kari Gosse de Lorient**. Le Kari Gosse est une préparation d'épices de la région lorientaise, légèrement pimentée, qui s'utilise pour différentes préparations culinaires comme par exemple les poissons et crustacés. L'une des recettes les plus fameuses est celle du homard au Kari Gosse. Si ce mélange d'épices reste secret, l'arôme et la couleur du produit permettent de dire que clous de girofle et curcuma rentrent dans sa composition. Toujours fabriqué de manière artisanale, le Kari Gosse se procure dans les pharmacies de Lorient et de sa région. La production, toujours très artisanale, est basée, désormais, à Auray.

► **La salicorne**. Dénommée par certains « le cornichon de la mer » en raison de son mode de préparation culinaire (macération dans du vinaigre), la salicorne est une plante dite halophile, c'est-à-dire qui se plaît dans un terrain salé. Il ne faut donc pas être étonné de rencontrer cette plante charnue dans les vasières de bord de mer et à proximité des marais salants en Bretagne...

## ALCOOLS ET SPIRITUEUX

### Vins

« Mais il n'y a pas de vin en Bretagne » affirmeront péremptoirement certains... La Bretagne regroupe quatre départements, mais, historiquement, la Loire-Atlantique fait aussi partie intégrante de la Bretagne, incluant avec elle son vignoble nantais où l'on produit le muscadet et le gros-plant, même si ce département ne fait administrativement plus partie de la Bretagne. Le département de Loire-Atlantique a fait partie de la Bretagne jusqu'en 1941. Dans la région malouine, à Saint-Suliac, sur les bords de Rance, des passionnés ont planté des vignes au Mont-Garo, un petit mont dont la hauteur atteint 73 mètres. Mais seuls les adhérents sont autorisés à déguster le breuvage blanc, « le Clos de Garo ».

### Bières, cidres

#### Le renouveau de la tradition brassicole

L'image de la Bretagne est traditionnellement associée, pour le meilleur et pour le pire, à celle du cidre ou du chouchen pour les plus connaisseurs et les initiés. Pourtant, la bière a eu aussi ses heures de gloire en Armorique. Le breuvage préféré d'Astérix et de son compère Obélix n'est-il pas précisément cette cervoise, nom d'origine celtique de la bière que seul le castillan moderne a conservé dans cervesa ? La Bretagne connut une traversée du désert brassicole dans la période des trente glorieuses où gastronomie rimait avec quantitatif et productivisme. En 1955, l'entreprise rennaise Graf est rachetée par les Brasseries de la Meuse. Et le glas sonne définitivement



*Bolée de cidre et crêpe.*

en 1980 à la fermeture de sa concurrente brestoise de Kerinou. Il a fallu toute l'opiniâtreté de deux jeunes Bretons formés en Ecosse pour relancer la tradition bretonne. Nous sommes en 1985. Jean-François Malgorn et Christian Blanchard mettent à profit des techniques apprises chez les cousins d'outre-Manche, pour créer, à Morlaix, la Brasserie des deux rivières qui ne tarde pas à commercialiser une ale (bière ambrée) naturelle, sans adjuvants chimiques et servie à la pompe (et non à la « pression »). Le succès est immédiat pour cette Coreff – nom de la bière en moyen breton – tant dans les bars du Trégor et du Léon, que dans les festoù-noz qui chaque samedi soir drainent une clientèle demandeuse de produits estampillés bretons et celtiques. L'exemple fait école. En 1990, c'est Bernard Lancelot qui, en lisière de la forêt de Brocéliande, lance, avec succès la Cervoise, inspirée de la boisson emblématique des ancêtres celtes : une bière d'orge sans houblon, mais parfumée avec du miel et un certain nombre de plantes aromatiques dont le maître brasseur garde le secret aussi jalousement que Panoramix celui de la potion magique.

## Alcools, eaux de vie et liqueurs

### Le chouchen, la boisson des Dieux

On dit que les anciens Celtes s'en gobegeaient, et la buvaient dans le crâne de leurs ennemis... Aujourd'hui, on le prend surtout en apéritif, mais beaucoup le dégustent à toute heure. Mais avec modération, car ça tape dans les 18 degrés et l'on affirme que si on en abuse, on tombe à la renverse. Légende venant sans doute du fait que le miel contenait autrefois quelques dards

chargés de venin, laissés par mégarde dans la préparation. Le chouchen est donc une fermentation de miel en présence d'eau et de levure de pomme ou de vin. Cette fermentation dure de 2 à 6 mois. On en trouve des pétillants, des secs, des moelleux, des demi-secs et un vinaigre. En Bretagne gallsante, on parle plus volontiers de chamillard.

### Lambig – Fine Bretagne

C'est en quelque sorte notre « Calvados » ! Et l'on peut affirmer sans barguigner, qu'en Bretagne les eaux-de-vie sont de belle qualité. Il en existait même une à Rhuys particulièrement renommée, mais aujourd'hui, elle est introuvable. C'est en Cornouaille que l'eau de vie de cidre est appelée *lambig* ; obtenu par la distillation du cidre produit localement selon des recettes ancestrales, vieilli en fût de chêne 5 à 10 ans, le *lambig* offre une robe légèrement ambrée et un nez délicieusement parfumé de fruits. Il s'apprécie en digestif, et accompagne judicieusement les sorbets, mais trouve aussi toute sa place dans la cuisine où il parfume les sauces, les soupes de poissons, sans oublier le flambage. On apprécie aussi partout en Bretagne mélanger le *lambig* au café .

### Whiskies

« ... Et s'il est un symbole de la celtitude de l'âme aussi envoûtant que les sons cristallins de la harpe, aussi puissant que les tonitruances des cornemuses, c'est bien le whisky, ce nectar à la robe aussi cuivrée que le meilleur alambic et dont le nom est directement issu du gaélique Uisge Beatha, qui signifie tout simplement... eaux-de-vie ! ».

Thierry Jigourel, *Le Bonheur est en Bretagne*, 2007, Editions C.P.E.

# SPORTS ET LOISIRS

## ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

### Randonnées pédestres

Peu de régions offrent autant de sites remarquables pour la balade et la randonnée. C'est sûr, les plus beaux sites de Bretagne se découvrent à pied.

► **Le sentier des douaniers** (le fameux GR34) par exemple, fait le tour de la région. Partant du Mont-Saint-Michel vers l'extrême ouest, là où la mer devient océan, côtoyant les ruines magnifiques de la pointe Saint-Mathieu, les paysages se succèdent : marais, dunes, landes, falaises abruptes où nichent espèces communes et sauvegardées ; au large, îles et îlots scandent les marches premières d'un continent prétendument vieux. Ainsi va le GR34 de la pointe du Grouin à Saint-Brévin-les-Pins.

► **De Nantes à Brest par le chemin de halage.** 360 km baignés d'eau et de silence. Créé pour que le batelier puisse tirer sa péniche, parfois à épaule d'hommes mais le plus souvent à l'aide de chevaux, le chemin de halage est devenu un sentier de randonnée.

### Randonnées à cheval et à dos d'âne

Si l'on est amateur de la plus belle conquête de l'homme, une visite aux haras de Lamballe ou à ceux d'Hennebont s'impose. Les cavaliers disposent eux de 2 000 km de promenade, des sentiers balisés « l'Equi Breizh », en

bord de mer, à la campagne et dans les montagnes. Il existe de très nombreux centres en Bretagne qui proposent stages et randonnées, quels que soient son niveau et son âge, et pourquoi pas la découverte en 7 jours de la côte nord-est par le sentier des douaniers, de Plérin, près de Saint-Brieuc, jusqu'au Mont-Saint-Michel, en passant par les éblouissants paysages du cap Fréhel.

### Balades à vélo, cyclotourisme et VTT

Avis aux inconditionnels de la petite reine, que vous soyez vététistes ou plus classiquement cyclotouristes, la Bretagne offre 8 grands itinéraires de véloroutes et de voies vertes sur plus de 1 500 km, à travers chemins de halage, anciennes voies ferrées et autres petites routes tranquilles et sécurisées, entre terre, mer et montagnes.

► **La Vélodyssée®** : Avec plus de 1 200 km traversant 4 régions et 10 départements, la Vélodyssée® est le plus long itinéraire vélo aménagé de France. En Bretagne, un tronçon de 388 km relie Nantes à Roscoff, empruntant une grande partie du Canal de Nantes à Brest.

► **Le Tour de Manche et le Petit Tour de Manche** : Le Tour de Manche parcourt la Bretagne et une partie de la Normandie avant de se relier au sud-ouest de l'Angleterre par des liaisons maritimes.



© JFL PHOTOGRAPHY - STOCK.ADOBE.COM

Randonnée au Cap Fréhel.

Il offre plus de 1 200 kilomètres de paysages maritimes et champêtres, à travers des sites emblématiques et incontournables comme le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo, la Côte de Granit rose ou encore le Cap Fréhel. Une version plus courte de 440 km, le Petit Tour de Manche, propose un périple à travers le Mont-Saint-Michel et la Côte Jurassique du Dorset, traversant la Côte d'Emeraude, la Vallée de la Vire et le Parc naturel régional des Marais du Bessin et du Cotentin. Une escale à Jersey ainsi que la découverte des plages du débarquement sont aussi proposées.

## Tourisme fluvial

► **Canal de Nantes à Brest**, la voie royale, canal d'Ille et Rance, la Vilaine, le Blavet, la Rance... Rivières ou canaux, quel plaisir de naviguer au gré des libellules ! Une autre manière de découvrir la Bretagne, que l'on soit navigateur chevronné ou néophyte, cette navigation toute de douceur s'adresse à tous. Pays maritime, la Bretagne possède également une magnifique voie d'eau. Elle serpente de Nantes à Brest et se

nomme comme par enchantement « canal de Nantes à Brest ». Ce canal fut décidé par Napoléon I<sup>er</sup>. Celui-ci, en ce début du XIX<sup>e</sup> siècle, connaissait les soucis que l'on sait avec la voisine et non moins perfide Albion, et Brest était un port bien vulnérable. Pour déjouer d'éventuels et funestes projets anglais sur le port du Ponant, Napoléon eut l'idée de le relier par les terres à son homologue marchand de Nantes. Le projet était terriblement ambitieux et devait mettre en œuvre des moyens colossaux. Tant et si bien que le canal ne fut mis en eau qu'avec la monarchie de Juillet... Presque quatre décennies plus tard ! Si depuis bien longtemps on ne peut plus relier Nantes à Brest par la voie fluviale, par contre le canal offre ses 360 km de chemin de halage à la promenade et à la randonnée. Écluses, hameaux, villages, le long de ce chemin où hier ahanaient les chevaux remorquant les péniches qui reliaient Redon à Carhaix, les splendeurs de la Bretagne intérieure, chapelles, forteresses oubliées, paysages d'une beauté farouche se dévoilent.

► **Navigation maritime.** Au risque d'en étonner plus d'un, on peut affirmer que les Bretons ne sont pas des marins ! Les Bretons, enfin ceux du littoral, sont confrontés à la mer et lorsqu'on vit dans un pays qui est en fait un promontoire maritime, on devient marin. Même si parfois cela est à son corps défendant. La mer en Bretagne n'est pas une amie et il était rare que l'on s'embarque par amour des grands espaces marins. D'ailleurs peu de marins bretons savaient nager... Les choses ont bien changé, la mer qui représentait danger et malheur, cette mer et cet océan sont devenus au fil des ans, la société des loisirs aidant, un espace ludique. Mais naviguer le long des côtes bretonnes, les découvrir dans leur sauvage beauté, mouiller dans de superbes petites criques, vivre l'ambiance des ports, pour tous les amoureux du bateau, c'est le bonheur ! La voile grande, petite, les planches avec ou sans voile envahissent les franges marines de Bretagne qui est aujourd'hui un des paradis de la nautisme.

## Plongée sous-marine

Les spots de plongée en Bretagne, riches en faune et flore sous-marines, offrent dans leurs tréfonds des centaines d'espèces à découvrir. Aux quatre coins de la Bretagne, ils sont nombreux à vous accueillir pour une découverte des trésors

sous-marins au départ d'une plage, depuis un bateau, sur une roche, sur une épave, en dérivante, en profonde, de nuit... Les possibilités sont nombreuses. Le site des Glénan, classé réserve naturelle, est parmi les plus réputés pour la plongée sous-marine. Il abrite d'ailleurs un Centre international de plongée qui organise des stages et des formations en saison. A explorer également, le golfe du Morbihan ou encore la baie de Saint-Cast-le-Guildo, très prisée. Mais attention, impossible de se lancer sans formation, sa pratique requiert des conditions de sécurité irréprochables.

## Golf

38 golfs en Bretagne (11 dans les Côtes-d'Armor, 9 en Ille-et-Vilaine, 9 dans le Finistère et 9 dans le Morbihan) situés en bord de mer, en bordure de forêts, de collines, au pied d'un château. Parmi les plus beaux, le golf de Dinard, sur la commune de Saint-Briac, avec ses époustouflantes vues mer, le golf de Baden au bord de la rivière d'Auray, le golf de Saint-Malo dans la forêt domaniale du Tronchet, le golf de l'Odet dans le bocage fouesnantais, le golf de Rhuys-Kerver au cœur d'une réserve ornithologique ou encore le golf de Pléneuf-Val-André qui surplombe la baie de Saint-Brieuc.

# CHASSE, PÊCHE ET NATURE

## Pêche

Aujourd'hui qu'attrape-t-on dans les cours d'eau bretons ? De tout ou presque ; truites fario, truites arc-en-ciel, saumons évidemment, brochets, sandres, brèmes, gardons et même écrevisses à pattes blanches dans le Blavet... Et l'océan ?

2 000 km de côtes au bas mot pour traquer le bar, le mullet, le lieu ou la dorade, sans parler des grandes marées qui mettent à portée de crocs, de haveneau ou tout simplement du bon couteau de poche, araignées, tourteaux, palourdes et couteaux, bouquets ou crevettes grises.

## SPORTS À SENSATION

### Sports nautiques

► **Voile.** Avec ses nombreuses écoles, clubs et autres centres nautiques disséminés un peu partout sur les 2 700 km de côtes bretonnes, les amoureux de la grande bleue sont ici plus que comblés. Optimist, dériveur, catamaran, kayak de mer, planche à voile, surf, kitesurf, paddle board, ski nautique, plongée, char à voile, croisière... Le panel d'activités est large et varié.

### Sports d'eaux-vives

► **Les adeptes de la grande bleue auront certainement à cœur de découvrir le littoral breton.** Ne sont-ils pas des navigateurs émérites ? Que cela ne soit surtout pas un frein à leur désir de slalomer entre îlots et rochers : 24 points kayak de mer sont à leur disposition pour une initiation à cette embarcation maniable. Une demi-journée tout au plus fera du plus néophyte un marin chevronné, ou presque ! Les autres,



© DJANZE

DÉCOUVERTE

*Catamaran sur une plage du Morbihan.*

ceux pour qui navigation ne peut rimer qu'avec cours d'eau, iront vers les points kayak nature ; tout comme leurs homologues maritimes, ils proposent des prestations individualisées de location et d'apprentissage.

# FESTIVALS ET MANIFESTATIONS

## Côtes-d'Armor

### ■ LA FÊTE DES REMPARTS

Dinan

☎ 02 96 87 14 61

[www.fete-remparts-dinan.com](http://www.fete-remparts-dinan.com)

[contact@fete-remparts-dinan.com](mailto:contact@fete-remparts-dinan.com)

Certainement l'un des événements les plus importants de la région, la fête des Remparts de Dinan attire près de 100 000 visiteurs et bénéficie d'un rayonnement qui dépasse largement les frontières bretonnes. Elle est considérée maintenant comme une des plus importantes fêtes médiévales d'Europe. Créée en 1982, cette manifestation a deux objectifs : sensibiliser les habitants de Dinan à la richesse de leur patrimoine ; créer un temps fort, dans un esprit de fête, pour valoriser l'image de marque de la cité. L'événement très attendu n'a lieu que tous les deux ans. Echoppes médiévales, tournois de chevalerie, musique et danse, artisans à l'œuvre, pavane aux flambeaux... C'est l'effervescence au sein des 2 648 mètres d'enceinte fortifiée de la vieille cité de Dinan. La prochaine édition se déroulera les 18 et 19 juillet 2020. La thématique de l'édition 2018 était « le Moyen Age, mille ans d'histoire », avec 4 sites d'animations correspondant aux 4 grandes périodes (mérovingienne, carolingienne, féodale et ducale) de l'histoire médiévale.

### ■ FESTIVAL L'ARMOR À SONS

Maison du Louvre – Bobital

[www.bobital-festival.fr](http://www.bobital-festival.fr)

[info@bobital-festival.fr](mailto:info@bobital-festival.fr)

Est-il encore nécessaire de présenter ce festival à taille humaine créé en 2009, descendant du festival des Terre-Neuvas et également connu sous le nom de Bobital, en raison du nom du village dans lequel il se déroule, au sud-ouest de Dinan ? Chaque année, dans le parc du Louvre, cette manifestation festive et conviviale à la programmation familiale voit sa fréquentation augmenter (21 000 festivaliers en 2017 contre 14 000 en 2014). Sur place, camping et parking, espace jeux et animation, buvette et restauration.

## Finistère

### ■ OCÉANOPOLIS

Port de plaisance du Moulin-Blanc

Rue des Cormorans – Brest

☎ 02 98 34 40 40

[www.oceanopolis.com](http://www.oceanopolis.com)

Depuis sa création en 1990, Océanopolis fait partie des sites emblématiques bretons à ne pas manquer. En 2017, ce sont pas moins de 413 000 visiteurs qui sont venus découvrir ce lieu dédié à la mer, qui est bien plus qu'un aquarium. Pôle de découverte scientifique et de sensibilisation à la richesse du monde marin, il présente, dans ses trois pavillons consacrés aux écosystèmes

marins (Bretagne, Polaire et Tropical), prêt de 10 000 animaux marins, qui évoluent dans 68 aquariums ! En mutation constante, Océanopolis accueille cette année diverses nouveautés dans le pavillon Bretagne. Vous découvrirez par exemple, à travers des animations ludiques, l'hermelle, le ver plat de Roscoff, ainsi que l'arénicole. Vous apprendrez également comment fonctionnent les marées et vous apprécierez le nouvel aquarium de 4 000 l, qui présentera de nombreuses algues, dont la *Laminaria hypertorea*, une espèce qui n'a encore jamais été présentée dans un aquarium. Dans le pavillon Tropical, les raies d'eau douce seront davantage mises en avant. Vous apprécierez également le Sentier des loutres, où vous pourrez observer à la fois des loutres d'eau douce et de mer. C'est une visite exceptionnelle qui enchantera autant les petits que les grands, grâce aux explications et animations qui jalonnent le parcours : ascenseur panoramique parmi les requins et autres poissons colorés, nourrissage des espèces, déambulation dans la serre tropicale, observation de la manchotière, possibilité de toucher certains animaux, etc. Océanopolis accueille par ailleurs chaque année des événements culturels et scientifiques, comme le Festival du film de l'Aventure Océanographique, la Fête de la Science ou la Nuit des Chercheurs. Tout nouveau en cette année 2019, la visite privilège des coulisses d'Océanopolis. A noter : prévoir une journée complète pour visiter l'ensemble des pavillons. A cet effet, le site dispose d'un restaurant, d'une boutique de sandwiches, de tables de pique-nique en extérieur et de structures de jeux pour les enfants.



© Océanopolis - ATELIER PARIS-BREST.COM

Aquarium du pavillon tropical de l'Océanopolis de Brest.



### FONDS HÉLÈNE ET EDOUARD LECLERC POUR LA CULTURE

Domaine des Capucins  
Landerneau ☎ 02 29 62 47 78  
[www.fonds-culturel-leclerc.fr](http://www.fonds-culturel-leclerc.fr)  
[contact@fhel.fr](mailto:contact@fhel.fr)

Ce musée, fondé en 2011 par Michel-Edouard Leclerc, tend à rendre la culture accessible à tous. Depuis son ouverture, de nombreuses expositions se sont succédées, qu'elles soient consacrées aux grands maîtres de l'art moderne (Chagall, Dubuffet, Giacometti, Hartung, Miró et Picasso), aux artistes contemporains (Fromanger, Kersalé, Mattotti et Monory) ou au courant artistique « Figuration libre », symbole des années 1980. On citera par exemple la *Reclining Figure : Holes* (1967-78), réalisée en bois d'orme, que vous pourrez admirer en fin d'exposition. Premier artiste britannique à devenir une star mondiale de son vivant, Henry Moore est toutefois peu connu en France.



*Festival Interceltique de Lorient.*

Cet exposition devrait y remédier ! Futé : sur présentation du ticket d'entrée au FHEL vous pourrez bénéficier d'un tarif réduit à l'abbaye de Daoulas, à Océanopolis ainsi qu'à Passerelle, centre d'art contemporain de Brest, et au musée de Pont-Aven.

## ■ FESTIVAL LES VIEILLES CHARRUES

Carhaix-Plouguer

[www.vieillescharrues.asso.fr](http://www.vieillescharrues.asso.fr)

[info@vieillescharrues.asso.fr](mailto:info@vieillescharrues.asso.fr)

Doit-on encore vous présenter le Festival des Vieilles Charrues ? Et si on vous disait que cet énorme festival venait d'une plaisanterie : faire la pige aux fêtes estivales et côtières qui, chaque année, honorent tout, des chants de marins aux vieilles coques... Aujourd'hui, le festival

des Vieilles Charrues vous offre quatre jours de concerts inoubliables dans le centre Finistère, à Carhaix. Une ville d'environ 8 000 habitants qui a vu son record de fréquentation en 2017 avec 280 000 festivaliers, rien que ça... Et pour les encadrer, il faut un grand nombre de bénévoles, vous imaginez bien... Une organisation bien rodée qui permet chaque été d'offrir tous les styles musicaux et toutes les générations de groupes et de chanteurs à un public en liesse. Ambiance garantie ! Mais attention, le festival affiche complet quelques mois avant l'ouverture de ses portes...

## Ille-et-Vilaine



### L'HÔTEL PASTEUR

2, place Pasteur

Rennes

☎ 02 99 63 83 76

[www.hotelpasteur.fr](http://www.hotelpasteur.fr)

[sophie.ricard@territoires-rennes.fr](mailto:sophie.ricard@territoires-rennes.fr)

C'est un lieu associatif qui foisonne d'interrogations et de création, un hôtel à projets. Construit en 1900, c'est à l'origine une faculté de sciences, puis une faculté dentaire. Aujourd'hui le rez-de-chaussée est en travaux et va devenir une école maternelle. A l'étage, c'est un autre univers ! Également en chantier mais en chantier ouvert, cet espace continue d'être le lieu d'expérimentations, une pouponnière pour projets inclassables, mais dans lequel les résultats sont partagés avec qui veut bien s'y intéresser. C'est ce qui se passe pour la rénovation de l'étage ! Fréquentez le site Internet car il arrive souvent que des appels à participation y soient lancés !

## ■ DINARD COMEDY FESTIVAL

Palais des Arts et du Festival  
Dinard

☎ 02 99 16 82 72

[www.dinard-comedy-festival.com](http://www.dinard-comedy-festival.com)  
[edr2008@gmail.com](mailto:edr2008@gmail.com)

Avec l'arrivée du printemps, celui qui s'appelait autrefois « Les Estivales du Rire de Dinard », du nom de son association, fait déferler une vague de rire et de bonne humeur sur Dinard. Pendant quatre jours, les humoristes les plus drôles se succèdent pour des représentations de qualité durant une multitude de spectacles sur scène, de concerts et d'expositions. Ce n'est pas pour rien qu'il est considéré comme l'un des plus importants festival d'humour en France ! Créé en 1998 par Xavier Le Breton, il a su révéler des nouveaux talents tels que Florence Foresti ou encore Nicole Ferroni, sans rire... Au programme de ces quatre jours de festivité : spectacles de rue et d'humour, expositions, concerts, cinéma, avec les frères Taloche, The Hill 7TM en concert, Yannick Bourdelle sur scène et Les Michels lors du gala de clôture... Le tout composé d'une bonne dose de bonne humeur, bien entendu. Un seul conseil : entraînez vos zygomatiques avant d'y aller !

## ■ FESTIVAL DU FILM BRITANNIQUE DE DINARD

2, boulevard Féart  
Dinard

☎ 02 99 88 19 04

[www.festivaldufilm-dinard.com](http://www.festivaldufilm-dinard.com)  
[fest.film.britan@ville-dinard.fr](mailto:fest.film.britan@ville-dinard.fr)

Programmation et cadre de rêve ! Créé en 1989 par Thierry de la Fournière, le

Festival du Film Britannique de Dinard vous fait découvrir toute la richesse d'une production dynamique et originale. Profitez de quelques jours dans cette station balnéaire hautement fréquentée par les Britanniques pour venir juger les films en compétition, découvrir ceux qui sont en avant-première, rencontrer une équipe de film ou assister à une Masterclass. De la chronique sociale à la comédie déjantée, le cinéma anglais est toujours plein de surprises et le festival du film britannique a accueilli de nombreuses stars, dont Roger Moore, Christopher Lee, Hugh Grant, Charlotte Rampling et Jane Birkin. Du beau monde...

## ■ RENCONTRES TRANSMUSICALES

10-12, rue Jean-Guy  
Rennes

☎ 02 99 31 12 10

[www.lestrans.com](http://www.lestrans.com)  
[info@lestrans.com](mailto:info@lestrans.com)

Venant de fêter leurs quarante ans, les TransMusicales savent faire sortir tout Rennes de chez elle et la lancer sur une tonalité électro et novatrice en décembre. C'est un festival monstre et très connu qui anime toute la ville et se décline en de nombreuses manifestations : des concerts gratuits au Liberté l'après-midi ou des conférences-concerts aux Champs Libres et les incontournables concerts dans les bars en Trans. On peut le dire tout net : les TransMusicales sont l'événement phare de l'année musicale rennaise. Le spectaculaire final se déroule au parc Expo lors du dernier jour du festival, pour un couronnement musical jusqu'au bout de la nuit.

### ■ ÉTONNANTS VOYAGEURS

Palais du Grand Large

1, Quai Dugay-Trouin – Saint-Malo

☎ 02 99 20 60 20

[www.etonnants-voyageurs.com](http://www.etonnants-voyageurs.com)

Début juin, venez profiter de ce festival qui porte le livre au pinacle et vous fait voyager entre les pages. Mais ce n'est pas n'importe quel livre car ici, on parle de voyage à travers la ville. Débats, conférences, expositions, salon du livre : les amateurs ne savent plus où donner de la tête tandis qu'ils découvrent le palais du Grand Large, se promènent sur le port et rencontrent bien des lieux malouins au détour des petites ruelles *intra muros*. De grands noms sont venus comme le directeur du festival 2017 Michel Le Bris et on citera aussi Edgard Morin, Russel Banks, Mona Ozouf. Ce festival s'affirme, et cela depuis sa création, comme le rendez-vous incontournable pour tous les amoureux de littérature. Il est la manifestation littéraire la plus importante en termes de fréquentation, derrière le salon du Livre de Paris. Cette année, le festival organisera également une « journée des collègues » le jeudi 6 juin 2019 sur le thème : l'animal, la nature et nous.

### ■ QUAI DES BULLES

Saint-Malo

☎ 02 99 40 39 63

<http://association.quaidesbulles.com>

Courant octobre, le festival de la bande dessinée et de l'image projetée prend ses quartiers dans la cité des Corsaires et il y a du beau monde. A l'initiative de trois auteurs bretons de la bande dessinée, ce petit festival est devenu, en l'espace d'une trentaine d'années, le deuxième festival BD en France, derrière Angoulême, en

termes de fréquentation, et si les gens se pressent, c'est aussi parce que les auteurs sont au rendez-vous. A vous le salon, les rencontres, les expositions, le cinéma, les conférences : les bulles se déclinent alors tous azimuts ! Sur place, trois jours de BD avec 600 auteurs attendus, 150 exposants, 20 expositions, 30 rencontres, des conférences, des cafés BD, des tables rondes, des longs métrages documentaires, des courts métrages autour de la bande dessinée, des contes à bulles, des concerts et de nombreuses animations dans la ville. Rendez-vous Palais du Grand Large, Quai Saint Malo ou à la Grande Passerelle pour profiter comme jamais du 9<sup>e</sup> art. Pressez-vous à cet événement, pour le plaisir de plonger dans un univers à part.

### ■ LA ROUTE DU ROCK

Saint-Malo

☎ 02 99 54 01 11

[www.laroutedurock.com](http://www.laroutedurock.com)

[info@laroutedurock.com](mailto:info@laroutedurock.com)

Festival défricheur et indépendant, La Route du Rock fait battre le cœur de Saint-Malo en plein mois d'août depuis bientôt trente ans. Forts d'un vrai projet artistique, les programmeurs François Floret et Alban Coutoux font la part belle aux découvertes et aux noms confirmés, sans oublier non plus les étoiles montantes de la scène rock et électro. La programmation riche et pointue fait le bonheur des festivaliers que ce soit sous le soleil ou, plus souvent, les pieds dans la boue, lors de concerts inoubliables dans des lieux exceptionnels comme au Fort Saint-Père ou sur la plage de Bon Secours. Le festival propose un camping payant (2 euros) pour les possesseurs de billets (dans les douves du fort, prévoir les bottes

de pluie), un espace de restauration avec de nombreux stands proposant les traditionnelles galettes-saucisses, mais aussi des omelettes, du champagne et des plats asiatiques, ainsi que des navettes reliant la ville de Saint-Malo. Le festival se décline également en « Collection hiver » fin février dans la salle La Nouvelle Vague. On aime !

## Morbihan

### ■ FESTIVAL INTERCELTIQUE LORIENT

Rue Pierre-Guergadic – Lorient

☎ 02 97 21 24 29

[www.festival-interceltique.bzh](http://www.festival-interceltique.bzh)

[festival@festival-interceltique.bzh](mailto:festival@festival-interceltique.bzh)

Rendez-vous incontournable des expressions contemporaines des pays celtiques, le Festival Interceltique de Lorient propose chaque année des concerts, des animations culturelles, artistiques, des conférences, des expositions de peintures, de cornemuses, un marché interceltique, le jardin des arts et des luthiers,.... Le Festival Interceltique de Lorient vibrera à nouveau aux couleurs, à la musique et à l'énergie chaleureuse de la Galice. Aux côtés des rendez-vous traditionnels, tels que la grande Parade des Nations celtes ou les Nuits Interceltiques, de nouveaux rendez-vous vous attendent pour cette 50<sup>e</sup> édition.

### ■ MOTOCULTOR FESTIVAL

Site de Kerboulac

Saint-Nolff

[contact@motocultor-festival.com](mailto:contact@motocultor-festival.com)

En voiture : de Paris suivre Nantes

puis direction Rennes continuer sur

Vannes et sortie D775 Saint-Nolff /

Z.A.Kerboulard / Treffléan / Sulniac.

A 15 minutes de la gare de Vannes et

45 minutes de l'aéroport de Lorient.

Petit frère du Hellfest, le Motocultor est une institution dans le Morbihan depuis 2007. Les fans de *heavy metal* y font la fête pendant trois jours, au rythme d'une soixantaine de concerts. Chaque année, le festival accueille des noms prestigieux dans un espace à taille humaine, où la convivialité prime. Il aime varier sa programmation, éclectique et ouverte : death metal, black metal, hardcore, grunge, punk, mais aussi, et c'est ce qui fait sa diversité, rap, chanson, musique celte ou techno.

### ■ LES FÊTES HISTORIQUES

Vannes

[www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr)

[contact@mairie-vannes.fr](mailto:contact@mairie-vannes.fr)

L'édition 2019 sera la 34<sup>e</sup> édition des Fêtes historiques, créées en 1986. Chaque année en juillet, Vannes déroule son passé avec fierté tout le long de ses rues. Pendant les Fêtes historiques, plongez dans une atmosphère médiévale au cœur d'une cité pleine de caractère. Pendant deux jours, Vannes prend rendez-vous avec son histoire et tourne les pages de son riche passé. Dans le jardin des remparts ou dans les ruelles de la vieille ville, visitez les échoppes du forgeron et du frappeur de monnaie, admirez les spectacles de fauconnerie et les démonstrations d'artillerie, et goûtez à la cuisine médiévale. La magie ne s'arrête pas avec la tombée de la nuit grâce aux spectacles de cracheurs de feu et au grand bal populaire. A cette occasion, les bénévoles dans les cortèges, campements, théâtre de rues, musique ou encore feu d'artifice enchanteront les spectateurs de leur féerie ponctuée d'humour, de bonne humeur et d'émotions. Incontournable !

*Plage de Saint-Malo.*

© JETHIC - ISTOCKPHOTO



# DE LIEUX EN LIEUX



# LES ÎLES BRETONNES

## QUAND INSULARITÉ RIME AVEC DIVERSITÉ

*L'île est un microcosme. Sorte de vaisseau de pierre en instance entre deux mondes, elle n'est déjà plus d'ici, et pas encore de là. Un pied dans ce monde-ci, un pied dans l'autre. Elle a été chantée par tous les bardes d'ici, de Jean-Michel Caradec le Morlaisien à Yann-Ber Calloc'h, revenu au cimetière de Port-Tudy à Groix, dans un cercueil plombé après avoir été fauché par un éclat d'obus, en 1917. Par Gilles Servat, qui est né en quelque sorte à lui-même à l'Auberge des pêcheurs, chez Claude Pouzolic, un fameux printemps de 1968. C'est que dans le monde celtique, l'île possède une charge symbolique à nulle autre pareille. Tantôt fragment de l'Autre Monde, tantôt lieu initiatique, elle exerce toujours sur les esprits de bien étranges séductions. « Les Grecs et les Latins, écrit le professeur Christian-J. Guyonvarc'h, ne semblent pas avoir été surpris par l'abondance d'îles sacrées qui, de Dumet face à l'estuaire de la Loire à l'île de Sein, à Anglesey ou d'autres encore, jalonnaient les mers celtiques. » Sacrées. C'est le mot qui convient à ces univers en instance où la légende court à fleur de lande, sur les tapis de fétuque, d'iris, de bruyère callune ou d'ajoncs de Le Gall qui lui font comme une chaude culotte de velours. Si la Bretagne tout entière, pour paraphraser Plutarque, est cet étrange embarcadère pour l'Autre Monde, que dire alors des îles ? De ces endroits proprement magiques d'où*

*venaient les quatre druides primordiaux et leurs talismans qui devaient protéger notre monde et veiller au bon ordre de l'univers. C'est encore là-bas, quelque part au nord ou à l'ouest du monde, qu'Arthur est entré en dormition, veillé par sa demi-sœur Morgane, et c'est de là qu'un jour, voguant sur une nef de verre et de lumière, il voguera vers le Levant pour libérer son peuple...*

### L'île de Bréhat ou l'île aux Fleurs

Si l'on nomme Bréhat, île aux Fleurs, ce n'est certainement pas un hasard. Plusieurs générations de corsaires et de marins ont rapporté de leurs aventures du monde toutes sortes de plantes exotiques qui se sont facilement acclimatées ici, grâce à un microclimat très favorable, souvent baigné de soleil. Véritable petit paradis d'odeurs et de couleurs, Bréhat offre au regard des jardins miniatures, une flore composée de mimosas, myrtes, figuiers, amandiers et autres eucalyptus, végétation luxuriante trouée de rochers roses. Les contrastes sont étonnants de beauté. Ceux-ci marquent encore davantage la différence entre l'île nord et l'île sud. La première est tourmentée avec ses landes et ses criques sauvages. Sa côte est déchiquetée par les tempêtes et des courants très violents. Elle laisse place à de nombreux rochers saillants, prenant des allures de pays irlandais.

*L'île de Bréhat.*

© MATHIEU JACOB – FOTOLIA



*Le moulin de la falaise, Batz-sur-Mer.*

© CHRISTIAN MUSAT – SHUTTESTOCK.COM



L'archipel et les grandes étendues découvertes à marée basse sont propices à la reproduction et à l'hivernage d'une avifaune riche et variée : sternes, huîtriers-pies, courlis et autres bécasseaux. L'île du sud riante et douce est un jardin d'Eden parsemé de villas

contemporaines, de petites maisons basses au toit de chaume et de vieux manoirs en pierre. Le printemps est certainement la saison idéale pour venir rêver sur cette île qui a su si parfaitement inspirer Matisse, Gauguin et Fougita.

## Les sept îles constituant l'archipel

► **L'île Bono** fait près de 22 hectares, et est centrale au sein de l'archipel. Elle est voisine avec l'île aux Moines, à tel point qu'à marée basse, elles sont reliées par une langue de sable. Au sommet de l'île, on trouve un dolmen à couloir datant d'environ 3800 avant Jésus-Christ. On trouve également les vestiges d'un corps de garde, de forme rectangulaire, datant du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. De nombreux goélands y vivent.

► **L'île aux Moines** fait un peu plus de 9 hectares. Ne la confondez pas avec son homonyme du golfe du Morbihan, bien plus grande et bien plus célèbre, bien plus peuplée aussi du moins en humains, elles n'ont rien en commun outre la distance. Celle des Sept-Îles est néanmoins certainement la plus habitable du coin, d'ailleurs des moines cordeliers s'y installèrent au X<sup>e</sup> siècle mais n'y restèrent que quelques dizaines d'années. Un fort y fut construit en 1740 afin d'éviter que s'y installent des corsaires ennemis, et on put y voir des soldats l'occuper jusqu'en 1889. Le phare de l'île, 61 mètres de haut, offre un superbe panorama aux heureux visiteurs. Oui, vous l'avez compris, vous aurez ici le privilège de pouvoir débarquer sur l'île aux Moines. Profitez-en bien, ce n'est pas le cas de ses voisines !

► **L'île Plate**, 5,5 hectares, située au nord-est de l'île aux Moines.

► **L'île Rouzic**, 3,3 hectares, est complètement excentrée à l'est de l'archipel. C'est peut-être la raison pour laquelle elle a l'honneur d'abriter environ 20 000 couples de fous de Bassan, qui en ont fait leur refuge unique en France. On y trouve également presque tous les macareux moines, pingouins torda, et autres espèces protégées. Vous pourrez les observer uniquement à distance via les caméras vidéo installés sur l'île.

► **L'île Malban**, un peu plus d'1 hectare, est à peu près à mi-distance entre l'île Rouzic et l'île Bono centrale. On y trouve beaucoup de petits échassiers ainsi que des cormorans huppés.

► **Le Cerf et Les Costans** sont les deux îles achevant notre tour de l'archipel, la première est située à l'extrême ouest de l'ensemble, l'autre au nord de l'île Bono.

## Les Sept-Îles

La réserve naturelle des Sept-Iles constitue la plus grande réserve française d'oiseaux marins. Il s'agit donc d'un fleuron écologique des Côtes-d'Armor, situé juste en face de la côte de Granit Rose à 4 km de Perros-Guirec. L'archipel, qui porte le nom de *Ar Gentiles* en breton soit Les Gentilles représente une surface immergée de 40 hectares à marée haute, pour un espace maritime de 280 hectares environ. Il s'agit aussi du premier espace protégé de droit français, mise sous protection à l'heureuse l'initiative de la LPO (Libre de Protection des Oiseaux), comme conséquence du véritable massacre qui régnaient dans la population de macareux moines, qui étaient alors traqués par des chasseurs. C'est depuis 1976 que les Sept-Iles sont classées réserve naturelle.

## L'Archipel des Glénan

Une population fluctuante pour une superficie difficilement calculable et au final une île habitée qu'à la belle saison ! A 18 km au large de la commune de Fouesnant dont elles font partie, les îles de Glénan offrent un total dépaysement. Autour de la « Chambre », petite mer intérieure et escale favorite des plus grands navigateurs, huit îles principales, une dizaine d'îlots et de multiples écueils s'organisent en cercle. Aujourd'hui, une grande partie de ces îles sont privées ou classées réserves ornithologiques, comme l'île Giautec et ses îlots où les oiseaux (sterne caugek et pierregarin, gravelot à collier ininterrompu, cormoran huppé...) viennent trouver refuge et se reproduire. Le reste de l'archipel n'est habitée qu'à la belle saison et entièrement voué aux loisirs nautiques.

## L'Île de Batz

L'île de Batz fait partie des îles du Ponant. Cette appellation est le nom d'une association, créée en 1971, qui regroupe quinze îles françaises situées sur le littoral de l'océan Atlantique et la Manche. Moins connue que les autres îles finistériennes (Ouessant, Molène et Sein), Batz a su garder son originalité. Une fois traversé le bras de mer qui la sépare de Roscoff, on découvre un endroit aux charmes certains. Agricole, elle abrite une quinzaine d'exploitations disposant de 170 hectares de terre cultivable divisés en de nombreuses parcelles. La pêche a encore une place dans l'économie de l'île : à ce jour plus d'une vingtaine de marins professionnels travaillent distinctement sur cinq fileyeurs, deux chalutiers et cinq goémoniers. À côté de cela, une autre activité a pris de l'importance, à savoir le tourisme. Il faut dire que Batz a de nombreux attraits : un microclimat, caractérisé par sa douceur, a vu éclore une végétation étonnante. Le tour de l'île se fait en quatre heures environ, de quoi la parcourir dans ses moindres recoins.

## L'Île de Molène

Ce petit bout de terre de 72 hectares est entouré d'une vingtaine d'îlots dont neuf principaux (Bannec, Balanec, Molène, Triélen, L'île aux Chrétiens, Quémènès, Litiry, Morgol, Béniguet) et éloigné du continent d'environ 15 km. On se trouve ici à 1h30 de Brest ou à 30 minutes du Conquet (en bateau), sur la route maritime menant à Ouessant. Cette île dispose d'un port naturel abrité qui accueille Molénaïs et vacanciers toute l'année, heureux de passer quelques



© SMITHORE - ISTOCKPHOTO

*Crépuscule sur l'île d'Ouessant.*

heures ou quelques jours dans un endroit qui ne ressemble à aucun autre. L'accès à l'archipel de Molène a toujours été considéré comme très dangereux pour la navigation. Plusieurs naufrages, souvent tragiques, s'y sont en effet déroulés aux siècles passés. Mais l'amélioration des appareils de mesures et de navigation a fortement réduit ces risques. Le tourisme a alors pu prendre une place importante dans l'économie molénaise. Molène est une île à découvrir pour son histoire, sa qualité de vie, sa fête de la Mer et évidemment sa nature.

## L'île d'Ouessant

Quelques lignes ne suffisent pas pour décrire Ouessant ! Une vingtaine de kilomètres seulement la séparent du continent. Pourtant, il faut attendre 1880 pour voir la première liaison régulière d'un vapeur. Il faut dire que ses abords sont redoutés. Récifs, écueils, brumes, forts courants marins sont connus par les navigateurs du monde entier. On comprend mieux l'installation de plusieurs phares à ses extrémités. Deux phares en terre, le Creac'h et

le Stiff, accompagnés de trois phares en mer (Kereon, la Jument et Nividic) balisent la côte. La tour du Stiff, haute de 70 mètres et construite après le naufrage de l'Amoco Cadiz en 1982, complète le dispositif tout en surveillant le rail d'Ouessant. Désormais automatisés, ils servent toujours de repères aux marins. Malgré la rudesse de la vie îlienne, cela n'a pas empêché les hommes de s'y installer. D'ailleurs, avec ses 1 500 hectares de superficie, c'est la plus vaste des îles de la mer d'Iroise. Plusieurs sentiers et routes permettent d'en faire le tour en sachant qu'ils représentent environ 45 kilomètres. On y découvre des endroits sauvages et grandioses : falaises, côtes escarpées...

## L'île de Sein

À quelques milles au large, face à la pointe du Raz, l'endroit est l'un des points les plus sauvages et les plus rudes que l'on puisse concevoir. La résistance farouche de cette île aux épreuves du vent, tout autant que la générosité de ses étés lumineux, en font un lieu extraordinaire.

Les marins disaient autrefois : « Qui voit Sein, voit sa fin ». Dernier rempart avant l'immensité de l'Atlantique, défiant les fureurs des tempêtes ou se laissant caresser par la brise du large, tel un mirage posé à plat sur l'horizon bleu ou sous une brume épaisse, Sein apparaît parfois comme l'origine du monde. Sur les écueils qui l'entourent vient se fracasser l'écume des vagues poussées par un vent hurlant. Cette langue plate, sinueuse, culminant à 6 m au-dessus des flots, faite de sable et de galets, bien souvent recouverte par la mer, acculant les habitants sur les toits, a toujours été un défi et le cauchemar des marins.

### L'Île d'Arz

Vers le fond du golfe, l'île d'Arz est une des plus grande îles habitées du golfe. Si de nos jours, ce monde maritime a été bouleversé sociologiquement, visiblement rien n'a trop changé dans les ruelles et passages dans les hameaux. Débarquez et parcourez la grand route vers le village posté sur les hauteurs de l'île. Puis par les pointes de Billehervé, Ménézig, Leo, Brouel ou Berno vous découvrirez les beautés naturelles à chaque regard. Il reste un patrimoine très riche et ancien : l'église du XI<sup>e</sup> siècle, classée monument historique, le prieuré accolé à l'édifice datant du XVII<sup>e</sup>, les manoirs de Kernoël, le moulin de Béluré, la moulin à marée de Berno. Dans le village de Péréno, vous découvrirez une ferme du XVI<sup>e</sup>, près d'une maison néo-italienne de l'entre-deux-guerres. Des vestiges néolithiques des sites de Pen Raz, Gréavo ou Brouel sont à proximité des trois dolmens de la pointe de Léos découverts en 1884. Avant de quitter l'île, ne manquez pas la visite du tout nouveau musée des Marins

et Capitaines récemment inauguré par les autorités locales.

### Belle-Île-en-Mer

C'est la plus vaste des îles du Ponant (83 km<sup>2</sup>) et aussi l'une des plus hautes, s'élevant jusqu'à 71 m au-dessus de la mer à 14 km au large de Quiberon. Tous les paysages y sont réunis : champs fertiles, landes arides, falaises et côte déchiquetées de la façade atlantique avec les fameuses aiguilles de Port-Coton et l'étonnante grotte de l'Apothicaiererie, plages de sable fin et doré face au continent. Sous la douceur de son climat, se côtoient figuiers, lauriers, mimosas, palmiers et camélias. Pas étonnant que de grands noms soient venus la caresser de leurs mots, de leurs pinceaux et de leur musique. Prévert, Claude Monet, Courbet, Matisse, Vasarely, Flaubert, Proust, Derain, Colette, Sarah Bernhardt... sont venus puiser de sa beauté pour nourrir inspiration et rêverie. Il faut une journée complète pour faire le tour de la bien nommée en véhicule motorisé.

### L'Île de Groix

« De quelle source lui vient son nom, est-ce de fée ou de sorcière ? », chantait Gilles Servat, au début des seventies de rêve et de poudre, à une époque où la Bretagne se réinventait par l'intercession des nouveaux bardes germés dans le sillon creusé par Alan Stivell. Gilles, lui, s'est découvert ici. A deux encablures de Port-Tudy, où s'étaient des graffitis qui appelaient de leurs vœux l'instauration d'une Bretagne libérée de ses vieux complexes. Chez Claude Pouzoulic, où il dormait dans une remise faisant office de voilerie, il composa cette ode à l'île

où il connut sa première femme. Il faut croire que les lieux sont favorables à l'inspiration. Car c'est ici que grandit Yann-Ber Calloc'h, qui a donné son nom à l'un des trois bateaux de la Compagnie Morbihannaise de Navigation, tandis que son poème *Me zo gannet e kreiz ar mor* a servi à en baptiser un second. Poème ? Oui, car la musique ne lui fut donnée que plus tard, par un Jeff Le Penven promu « censeur musical » de la Bodadeg ar Sonerien, l'Assemblée des sonneurs. *E kreiz ar Mor*. Au milieu des flots. C'est vrai. Hauturière, elle aussi. Une vraie île que Groix. Avec une population simple, accessible, accueillante et authentique.

## L'Île d'Hoëdic

► **Houat et Hoëdic.** Ces deux îles jumelles, surnommées avec un brin d'affection « les deux sœurs », et dont les noms se traduisent en français par « le canard » et « le caneton », n'ont rien à voir avec les écueils septentrionaux Batz ou Bréhat, séparées du continent par un mince filet d'eau. Houat et Hoëdic revendiquent et assument un destin hauturier. Pour s'y rendre, il faut compter 45 minutes de voyage, à partir de Quiberon, sur le catamaran Dravanteg, qui tient bien plus par ses proportions de « l'auge de pierre » de Saint-Gildas, que de l'énorme ferry qui vomit ses dizaines d'automobiles sur la voisine Belle-Ile-en-Mer. Hoëdic, avec ses 250 ha est un isolat où la vie authentique n'a pas encore cédé le pas au tourisme de masse. Avec sa sœur, il est vrai, elle demeure depuis longtemps en dehors du monde continental, s'organisant selon ses lois propres, au rythme de ses besoins et de ses possibilités.



Port du Palais, Belle-Ile.

## L'Île d'Houat

à une heure de bateau de Quiberon, et ressemble à l'île idéale avec son joli petit port de pêche au pied d'un village riant : il faut le voir quand les caseyeurs se mettent à quai ! Car Houat est une île de pêcheurs dont la devise est « *Ag er mor e viuamb* », « De la mer nous vivons ». Les deux superbes plages aux airs tropicaux de Treac'h-er-Gouret et Treac'h-er-Salus sont à elles seules une bonne raison d'y débarquer.

## L'Île aux Moines

Comme sa voisine l'île d'Arz, l'Île-aux-Moines est un remarquable poste d'observation des innombrables oiseaux fréquentant le golfe du Morbihan tels que les bernaches cravants, des petites oies grises qui viennent s'y installer aux premiers froids pour profiter de la douceur du climat hivernal du golfe du Morbihan.

# CÔTES D'ARMOR

## Dinan



Campée sur les bords de la Rance, Dinan est une magnifique cité médiévale classée ville d'Art et d'Histoire, créée au XI<sup>e</sup> siècle. Elle devrait son nom à une déesse très vénérée et à une colline, Dunos-Abna, la colline d'Abna. Abna était la protectrice des vivants et la gardienne des défunts. Au IX<sup>e</sup> siècle, des moines s'installent au bord de la Rance sur des terres offertes par Névenoeu – premier roi breton. Ils y construisent leur abbaye. Guillaume le Conquérant fait ériger un château en bois, représenté sur la tapisserie de Bayeux, pour se protéger des Saxons et des Normands. Au XI<sup>e</sup> siècle un monastère bénédictin est construit et Dinan commence alors à se construire. Les ducs de Bretagne font construire les remparts dominant la vallée de la Rance, qu'ils ne cesseront de perfectionner au fil des siècles. Au XIV<sup>e</sup> siècle, Dinan subit durant vingt-trois ans la guerre de Succession au trône de Bretagne. Le château s'est transformé en musée et la basilique Saint-Sauveur abrite le cœur de Du Guesclin. Le port génère du commerce et commerçants et artisans s'installent à Dinan. De nombreuses rues piétonnières permettent d'admirer le charme médiéval des demeures aux façades ouvragées, des maisons aux pans de bois dominant le pavé. Dinan est encore aujourd'hui ceinte de ses remparts, les plus importants et les plus anciens de Bretagne. Cette impressionnante ceinture de 3 kilomètres, composée d'un donjon, de quatorze tours

et de portes monumentales, surprend par les multiples trésors qu'elle a su protéger tout au long des siècles.



## BASILIQUE SAINT-SAUVEUR



Place Saint-Sauveur

Cette basilique, qui surplombe la Rance, est une des plus originales de Bretagne, élevée au XII<sup>e</sup> siècle, avec une façade romano-byzantine, et développée en gothique flamboyant au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. A voir également, la statuette de la Vierge à l'Enfant, la crédence monumentale en granit, la voûte de la basilique, un vitrail représentant les quatre évangélistes ou encore le bénitier au fond duquel apparaissent deux poissons en haut relief qui symbolisent la vie apportée par le baptême.

## ■ CHÂTEAU DE DINAN



Rue du château

☎ 08 25 95 01 22

[www.bretagne-musees.fr](http://www.bretagne-musees.fr)

[infos@dinan-capfrehel.com](mailto:infos@dinan-capfrehel.com)

Parking à proximité des places

Duguesclin et du Champs-Clos.

Pièce maîtresse de l'enceinte médiévale qui enserme la ville, le château de Dinan est au cœur d'un ambitieux projet mettant en lumière l'architecture remarquable de cette résidence princière. Élevé entre 1380 et 1390 par le duc de Bretagne Jean IV et fortifié au XVI<sup>e</sup> siècle, le château a conservé un donjon à mâchicoulis qui est la partie la plus ancienne de l'édifice : deux demi-tours desservies par une courtine centrale à plus de 30 m de hauteur, avec pièces d'habitation sur plusieurs niveaux.



*L'hôtel de Ville de Dinan.*

© MÔFLES - ISTOCKPHOTO

*Le phare d'Erquy.*

© LAÉTITIA STEIMETZ



A ne pas rater, les impressionnantes cuisines, l'exceptionnelle salle de banquet éclairée de belles fenêtres à meneaux, le chemin de ronde et la vue panoramique de la terrasse. La visite proposée revalorise l'édifice à travers son histoire et son architecture, en invitant à la découverte de la vie quotidienne au moyen-âge.

### ■ LES REMPARTS



Ceinturant toute la ville, ils sont longs de 2,65 km, avec un donjon, 14 tours et des portes monumentales, classés Monument historique. Ils sont l'œuvre des souverains bretons Jean IV et surtout Jean V. François II, après sa défaite de Saint-Aubin du Cormier, aurait contre les troupes du roi de France pu en faire usage ; souverain humaniste il préféra déclarer Dinan ville ouverte. Les maisons anciennes sont très nombreuses, certaines ont même la chance de disposer d'un jardin à même les remparts. Ces derniers mois, certains segments étaient fermés pour travaux et sécurisation... mais tout est désormais rentré dans l'ordre.

## Erquy



La commune d'Erquy s'étend sur près de 15 km de côtes et compte de nombreux hameaux abritant des éléments de patrimoine révélateurs de son histoire (chapelles, dolmen, four à boulets, corps de garde, manoirs, phare...). Des aveux d'Uderzo lui-même, Erquy aurait inspiré le fameux village gaulois d'Astérix, qui « résiste encore et toujours à l'envahisseur ». Si les habitants d'Erquy sont les Réginéens (de Réginéa, ancienne appellation romaine contestée signifiant « reine de la baie »), Erquy est aujourd'hui, la reine de la coquille Saint-Jacques. La promenade sur les quais du port au moment du débarquement de la coquille Saint-Jacques par les chalutiers est incontournable. La pêche, qui se pratique entre octobre et avril, est très réglementée. La petite centaine de navires (côtiers et hauturiers) que compte le port décharge ses sacs qui sont aussitôt emportés vers la criée pour une vente qui se fera en simultanée dans les 4 ports des Côtes-d'Armor.



© STEPHAN SZEREMETA

Plage du Lortuais

Mais Erquy est aussi une très jolie station balnéaire avec ses sept plages, douze campings et de nombreux petits hôtels. Du cap d'Erquy, à l'îlot Saint-Michel (accessible à marée basse), des maisons en grès rose de Tu-Es-Roc aux vestiges volcaniques sous-marin de la pointe de la Heussaye, la belle roche le dispute à la belle pierre sur ce joyau de la côte de Penthièvre.

### ■ CAP D'ERQUY



[www.grandsite-capserquyfrehel.com](http://www.grandsite-capserquyfrehel.com)  
[sdsc.secretariat@wanadoo.fr](mailto:sdsc.secretariat@wanadoo.fr)

Un site rare, et une nature authentique ! Les falaises et les rochers de grès rose surplombant des plages sauvages, les étendues de landes odorantes et des bois de pins accompagnent le promeneur sur le sentier littoral jusqu'au cap Fréhel. Randonnées pédestres commentées sur la nature, l'histoire et l'économie locale proposées par le syndicat mixte Grand site cap d'Erquy-cap Fréhel (renseignements au 02 96 41 50 83). Plus de 65 km de parcours pédestres balisés en bord de mer ou en campagne garantissent des promenades familiales agréables. La pratique du VTT n'est pas autorisée sur le GR, mais il existe 3 boucles de circuits de 15, 26 et 45 km.

### Guerlédan

Après la Première Guerre mondiale, pour satisfaire à la demande en électricité provoquée par l'industrie alors naissante en Bretagne, les pouvoirs publics décident d'ériger un barrage sur le cours du haut Blavet : le barrage de Guerlédan. Coupant ainsi le canal de Nantes à Brest et rendant ainsi le parcours intégral entre les deux villes impossible par la voie d'eau, il inonde la vallée encaissée, noyant au passage un village et dix-huit écluses du canal. Le site est encaissé entre deux rives vallonnées et boisées, prolongent au nord la forêt de Quénécan, siège d'un important artisanat d'art. Autour du lac s'est organisée aujourd'hui la seule zone touristique digne de ce nom du Centre-Bretagne, le reste de l'intérieur de la région n'étant l'objet que d'un tourisme diffus. Véritable station balnéaires à la campagne, plusieurs sites sur les rives permettent la baignade les sports nautiques, ainsi que la pêche. C'est également un important centre de randonnée, de multiples itinéraires, sans difficulté particulière, permettant d'opérer un tour du lac en profitant d'hébergements répartis tout



Cap d'Erquy.

autour. Plusieurs restaurants de renom permettent de couper les journées ou de passer des soirées agréables et l'abbaye de Bon Repos ou les forges des Salles, à proximité, sont des buts de promenade des plus spectaculaires. Passer un séjour sur le secteur de Guerlédan, c'est aussi se ménager la possibilité d'aller se baigner ou faire du tourisme sur le littoral régional nord ou sud, les plages de Guidel dans le Morbihan ou de la Côte de Granit rose étant seulement à une heure de route.

## Lamballe

Au VI<sup>e</sup> siècle, saint Pol fonde un monastère que l'on nomme Lanpaulin. Le nom se transformera pour devenir Lamballium, puis Lamballia et enfin Lamballe. Au XI<sup>e</sup> siècle, Eudon, frère cadet d'Alain de Bretagne, reçoit le comté de Penthièvre. Lamballe en deviendra la capitale « orientale » du comté de Penthièvre. Une chapelle et une forteresse seront érigées, entourées de hautes murailles. Les moines de Marmoutiers, appelés par le comte Geoffroy Bothorel – 1013 – développent la vie spirituelle de la cité. Au XV<sup>e</sup> siècle, la forteresse est délaissée. La ville ne retrouvera son prestige qu'en 1536 lorsque Jean, duc d'Estampes et gouverneur de Bretagne, récupère le comté jusqu'alors délaissé. Le château est reconstruit. Mais, suite aux guerres de la Ligue, le château est à nouveau détruit, et en 1626, il n'en reste plus rien. La Révolution marquera la fin du duché de Lamballe. La princesse de Savoie-Carignan, intime de Marie-Antoinette, fut au centre d'un des épisodes les plus tragiques de la fièvre

révolutionnaire. Sa tête promenée au bout d'une pique, ou d'une fourche selon les versions, a longtemps hanté l'imagination des écoliers. Chaque année, la fête des Potiers se tient au mois de mai. Elle réunit de nombreux artisans, expositions et démonstrations de fabrication

### ■ HARAS NATIONAL DE LAMBALLE



Place du Champ de Foire

☎ 02 96 50 06 98

[www.haras-lamballe.com](http://www.haras-lamballe.com)

[contact@haraspatrimoine.com](mailto:contact@haraspatrimoine.com)

Durant environ 1 heure 30, la visite guidée vous fait découvrir l'histoire mais aussi la vie actuelle du lieu. La sellerie d'honneur, l'écurie des étalons et l'écurie des arts, une belle collection de voitures hippomobiles et les bâtiments construits au fil du temps donnent un aperçu d'une époque où le cheval était « la force de l'homme ».

### ■ MUSÉE MATHURIN MÉHEUT



Place du Martray

☎ 02 96 31 19 99

[www.musee-meheut.fr](http://www.musee-meheut.fr)

[contact@musee-meheut.fr](mailto:contact@musee-meheut.fr)

Le musée se trouve dans la maison du Bourreau, mais à l'étage. Consacré au peintre breton Mathurin Méheut, il met en valeur la diversité de son œuvre. Fils d'un artisan lamballais, artiste curieux de tout, dessinateur, décorateur, « tourmenté par le désir de peindre », il a porté un regard sur les hommes et la vie quotidienne jusqu'aux années 1950 qui donne une grande place à ses passions, notamment pour la Bretagne et ses trésors. Il a aussi enseigné à l'école Boule, puis à l'école Estienne, aux Beaux-Arts de Rennes, enfin.

Au sommet de son art, il a collaboré avec les faienceries Henriot à Quimper, la Manufacture de Sèvres et Villeroy & Boch ; les grandes compagnies maritimes lui ont confié la décoration de leur plus beaux paquebots. Chaque année, une exposition thématique présente une des nombreuses facettes de son art. Thématique 2019 : la forêt !

## Lannion



Fondée au XI<sup>e</sup> siècle, la capitale du Trégor est une ville fortifiée qui a su conserver son patrimoine architectural et culturel, avec ses petites rues pavées bordées de maisons à colombages des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, et ses églises du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. En suivant le Léguer qui traverse la ville, et au-delà du ravissant petit port de mouillage du Beg Hent, les plages de Beg Léguer marquent les confins de Lannion

### ■ CENTRE-VILLE



Les ruelles du centre-ville de Lannion, pleines de charme, voient se côtoyer différents styles d'architecture : les hôtels particuliers et manoirs des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle tutoient les maisons à encorbellement des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, avec leurs pans d'ardoises ou de bois, rues des Chapeliers, Le Taillandier ou place du Général-Leclerc. Ne manquez pas, entre autres, la maison du 3 rue des Chapeliers, ornée de personnages sculptés dans des positions étranges. Montez aussi les quelque 140 marches des escaliers de Brélévenez pour admirer un très beau panorama sur la ville, puis aventurez-vous dans les ruelles de ce quartier typique, assurément pleines de découvertes. L'été, l'Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites archéologiques du Trégor (A.R.S.S.A.T.)

organise des visites guidées et des balades nocturnes, gratuites.

## Paimpol



Paimpol est issu de la contraction de *penn-ar-poul* qui signifie l'extrémité de la mare, due à son ancienne situation géographique à proximité d'un étang. Paimpol et sa paimpolaise ! La chanson du barde Théodore Botrel a rendu célèbre cette cité de caractère, référence emblématique de la Bretagne maritime. Une notoriété par ailleurs due à Pierre Loti et à son immortel *Pêcheurs d'Islande*, racontant avec force l'épopée de ces marins bretons qui appareillaient de Paimpol pour aller pêcher la morue sur les côtes de Terre-Neuve et d'Islande. Deux mille d'entre eux n'en revinrent jamais, quelque cent vingt goélettes ayant fait naufrage lors de ces aventureuses campagnes, qui connurent leur apogée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, quand plus de quatre-vingts goélettes s'alignaient dans le port, permettant de passer d'un quai à l'autre en empruntant ce pont de navires. Cette « pêche à Islande » a construit une véritable identité à cette ville où nombre de familles comptent parmi leurs ancêtres un « Islandais ». De la croix des Veuves, où les femmes guettaient les bateaux en retard, à la voûte des chapelles aux ex-voto émouvants, et du mur des Disparus au musée de la Mer, cette époque de la pêche hauturière s'inscrit aussi dans la pierre. Celle aussi des anciennes demeures d'armateurs et du pittoresque « Quartier latin », un écheveau de ruelles où les pêcheurs se retrouvaient, passant d'un bistrot à l'autre. Typique aussi, à deux pas du port, qui a la particularité d'être ancré en ville, la place du Martray est celle où Loti – qui y habita – situa la maison de son héroïne, Gaud.

*La pointe de Guillben à Paimpol.*

© LAËTTIA STEIMETZ





C'est là que se déploient le mardi matin les étals d'un des plus vivants marchés de la contrée. Mais si la pêche demeure, l'activité s'est essentiellement tournée vers la plaisance et le tourisme.

#### ■ ABBAYE MARITIME DE BEAUPORT

Route de Kérity  
 ☎ 02 96 55 18 58  
 Voir page 8.



#### ■ LE QUARTIER LATIN

Le Quartier latin fut, au temps des campagnes en mer d'Islande, un quartier plutôt mouvementé. Il offre aujourd'hui une promenade fort agréable, à travers un dédale de vieilles ruelles débouchant sur le port. Ne manquez pas de parcourir la rue des Islandais. Vous trouverez également dans ce quartier nombre de bonnes adresses spécialisées en fruits de mer et poissons, sans oublier les crêperies. Ne pas oublier de se procurer dans les boutiques de gastronomie la spécialité du coin : le haricot local, le « coco de Paimpol ». Le Musée de la mer se trouve également à proximité.



#### Perros-Guirec



La réserve naturelle des Sept-Iles constitue la plus grande réserve française d'oiseaux marins. Il s'agit donc d'un fleuron écologique des Côtes-d'Armor, situé juste en face de la côte de Granit Rose à 4 km de Perros-Guirec. L'archipel, qui porte le nom de *Ar Gentiles* en breton soit Les Gentilles représente une surface immergée de 40 hectares à marée haute, pour un espace maritime de 280 hectares environ. Il s'agit aussi du premier espace protégé de droit français, mise sous protection à l'heureuse l'initiative de la LPO (Libre de Protection des Oiseaux), comme conséquence du véritable massacre qui régnaient dans la population de macareux moines, qui étaient alors traqués par des chasseurs. C'est depuis 1976 que les Sept-Iles sont classées réserve naturelle. Au-delà du macareux fétiche, on peut découvrir de nombreuses espèces dont la présence pour certaines sont l'effet direct de la protection du périmètre ; on dénombre 14 espèces et 25 000 couples d'oiseaux marins, avec très largement en tête de liste le fou de Bassan.

*Macareux moine.*

© MICHAEL BICHE - FOTOLIA



Le phoque gris est bien représenté (près de 20 naissances en 2010), le cormoran huppé, le pingouin tord, le guillemot, le puffin des Anglais, différents types de goélands, sternes, eider à duvet, aigrette, faucon pèlerin, et d'autres espèces au nom rêveur comme le fulmar boréal ou l'océanite tempête. Du point de vue de la flore, on n'est pas en reste avec une biodiversité impressionnante, mariage de flore d'estran et flore sous-marine. On dénombre zinsi environ 160 espèces végétales. A noter, le remarquable champ de laminaires, ces algues brunes qui entourent à 70 % l'archipel des Sept-îles.

### ■ SENTIER DES DOUANIERS



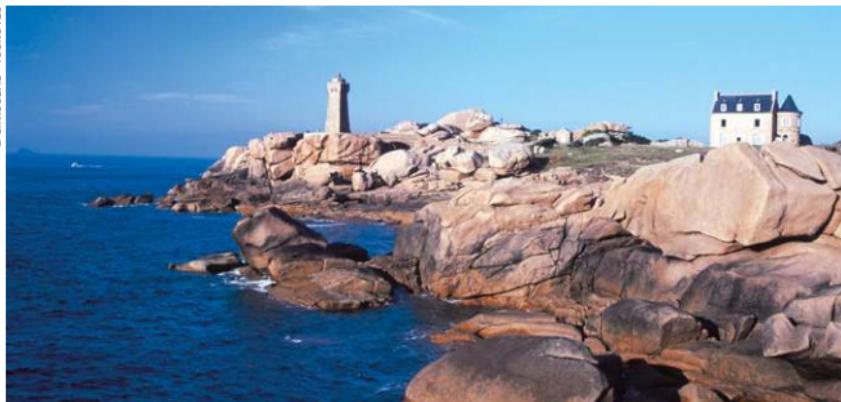
Non, ce sentier n'est pas une particularité de Perros-Guirec. Il a été créé en 1791 pour lutter contre la contrebande et il jalonne toute la côte bretonne. Il est devenu le fameux GR 34. La portion qui relie Perros-Guirec à Ploumanac'h est particulièrement exceptionnelle. Pour en prendre plein la vue, partez de la plage de Trestaou et admirez pendant 2 heures 30 environ, le temps de l'aller-retour (soit 7 km), le chaos d'amas rocheux

granitiques. Cette partie du sentier a l'avantage d'être carrossable pour les poussettes et les fauteuils roulants. A Ploumanac'h, la Maison du Littoral retrace l'histoire de ce chemin côtier. Elle propose également à la vente (2 €) un petit livret pour décrypter les richesses géologiques et patrimoniales de cette portion, l'une des plus impressionnantes de la côte de Granit rose.

### Saint-Brieuc



Capitale des Côtes-d'Armor, ville natale des écrivains Louis Guilloux et Villiers de l'Isle-Adam, la ville est rythmée par trois vallées : Gouët, Gouédic et Douvenant. Ce qui lui confère une topographie très originale et a donné lieu à la construction de multiples ouvrages d'art, signés pour beaucoup par l'ingénieur Harel de la Noë : ponts, viaducs et autres boulevards suspendus. La plus peuplée des cités costarmoricaines connaît une vie culturelle assez dense et possède plusieurs bâtiments historiques dignes d'intérêt, comme la cathédrale Saint-Etienne et l'hôtel des Ducs de Bretagne. Située entre terre et mer, la ville bénéficie d'un riche terroir, mis en valeur dans ses



Côte de granit rose.

nombreux restaurants de qualité. La baie de Saint-Brieuc est aussi marquée par ses marées, à l'amplitude exceptionnelle : dans l'anse d'Yffiniac, la mer peut descendre sur plus de 7 km. A chaque marée, le paysage est remodelé et modifié. Le fond de la baie, haut lieu ornithologique, est classé réserve naturelle depuis 1998.

### ■ CATHÉDRALE SAINT-ETIENNE



Place du Général-de-Gaulle

Edifiée à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, la cathédrale, située sur d'anciens marécages, a été construite en partie sur pilotis. Le monument actuel est un mélange de styles : bâti au fil du temps et de l'histoire, il a été achevé au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est l'une des rares églises fortifiées de Bretagne. La « grande dame de pierre », comme la surnommait l'écrivain Louis Guilloux, reflète ainsi l'histoire de la ville. Assiégée, incendiée, la cathédrale connaîtra bien des avatars au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, pendant les guerres de succession qui frappent la Bretagne. Sa remise en état et son extension s'étalent tout le long du XV<sup>e</sup> siècle. La cathédrale est à nouveau pillée pendant les guerres religieuses de la Ligue (1589-1598). A l'intérieur, ne manquez pas le bassin des fonts baptismaux (XV<sup>e</sup>), ainsi que le retable-autel de l'Annonciation, dans la chapelle du Saint-Sacrement, chef-d'œuvre d'art baroque du sculpteur trégorois Yves Corlay (XVIII<sup>e</sup>). Le grand orgue Cavallé-Coll, de 1848, prend place dans un magnifique buffet datant de 1540. La cathédrale bénéficie depuis 2009 d'un important programme de travaux, qui doit s'achever courant 2019 avec la nef. Les pierres sont nettoyées pour retrouver leur blancheur

et les joints de ciment sont remplacés par des joints traditionnels à la chaux. La chapelle axiale a été restituée telle qu'elle était au XIX<sup>e</sup> : très colorée. Les voûtes bleues étoilées côtoient des piliers repeints de motifs à fleurs ou en spirales. Tout comme le chœur, elle est assurément accessible au public.

### ■ MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE



Cour Francis Renaud

Rue des Lycéens-Martyrs

☎ 02 96 62 55 20

musee@saint-brieuc.fr

Le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc compte deux pavillons. Le premier présente des expositions temporaires ; le second, les collections permanentes. Le rez-de-chaussée plonge dans le monde maritime. Une section est dédiée à l'archéologie marine, avec des pièces issues d'épaves de navires impliqués dans la traite négrière, ayant fait naufrage dans la baie : défenses d'éléphant, instruments de navigation, etc. Une autre section retrace l'histoire de la pêche à Terre-Neuve et en Islande. Au premier étage, vous serez initié au côté terre des Côtes-d'Armor : l'évolution des paysages et l'industrie des toiles, de la culture du lin jusqu'au tissage (illustré par d'imposantes machines). Enfin, le dernier étage pose la question des clichés bretons. A voir aussi : le fonds du photographe Lucien Bailly, qui a saisi le Saint-Brieuc de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, à travers portraits et scènes de vie. En cours de numérisation, il est consultable *via* une installation qui projette une sélection d'images, grandeur nature. Un musée à recommander aux passionnés de culture bretonne. On peut cependant regretter un aménagement un peu vieillot.

# FINISTÈRE

## Bénodet



Mélange savoureux d'authenticité et de charme, Bénodet se trouve à l'entrée de l'estuaire de l'Odet, la plus jolie rivière de France. Et la ville est vite devenue l'une des plus attachantes stations balnéaires du Finistère sud. Entre les plages blanches, le site verdoyant, et un arrière pays des plus riants, nombreux sont les vacanciers qui ont été séduits. Sans oublier tous les artistes et écrivains qui y sont passés : Sarah Bernhard, André Soares, Proust, Guillaume Apollinaire... Le port de plaisance, le casino et quelques élégants établissements hôteliers confèrent également à ce haut-lieu du tourisme balnéaire un côté très chic. Et puis, si on a envie d'encore un peu plus d'exotisme, les îles de Glénan et ses plages de sable fin sont juste à portée de voiles.

### ■ L'ODET



En breton, Bénodet signifie « la fin de l'Odet ». Il a pris le nom de cette rivière qui compte parmi les plus belles de la région, et même de France. Depuis sa source, on peut admirer les nombreux châteaux qui se trouvent sur ses rives, tout comme les forêts verdoyantes. Ce n'est pas pour rien que de nombreux écrivains célèbres se sont inspirés de ces décors changeants et envoûtants... Parmi eux : Emile Zola, Madame de Sévigné ou encore Jean de La Fontaine. Le pont de Cornouaille, situé entre Bénodet et Sainte-Marine, offre une vue imprenable sur les derniers hectomètres de la rivière, et son dessin est différent à chaque marée.

## Brest



Brest Métropole Océane ! Cela claque comme un coup de zef ! Brest, porte de l'Europe, métropole d'un bassin d'emploi de 380 000 personnes rayonne par ses activités industrielles, civiles et militaires liées à la mer. Siège de la force océanique stratégique, c'est aussi le premier port français d'entretien et de réparation navale. La recherche scientifique s'y est considérablement développée, la ville concentrant désormais 60 % de la recherche technologique de la mer, ce qui la place en figure de proue d'un pôle de compétitivité mer à vocation mondiale. Une superbe notoriété pour la cité du Ponant ! Lourdemment bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale en raison de sa situation stratégique, la ville porte les stigmates d'une reconstruction hâtive. Fort peu de vieilles pierres parlent encore de son passé. D'une architecture à première vue austère faite de lignes droites, les façades dissimulent de vraies richesses que le visiteur pressé ou aveuglé par les préjugés ne saurait voir. Ville d'émotion, Brest se mérite ! Elle sait vivre aussi, possédant une histoire intimement liée à la mer, regorgeant d'activités et s'ancrant dans une rade parmi les plus belles du monde. Dans ce cadre hors du commun, Brest s'affirme au fil des ans comme une destination touristique très prisée. Le tourisme de croisière, culturel et familial prospère au fil des années profitant de l'attrait qu'offrent calvaires, chapelles, abers et plages sauvages. Les communes environnantes participent

à cette dynamique : l'une abrite une zone économiquement prospère, l'autre séduit par son petit port plein de caractère, une troisième fait le trait d'union entre la ville et la campagne, entre Brest la Française et le Léon si fièrement breton. Cette ville qui rassemble bien des curiosités attrayantes est découpée en quartiers tout à fait typiques – comme Saint-Martin, Kérinou ou Recouvrance, qui ont chacun leur âme propre et une atmosphère magnétique. Sa façade maritime lui ouvre les yeux vers des horizons multiples, alors Brest port d'attache ? Non, bien mieux que cela, port attachant.

### ■ ABRI SADI CARNOT



Porte Tourville

Boulevard de la Marine

☎ 02 98 00 80 80 – [www.brest.fr](http://www.brest.fr)

[contact@mairie-brest.fr](mailto:contact@mairie-brest.fr)

L'abri Sadi Carnot fut le théâtre du plus tragique événement qu'a connu Brest durant la Seconde Guerre mondiale : creusé entre 1941 et 1942 en réaction aux bombardements que subissait la ville sous l'occupation allemande, ce souterrain vit le 9 septembre 1944 un incendie causer la mort de 373 civils brestois. Près de 600 soldats allemands périrent également dans cette catastrophe, largement oubliée par les géné-

rations suivantes malgré son ampleur. L'abri a depuis été plusieurs fois rénové pour en faire un lieu de commémoration et de mémoire mais aussi d'informations, grâce aux nombreux panneaux d'exposition mis en place. Vous accédez au souterrain par l'entrée située boulevard de la Marine, près de la porte Tourville.

### ■ ARSENAL ET PORT MILITAIRE

Bureau des visites organisées

Service de communication Amirauté

☎ 02 98 22 06 12

Pour des informations sur les visites : 08 00 52 35 35 (numéro vert, gratuit) L'arsenal de Brest regroupe l'ensemble des installations militaires et navales de la Marine nationale basée à Brest. Il est à ce jour l'une des plus anciennes places fortes d'Europe. Malgré les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, la plupart de ses constructions est resté debout, à commencer par l'ancienne base sous-marine. Les amoureux de la mer, de navigation et de construction navale sauront apprécier cette visite guidée exceptionnelle, qui dévoilera, entre autres, les formes de radoub dans lesquelles ont été construit les plus beaux fleurons de la Royale, comme par exemple le porte-avions Charles-de-Gaulle.



© PHOVOIR

Arsenal de Brest.

Organisée par la Préfecture maritime, cette visite est l'occasion rêvée de pouvoir visiter la base navale de la cité du Ponant, et, pourquoi pas, de monter à bord d'un navire de guerre français, si bien sûr l'activité opérationnelle le permet ! Attention, il s'agit d'une zone militaire en activité, les photos sont donc interdites pendant la visite et une pièce d'identité valide (carte d'identité ou passeport uniquement) est exigée à l'entrée pour les Français, les citoyens de l'Union européenne et de l'OTAN. Pour les autres, une demande est à formuler environ trois semaines avant la visite (contacter le 02 98 22 06 12).

### ■ CHÂTEAU DE BREST



☎ 02 98 22 12 39

[www.musee-marine.fr](http://www.musee-marine.fr)

[brest@musee-marine.fr](mailto:brest@musee-marine.fr)

C'est l'un des derniers châteaux forts au monde encore en activité. Cette forteresse qui dompte l'embouchure de la Penfeld après 17 siècles d'histoire est sans doute le plus vieux témoin de l'édification de la ville de Brest. Castellum romain à l'origine, il est achevé par Vauban au XVII<sup>e</sup> siècle. Ayant survécu aux tempêtes comme aux affres du temps, il est classé Monument historique en 1923. Aujourd'hui, il abrite la préfecture maritime, le commandement de la force océanique stratégique, ainsi que l'un des établissements du Musée national de la Marine. Des visites guidées ont lieu dans ses souterrains mais surtout sur ses remparts, de la tour Madeleine au Donjon, en passant par les tours Paradis, d'où la vue sur la rade est imprenable ! Vous pouvez également y admirer diverses œuvres exposées le temps d'expositions temporaires.

### ■ FORT MONTBAREY



Allée Bir-Hakeim

☎ 02 98 05 39 46

[www.montbarey.fr](http://www.montbarey.fr)

[fort.montbarey@free.fr](mailto:fort.montbarey@free.fr)

Situé à l'entrée ouest de la ville, le fort Montbarey a été construit à partir de 1777. Louis XVI souhaitait en effet faire de Brest une place imprenable et renforcer les fortifications de la côte finistérienne. Il fut détruit pendant la Seconde Guerre mondiale puis reconstruit. Désormais, il abrite un musée sur l'histoire de la région pendant ce conflit, géré par l'Association du Mémorial des Finistériens. On retrouve notamment, à l'extérieur, un wagon de la déportation. Avec ses cinq salles principales, ses expositions et ses maquettes, le musée dévoile un pan de l'histoire qu'il ne faut pas oublier...



### JARDIN DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BREST

Rampe du Stang-Alar

☎ 09 72 55 01 66

[www.cbnbrest.fr](http://www.cbnbrest.fr)

[animation@cbnbrest.com](mailto:animation@cbnbrest.com)

Fondé en 1975 par le visionnaire Jean-Yves Lesouëf, le Conservatoire botanique national de Brest fut le premier établissement au monde entièrement consacré à la sauvegarde des espèces menacées. Situé dans la partie sud du vallon du Stang-Alar, son jardin s'étend sur 30 hectares et abrite la plus grande concentration de plantes rares de France. Le temps y semble suspendu, l'impression de paix est immédiate. En flânant au gré des chemins, vous apercevrez la rade de Brest, longerez des étangs et découvrirez près de 4 000 espèces différentes de plantes venues du monde entier ! La visite de la serre vous plongera

quant à elle dans un univers tropical sur près de 1 000 m<sup>2</sup>. Si vous souhaitez en savoir davantage, optez pour les visites guidées : elles sont riches d'anecdotes amusantes sur l'histoire de ces plantes en voie d'extinction. La plus significative est celle de l'espèce *Cylindrocline lorencei*, plante de l'île Maurice disparue qui a pu retrouver vie au conservatoire grâce à une graine congelée il y a 35 ans par le fondateur du parc ! Un « musée vert » luxuriant à voir absolument !

### ■ MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE DE BREST ★★★★★

Château de Brest

☎ 02 98 22 12 39

[www.musee-marine.fr](http://www.musee-marine.fr)  
[brest@musee-marine.fr](mailto:brest@musee-marine.fr)

Au cœur même du château de Brest se trouve le musée de la Marine. Il abrite un patrimoine unique témoignant de la grande aventure navale de l'arsenal de Brest. Associant découvertes en intérieur et en extérieur, la visite du musée permet d'apprécier, outre l'impressionnante architecture des lieux, toute la richesse des collections maritimes. Dans la Tour Madeleine, vous appréhendez l'histoire et l'évolution du site. Dans le Donjon, vous découvrirez des chefs-d'œuvre de la décoration navale et les grandes heures de la construction navale. Les passionnés d'histoire s'arrêteront sans doute dans l'oratoire qui vit prier Anne de Bretagne et dans lequel sont aujourd'hui présentés quelques documents graphiques à portée religieuse. Quant aux tours Paradis, elles contiennent des ouvrages racontant l'arsenal brestois de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'heure du premier pont enjambant la Penfeld. La visite est, bien entendu, complétée par un nouvel espace dédié

à la Marine contemporaine. Tableaux, maquettes, miniatures, documents officiels, descriptifs passionnants... Le musée de la Marine, loin de l'austérité que l'on pourrait attendre d'un tel lieu, est aujourd'hui une escale essentielle !

### ■ OCÉANOPOLIS ★★★★★

Port de plaisance du Moulin-Blanc

Rue des Cormorans

☎ 02 98 34 40 40

*Voir page 57.*

### ■ PONT DE RECOUVRANCE ★★

Achevée en 1954, en remplacement du pont tournant dit « National », détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, cette construction, longue de 88 m et dont chaque pylône mesure 70 m de haut, fut longtemps le plus grand pont levant d'Europe. C'est l'un des plus vieux symboles brestois, sujet préféré de tous les photographes et dessinateurs.



© JÉRÔME DELAHAYE - FOTOLIA

*Le musée national de la Marine de Brest.*

Ce pont levant domine l'arsenal et le port militaire, et relie la rue de Siam au quartier de Recouvrance. Il sépare les deux rives de la ville ainsi que leurs habitants : les « Yannicks », rive droite, et les « Ti-Zefs », rive gauche. Aujourd'hui, il représente encore toute l'histoire de la construction de la ville, qui, à l'origine, s'était établie autour de la Penfeld. En 2011, grâce aux travaux rendus nécessaires par le passage du tramway, une seconde jeunesse lui a été offerte. Une nouvelle travée mobile, plus longue de cinq mètres, a été posée et des encorbellements permettent aux piétons de bénéficier d'un espace de promenade plus large et sécurisé.

## Concarneau



Nom breton : *Konk-Kerne*

Troisième ville du Finistère après Brest et Quimper, et neuvième port de pêche de l'Hexagone, Concarneau voit débarquer chaque année quelque 8 000 tonnes de poissons grâce aux 100 navires qui composent la flottille. Mais Concarneau est également une ville qui se trouve être un haut lieu de l'histoire bretonne. En témoigne d'ailleurs cette étonnante Ville Close qui abrite de nombreux commerces dans d'étroites ruelles. Une citée fortifiée des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle, construite sur un îlot, offrant une vue magnifique sur le port de pêche, le port de plaisance et la baie de Concarneau. Avec plusieurs dizaines de milliers de touristes venant du monde entier qui la visitent chaque

année, elle est même devenue l'un des monuments historiques les plus visités de Bretagne et le second du Finistère. Car Concarneau est, en ce troisième millénaire, l'une des destinations les plus prisées de Bretagne. Avec ses plages, ses sentiers côtiers, son patrimoine architectural et culturel mais aussi son port de plaisance situé en plein cœur de la ville, Concarneau possède un véritable attrait touristique. Une ville incontournable dans le paysage breton.

## ■ MARINARIUM



Place de la Croix

☎ 02 98 50 81 64

[www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr)

[marina@mnhn.fr](mailto:marina@mnhn.fr)

Au bout du quai qui longe la Ville Close, juste après le Port de Plaisance, le Marinarium surplombe la mer. Fondé en 1859 par le professeur Coste, c'est le premier laboratoire de biologie marine au monde. Modernisée en 1970, cette structure est propriété du Muséum d'Histoire Naturelle et attire les plus grands spécialistes de la vie marine. « Connaître, comprendre, gérer la mer et mieux la respecter », tels sont les maîtres mots du Marinarium. Ouvert au public, tout y est expliqué de façon simple, ludique et agréable au moyen d'animations, mais également d'excursions régulièrement organisées. L'importance des océans et leur extraordinaire biodiversité, l'univers du plancton, l'immense richesse du littoral, ou encore la gestion des ressources marines sont illustrés par des murs d'images et des aquariums.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT   ★★ REMARQUABLE   ★★★ IMMANQUABLE   ★★★★★ INOUBLIABLE

Citons également la salle pédagogique dans laquelle se trouve la nurserie... L'espace retraçant l'historique de la station, la salle de conférence et la boutique sont en accès libre : un bon moyen pour découvrir les lieux.

### ■ LA VILLE CLOSE



De passage à Concarneau, n'oubliez pas de vous arrêter à la ville close, qui n'est autre que le centre historique de la ville. Chaque année, de nombreux visiteurs se promènent avec plaisir dans ces ruelles étroites et longues de près de 350 m. Ils y découvrent également de nombreux jardins et des remparts offrant une vue imprenable sur la baie de Concarneau, le port de pêche et le port de plaisance. Tout à fait charmant... Située sur un petit îlot en plein cœur de Concarneau, la ville close (qui doit son nom aux remparts qui l'entourent et qui furent construits au début du XV<sup>e</sup> siècle) est reliée à la terre par deux petits ponts qui débouchent sur une impressionnante porte datant de Vauban. Pour info, cette enclave fut d'ailleurs une place forte de la Cornouaille. Le site, classé, offre donc une très jolie balade.

### Locronan



Il y a bien longtemps, 500 ans avant Jésus-Christ, les Celtes avaient choisi cette forêt qui s'étend de la baie de Douarnenez aux hauteurs de la montagne de Locronan pour y célébrer leur culte druidique. Finalement, le site est devenu un sanctuaire naturel, véritable parcours initiatique au cœur de la forêt de Névet. Il a pris le nom de Nemeton, signifiant « temple naturel sous la voûte céleste ». Autour de cette structure, un chemin de quatre lieues est marqué de douze points remarquables, notamment des

menhirs, en référence aux douze mois de l'année. La pierre de fécondité nommée « la Jument de Pierre » (*Ar Gazeg Vaen* en breton) est aujourd'hui la dernière trace du culte ancien autour du Nemeton. Plus tard, c'est Ronan, un ermite irlandais, qui s'établit dans la forêt de Névet. Il fonde son ermitage et débute l'évangélisation du rite ancien du Nemeton. Ronan parvint à christianiser ce rite et lui en substitua un autre à la place. Celui-ci sera nommé Troménie. Cette procession longue de 12 kilomètres a lieu tous les six ans. La prochaine aura lieu en 2019 ! C'est au VII<sup>e</sup> siècle, à la mort de l'évêque, que le site devint un lieu de pèlerinage. Les gens affluaient alors de partout pour venir autour de son ermitage en dévotion à saint Ronan. Au cours du XII<sup>e</sup> siècle, les bénédictins de l'abbaye de Quimperlé vinrent s'installer dans l'église prieurale. Locronan reçut alors en pèlerinage plusieurs ducs de Bretagne qui firent de nombreuses offrandes au prieuré. Ce dernier ne cessa donc de s'enrichir. C'est au XV<sup>e</sup> siècle que l'église se voit élever en forme de cathédrale, conformément au souhait de François II, le père d'Anne de Bretagne. C'est cette dernière qui donna le titre de ville à Locronan en 1505. Parallèlement, l'industrie de la toile de voile se développe. Les toiles du coin deviennent mondialement connues. Pendant plus de deux cents ans, la ville va ainsi prospérer et plusieurs fortunes s'élèveront en même temps que de très belles maisons faisant aujourd'hui la fierté de la commune. C'est ainsi du fait de ses riches demeures en pierres de taille des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles que l'architecture de Locronan est unique en Bretagne. Cette Petite Cité de Caractère est à découvrir absolument...

## Morlaix



Morlaix est une ville avec de nombreux attraits. La devise de la ville est originale : « S'ils te mordent, mords-les ». Adoptée au XIX<sup>e</sup> siècle, cette devise rappellerait les incursions anglaises des siècles passés. En effet, sa position géographique en a longtemps fait un site convoité et prisé par les voisins d'outre-Manche. Les derniers assauts remontent au XVI<sup>e</sup> siècle et sont une des raisons de la construction du fort du Taureau en baie de Morlaix. La ville peut se targuer aussi d'un riche passé commerçant. D'élégantes demeures et de beaux édifices religieux en sont quelques preuves. Les maisons à lanterne, anciennes maisons de marchands de toiles, sont aussi des constructions inédites à découvrir. À l'heure actuelle, un dense réseau de boutiques occupent encore les ruelles et les venelles morlaisiennes. Pour en apprécier l'architecture, rien de tel que de prendre de la hauteur. Divers points de vue sur les toits de Morlaix sont à apprécier, notamment celui se situant à proximité des ruines de l'ancien château. Mais l'édifice le plus impressionnant reste incontestablement le viaduc. Il est à noter que le premier étage est ouvert aux piétons. Ce fameux ouvrage a été construit au XIX<sup>e</sup> siècle pour le passage des trains et il traverse de part en part la ville, faisant la jonction entre les rives du Léon et de la Cornouaille. Disposant en sus d'un port de plaisance, la ville de Morlaix dispose donc de nombreux atouts et fait parler d'elle. Ainsi, de nombreuses manifestations culturelles s'y déroulent chaque année, comme le festival Panorama, qui attire les fans de musiques actuelles.

## Pont-Aven



*Nom Breton : Pont Aven*

Pont-Aven est la Cité des Peintres, ville où naquit l'École de Pont-Aven, créée par Paul Gauguin. Mais c'est aussi un lieu où les gourmands ne pourront oublier le goût incomparable et inégalé des fameuses galettes au beurre. C'est à la rivière qui la traverse, l'Aven, que la ville doit son nom. Une rivière avec des allures de petit torrent capricieux (des eaux qui serpentent au travers de gros rochers plantés çà et là) et qui donne un cachet particulier à la cité. De nombreux artistes, poètes, et surtout peintres, sont attirés par les mille et une couleurs chatoyantes du paysage environnant, le doux climat et la luminosité exceptionnelle du site. C'est là qu'ils trouvent leur source d'inspiration. Alors pourquoi pas la vôtre aussi... Chaque année, pendant la période estivale, les visiteurs sont nombreux à venir découvrir la Cité des Peintres.

### ■ MUSÉE DE PONT-AVEN



Place Julia

☎ 02 98 06 14 43

[www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)

[museedepontaven@cca.bzh](mailto:museedepontaven@cca.bzh)

Pont-Aven... le nom mythique résonne comme un mystère, celui de Paul Gauguin, du *Talisman*, de la pension Gloanec ou encore des nabis. A quelques encablures de la mer, dans ce petit village breton lové autour de l'Aven et de son petit port de rivière, entre les rochers, le musée de Pont-Aven est l'un de ces bijoux qu'il mérite plus qu'un détour. Le fonds original du musée avait été créé en 1985 sur la base des œuvres détenues par des particuliers dans le cadre de l'Association des Amis

du Musée de Pont-Aven ; la collection s'est progressivement enrichie, jusqu'à former aujourd'hui un ensemble de plus de 4 500 œuvres. Principalement consacrée aux artistes de l'école de Pont-Aven, elle regroupe également des œuvres d'artistes héritiers de ce style. Après trois années de travaux précédées d'une phase d'étude, le musée a rouvert ses portes en 2016. A cette occasion, de nombreuses œuvres ont été restaurées. Une extension a été édifiée, les espaces du musée ont ainsi doublés. Les salles d'expositions permanentes et temporaires accueillant des collections enrichies se sont agrandies, et s'accompagnent d'une librairie-boutique, d'une salle de conférence, d'une salle pédagogique, d'un nouveau centre de ressources... Le chantier a été conduit par l'Atelier de l'Île, connu également pour la réhabilitation du Musée Rodin. La nouvelle muséographie du parcours permanent refondu s'accompagne de sept dispositifs multimédia simples et efficaces : audioguides, borne interactive, film, points d'écoute. Enfin, un nouveau site Internet a été mis en ligne.

## Quimper



En breton, Quimper se dit *Kemper* et signifie confluent. Une ville qui porte bien son nom puisqu'elle est située au confluent des deux rivières, le Steir et l'Odet, lesquelles sont rejointes par le Jet. A l'époque des Gaulois, ceux-ci avaient remarqué la situation géographique de la ville, véritable carrefour des voies maritimes et terrestres. Ils décidèrent donc de s'installer d'abord sur la rive gauche, sur les rebords du mont Frugy. Mais ils furent chassés par les Celtes venus de Grande-Bretagne et



Pont-Aven.

qui donnèrent à la région le nom actuel de Cornouaille. C'est le roi Gradlon, fondateur de la ville mythique d'Ys, qui en fit la capitale. Il nomma également Corentin, l'ermite magicien de la forêt sacrée, premier titulaire épiscopal de la ville. Ce sont ensuite les Romains qui développèrent les activités commerciales, dont la principale fut la poterie. Occupant le site pendant de nombreuses années, ils s'établirent essentiellement sur l'emplacement actuel de Locmaria. C'est au XIII<sup>e</sup> siècle que la ville se fortifia d'une enceinte de pierres. Celle-ci perdurera jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle alors que c'est à partir de 1230 que la vie commence à s'organiser autour de deux axes de circulation (actuellement rue Elie-Fréron et rue Kéréon) qui aboutissent à la cathédrale alors en construction. Il faudra attendre 1532 pour que la Bretagne soit définitivement rattachée à la France par le pacte d'union.

Le roi de France, qui ne veut pas perdre cette région, envoie alors une noblesse de robe et fait de Quimper le siège d'un présidial (tribunal d'instance). De nombreux hôtels, dont certains sont encore debout, furent construits par ces riches nouveaux émissaires du roi. Quimper devient alors une ville française à part entière. Au XVII<sup>e</sup> siècle, pour des raisons de sécurité, les couvents et les monastères liés à la contre-Réforme viennent s'implanter en ville : école et collèges de jésuites, dames de la Retraite (actuellement occupée par la gendarmerie), séminaire mais aussi ursulines (emplacement du centre d'Art contemporain). Mais, même si Quimper s'agrandit et prospère, son véritable développement ne viendra qu'à la Révolution. La ville est ainsi choisie comme chef-lieu du département en 1790, ce qui en fit un centre administratif important. Et, le 1<sup>er</sup> janvier 1960, Quimper s'étend en incorporant trois autres communes : Ergué Armel, Kerfeunteun et Penhars. La population passe alors de dix-sept mille à soixante mille habitants. Quimper est toujours une ville active et a plusieurs projets en cours (réhabilitation du parc des expos, création d'un centre de congrès au centre-ville, nouveau pôle artistique et culturel...) C'est également la première ville bretonne à avoir obtenu, en 2011, l'écolabel EVE (Espaces Verts Ecologiques) pour le vallon Saint-Laurent et la plaine du Moulin Vert. Aujourd'hui, à l'occasion des 100 ans de l'office de tourisme, la préfecture du Finistère souhaite réaffirmer son soutien à cette association indispensable au développement touristique de la Cornouaille. Plusieurs conférences et animations sont programmées pour l'occasion. L'agglomération quimpéroise n'a jamais manqué de rappeler

sa volonté de continuer à valoriser son patrimoine architectural, gastronomique et environnemental. Pour parfaire son image de ville dynamique, Quimper se lance dans le tourisme d'affaires par la rénovation de deux équipements majeurs le Parc Expo de Penvillers et le centre des congrès du Chapeau Rouge. Une ville où il fait bon vivre.

### ■ LA CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN



Place Saint-Corentin

☎ 02 98 53 04 05

[www.quimper-tourisme.bzh](http://www.quimper-tourisme.bzh)

[contact@quimper-tourisme.com](mailto:contact@quimper-tourisme.com)

C'est en décembre 2008 que la 8<sup>e</sup> merveille du monde (considérée comme telle par les Quimpérois !) a pu réouvrir ses portes après 20 ans de travaux. Véritable joyau de l'art gothique breton, les Quimpérois n'ont peut-être pas tout à fait tort d'éprouver ce sentiment envers leur cathédrale. Sa construction s'est étalée sur près de six siècles, avec une pause sérieuse de presque 400 ans. Commencée en 1239, c'est au milieu du XIX<sup>e</sup> qu'elle sera définitivement achevée par la réalisation des deux saisissantes flèches. L'une des particularités de la cathédrale Saint-Corentin, c'est la différence d'orientation entre la nef et le chœur. Deux hypothèses sont avancées pour expliquer cette particularité : la première dit que le chœur suit l'inclinaison de la tête du Christ sur la croix tandis que l'autre, plus prosaïque, fait état des difficultés rencontrées pendant les travaux (la cathédrale étant construite sur les fondations d'une ancienne cathédrale romane et le sol, en cet endroit, était marécageux du fait de la proximité de l'Odet). Les verrières, quant à elles, furent mises en place entre 1417 et 1419.

## ■ DISTILLERIE ARTISANALE DU PLESSIS – MUSÉE DE L'ALAMBIC

77, chemin du Quinquais

☎ 02 98 90 75 64

[www.kinkiz-terroir.bzh](http://www.kinkiz-terroir.bzh)

[contact@kinkiz-terroir.bzh](mailto:contact@kinkiz-terroir.bzh)

Dans ce petit musée chargé d'histoire, c'est toute la tradition des bouilleurs de crus, aujourd'hui en voie de disparition, qui s'expose du fruit à la bouteille. Attenante à la distillerie, une vaste pièce présente d'immenses et curieuses machines (alambics ancestraux ou pressoirs d'un autre âge) qui interpellent le regard et témoignent de ces savoir-faire du passé, les empêchant ainsi de disparaître. A l'extérieur du bâtiment, on trouve également d'anciens pressoirs en granit et en pierre qui témoignent encore d'un temps révolu. Un temps où l'homme (ou le cheval) faisait tourner une lourde roue pour écraser les pommes et en récolter le précieux nectar. Digne héritière de ces savoir-faire ancestraux, la distillerie produit toujours son lambig dans des alambics en cuivre. Mais ce n'est pas tout. La famille Seznez, où l'on se définit comme artisan liquoriste, s'attèle également à produire du pommeau AOC (qui est souvent récompensé par le concours général agricole de Paris), le pastis marin, l'Algane d'océan et bien d'autres créations qui sont d'ailleurs à découvrir et à déguster à la suite de la visite de cet étonnant musée.

## ■ MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER



40, place Saint-Corentin

☎ 02 98 95 45 20

[www.mbaq.fr](http://www.mbaq.fr)

[musee@mairie-quimper.fr](mailto:musee@mairie-quimper.fr)

Classé parmi les plus riches musées de Bretagne et de France, le musée des



© SAINT THO – ISTOCKPHOTO

*La cathédrale Saint-Corentin de Quimper.*

Beaux-Arts de Quimper est situé dans un petit palais à l'italienne construit en 1867, face à la cathédrale Saint-Corentin. Les peintures d'inspiration bretonne, qui s'échelonnent de 1875 à 1905, racontent les traditions vivantes et originales de la Bretagne tandis qu'une salle entière est consacrée au poète et peintre Max Jacob, enfant chéri de Quimper. Au premier étage, on peut découvrir le fonds ancien donné, pour l'essentiel, par Jean-Marie Silguy, le fondateur du musée. Cette collection est répartie entre les écoles du Nord (XVII<sup>e</sup> siècle), italienne (fin XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles), et française (XVII<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle), mais également la collection consacrée aux peintres de l'école de Pont-Aven. A savoir : tous les ans, le musée participe aux journées européennes du patrimoine, à la nuit des musées ou au week-end musées Télérama. Une visite à ne pas rater...

## ■ CIDRERIE MANOIR DU KINKIZ

75, chemin du Quinquis  
Ergue-Armel

☎ 02 98 90 20 57

www.kinkiz-terroir.bzh

contact@kinkiz-terroir.bzh

De passage à Quimper, il serait dommage de ne pas visiter la cidrerie du Kinkiz.

Dans ce manoir, on peut suivre toutes les étapes de la fabrication du cidre et du pommeau. Des vergers au superbe chai du Manoir, les cidres élevés en fûts de chêne s'affirment alors comme des fleurons de l'artisanat cidricole. Mais avant d'en arriver là, plusieurs étapes sont donc nécessaires : ramassage à la main, broyage, filtration, assemblage et vieillissement. C'est seulement après tout cela que le cidre peut être mis en bouteille. On découvre alors les plus belles réussites de la cidrerie. Et les récompenses sont nombreuses. Dernière en date : la médaille d'argent au Concours Général Agricole 2018 pour ses eaux-de-vie de cidre de Bretagne AOC. Héritier d'un véritable savoir-faire,

Hervé Sezec (qui, en 2007, avait déjà reçu le prix d'excellence pour l'ensemble de ses productions récompensées) perpétue ici, dans l'excellence, la longue tradition familiale. Il propose du cidre, du pommeau de Bretagne, du lambig, des liqueurs de fruits, des alcools bretons, du pastis marin...

## Roscoff



Ancienne cité corsaire, Roscoff connut d'abord la prospérité en tant que port d'échange de marchandises avec une apogée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pendant que des chantiers navals battaient leur plein, des négociants commerçaient des toiles de lin et du sel contre du vin d'Espagne et d'autres denrées alimentaires. De belles maisons du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> en granit et dotées d'originales lucarnes et gargouilles rappellent ce passé florissant. L'économie de Roscoff s'est aussi tournée vers le domaine agricole. Elle fait partie de la zone légumière du Nord Finistère communément appelée



Rue du centre-ville de Roscoff.

« la ceinture dorée du Léon ». La culture de l'oignon a eu un impact déterminant dans l'histoire de la ville et de ses habitants. La Maison des Johnnies retrace d'ailleurs cette aventure. L'oignon rosé si apprécié avec son goût particulier a obtenu en 2009 une reconnaissance A.O.C.. D'autres primeurs représentatifs de la production léonarde tels les artichauts et les choux-fleurs sont cultivés dans les champs autour de Roscoff. Les influences du courant du Gulf Stream ont eu d'autres influences bénéfiques. Son microclimat est une des raisons de son attrait touristique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, Roscoff devient une station balnéaire très fréquentée et prisée. Au même moment, l'institut marin Rockroum est construit et la cité roscovite devient ainsi le premier centre de thalassothérapie de France. Les recherches en halieutique et en biologie marine occupent toujours des chercheurs à Roscoff. Les belles plages, sauvages et abritées, sont toujours autant appréciées par les vacanciers. Enfin, Roscoff reste un port de pêche actif où l'on peut visiter sa criée. C'est aussi un port de plaisance et un lieu d'embarquement pour les îles britannique et irlandaise.

#### ■ CHAPELLE SAINTE-BARBE ★

Dominant le port du Blosscon, la chapelle Saint-Barbe est située au milieu d'un ravissant petit jardin. Elle offre un point de vue remarquable sur les environs. Edifiée en 1619, elle fut dédiée à la sainte dans l'espoir de préserver Roscoff de l'invasion des pirates et des ennemis de L'Église. Le 3<sup>e</sup> dimanche de juillet, un pardon s'y déroule. A noter : des visites commentées y sont proposées à la belle saison.



© STÉPHAN SZEREMETA

*Clocher de l'église  
Notre-Dame-de-Croas-Batz à Roscoff.*

#### ■ NOTRE-DAME DE CROAS BATZ



Située sur la place centrale, cette église de style gothique flamboyant fut achevée en 1545 mais subit diverses transformations au cours des siècles. A l'origine, elle comportait à l'est un chœur à chevet plat, remplacé au XVII<sup>e</sup> siècle par le chœur actuel. L'ensemble de la charpente, qui offre désormais une voûte proche de la carène d'un bateau renversé, a été lambrissé en 1610. Le porche sud a été remplacé quelques années plus tard, en 1634, par une chapelle dédiée à saint Joseph. La chapelle nord, quant à elle, ne fut ajoutée qu'en 1701. Élément rare : un ossuaire du XVII<sup>e</sup> siècle à double rang de balustres, ainsi qu'un ossuaire du XVI<sup>e</sup> siècle beaucoup plus sobre.

# ILLE-ET-VILAINE

## Cancale



Eté comme hiver, Cancale demeure une cité particulièrement agréable à vivre. Un charme indéniable se dégage de ce joli port de pêche réputé depuis longtemps pour ses huîtres. Déjà, au temps de l'occupation romaine, ces derniers en étaient friands ! Depuis 20 ans, Cancale est ainsi reconnue comme « site remarquable du goût » par le Conseil National des Arts Culinaires. Ici, plus de 50 restaurants proposent leurs spécialités. Mais, si la restauration gastronomique est un des atouts de la ville, de nombreux autres plaisirs vous y attendent : baignades, promenades sur les 11 kilomètres de sentier des douaniers, visites culturelles... Du haut du bourg, ou par la petite route en corniche, la plongée vers le port de la Houle est un véritable enchantement. D'un seul regard, une vue panoramique embrasse le cap Fréhel à Granville en passant par l'incontournable mont Saint-Michel. Au large, l'île des Landes – réserve ornithologique – et les îles Chausey. Très joli, à marée haute, le port l'est tout autant quand la marée basse découvre ses parcs à huîtres et laisse échouer les bateaux très spéciaux qu'il abrite. S'ajoutent à la poésie du port cancalais la jetée de bois, les producteurs qui vendent leurs huîtres en direct au bout du port. Le petit centre-ville mérite aussi un arrêt, avec sa charmante place centrale et ses quelques rues piétonnes et commerçantes. Le dimanche matin, le grand marché du centre-ville attire les foules. Un lieu que l'on n'oublie pas !

## ■ MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES



Place Saint-Méen

☎ 02 99 89 79 32

[www.museedecancale.fr](http://www.museedecancale.fr)

[amisbvc@wanadoo.fr](mailto:amisbvc@wanadoo.fr)

Installé dans une partie de la vieille église Saint-Méen, sur la place du même nom, ce musée associatif vous invite à découvrir l'histoire de Cancale, à travers ses vieux métiers, sa vie maritime et agricole, son mobilier, ses costumes, des maquettes ou encore des peintures... Chaque année, en juillet et en août, des conférences gratuites et ouvertes à tous sont organisées le jeudi en fin d'après-midi. On peut également y admirer un véritable doris de Terre-Neuve, pièce maîtresse de la collection. Tous les ans, une exposition temporaire vient compléter la collection permanente du musée de Cancale.



## LE MARCHÉ AUX HUÎTRES

Rue des Parcs

Port de la Houle

Passage obligé lors de votre visite à Cancale ! Situé tout au bout du port de la Houle, face à la mer et aux parcs à huîtres, on aime flâner et découvrir l'ambiance cancalaise qui règne dans ce petit marché typique. Huit producteurs y sont présents pour vous régaler d'huîtres creuses ou plates d'une fraîcheur incomparable. Tous les jours de l'année, du matin au soir, vous pouvez y acheter vos huîtres, les emporter ou choisir de les déguster sur place, accompagnées d'un petit verre de vin blanc, sur le quai face au Mont-Saint-Michel. Magique !

## Combourg



« Berceau du romantisme », Combourg est la patrie de Chateaubriand. La ville se présente dans un décor demeuré pratiquement inchangé au cours des siècles : dans son écrin de verdure, superbe au-dessus du lac Tranquille qu'il domine de son imposante stature, le château capte le regard dès que l'on arrive sur Combourg. Les tours féodales à poivrière ont succédé au premier château bâti pour assurer la défense des frontières de la Bretagne. Siège, avec Dol-de-Bretagne, d'une puissante seigneurie, la châtellenie de Combourg se distingua aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles par son esprit d'indépendance à l'égard des ducs de Bretagne et de Normandie. La ville participa activement à la guerre de Succession de Bretagne – XIV<sup>e</sup> siècle –, et aux combats contre la Ligue – XVI<sup>e</sup> siècle. Combourg prospéra ensuite grâce au tissage de la toile et au tannage du cuir – XVIII<sup>e</sup> siècle. Lors de l'arrivée du chemin de fer, la ville fut profondément remaniée mais elle conserve encore quelques maisons anciennes – pas toujours dans un excellent état. La ville moderne a misé sur son dynamisme commercial pour retrouver une animation en toutes saisons. En dehors de la ville, on découvre une campagne entrecoupée de bois et d'étangs dont nombre de sites à l'atmosphère bucolique rappellent que c'est en ces lieux qu'est né un mouvement littéraire dont l'ineffable François-René est l'un des plus illustres représentants. Les références à l'œuvre de Chateaubriand y sont bien sûr nombreuses : le bois, le lac et le château, lieu de villégiature du petit François-René sont autant d'invitations

à (re) découvrir le maître du romantisme pour y trouver des descriptions de ce petit village entré dans l'histoire en 1037.



### CHÂTEAU DE COMBOURG



23, rue Princes

☎ 02 99 73 22 95

Chateaubriand affirme que c'est dans « ce château que je suis devenu ce que je suis ». Le romantisme en Bretagne naît donc au château de Combourg et s'incarne dans la figure de François René de Chateaubriand. Ce lieu vous fera découvrir une très belle demeure médiévale mais plus que tout des pièces joliment décorées qui plongent le visiteur dans la jeunesse du grand écrivain. Les amateurs vivront le lieu pleinement et pourront savourer tel ou tel détail à l'éclairage des pages fascinantes des *Mémoires d'Outre-tombe*.



© S. NICOLAS - ICONOTEC

Le château de Combourg.

Actuellement, l'édifice, parfaitement conservé depuis sa restauration en 1875 vous plonge dans l'atmosphère romantique d'un château breton du XIX<sup>e</sup> siècle mais pas seulement car l'histoire de la forteresse remonte au XI<sup>e</sup> siècle. En 1037, l'évêque de Dol Guinguené donne à son frère Rivallon, vicomte de Dinan, les fonds nécessaires à l'édification des premières tours de l'actuel château. De cette première construction subsiste la tour du Maure, la plus grosse des quatre. Le château est refait aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, puis au XIX<sup>e</sup>. A cette époque, douves et pont-levis laissent place au perron. Comme un « char à quatre roues », le château, de plan carré, dresse ses tours à mâchicoulis aux angles d'épais bâtiments aux ouvertures étroites. La chambre du poète, très dépouillée, se trouve au sommet de la tour du Chat, qui doit son nom à une histoire pleine de nuits sans sommeil pour les habitants de ce château. Elle concerne un félin victime d'un triste sort pour assurer la protection des nouveau-nés : on vous laisse découvrir cette anecdote lors de la visite, attention aux âmes sensibles. Avis aux amateurs : il y a aussi un fantôme aux caractéristiques bien régionales. La salle des archives conserve les objets personnels de l'écrivain et le petit lit de fer dans lequel il mourut, rue du Bac à Paris en 1848. La vue du château est particulièrement belle depuis le lac, dont on peut faire le tour.

## Dinard



L'étymologie de Dinard n'est pas certaine. Elle provient vraisemblablement de l'ancien breton *din* (colline) et *arh* qui signifie ours. Jadis, en effet les Celtes

portaient un véritable culte à cet animal. Face à Saint-Malo, la cité balnéaire ne fut pendant longtemps qu'un petit village de pêcheurs rattaché au bourg de Saint-Enogat. A partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la douceur de son climat et ses nombreuses plages bien abritées ont su attirer les aristocrates anglais qui prirent l'habitude de s'y installer en villégiature d'été et d'y pratiquer les bains de mer et le tennis. La station balnéaire prit son essor à cause de la toquade d'un riche Américain, du nom de Coppinger, qui y fit bâtir un château. A sa suite, de nombreuses villas furent construites autour des palmiers, des tamaris et des camélias, faisant de Dinard une petite Riviera, la station la plus huppée de la Côte d'Emeraude. Desservie par le train dès 1887 et dotée de tous les équipements de loisirs : salle de bal, Grand Café avec terrasse et orchestre, salle de jeu et billard, un casino construit en 1866, Dinard permettait aux élégantes et aux dandys d'y mener une épuisante vie de fêtes et de mondanités. De nombreuses célébrités furent séduites par son environnement et y vinrent en villégiature : Ernest Renan, Agatha Christie, Oscar Wilde, Winston Churchill, Jules Verne, Pablo Picasso... Aujourd'hui avec une clientèle calme de retraités et de familles, Dinard reste une station prisée pour de classiques vacances au bord de la mer. La visite de Dinard vaut pour ses magnifiques panoramas mais vous aimerez la station balnéaire et apprécierez son charme Belle Epoque, ses plages magnifiques, ses promenades le long de la mer, ses somptueuses villas classées, ses jardins plantés d'une végétation méditerranéenne.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



Notre voyage de noces  
en Asie

Hâkong - Hanoi

Road Trip  
en Chine

**A VOUS DE JOUER !**

**my**  **petit fute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)

### ■ LA POINTE DE LA MALOUNE ★

Cette agréable promenade relie Saint-Enogat au centre-ville de Dinard. C'est une promenade architecturale qui permet d'admirer des villas au fil de la marche sur ce site emblématique. Initié dès 1880 par Auguste Poussineau, le luxe des bâtisses de la Malouine impressionne tandis qu'elles sont installées sur la pointe rocheuse et leur présence constitue une prouesse architecturale. A découvrir, les imposantes villas (Kerozar, Belle-Assise, Roche-Plate, Vélox et Ker Annick, les Roches Brunes, la Villa Cézembre, Bel Esbat, Bambino et Petit Bambino, l'Ajonc, Kermerance). A l'extrémité de la pointe, la maison dite les Roches Brunes bénéficie d'une vue sur les quatre points cardinaux. Elle offre ainsi une vue panoramique exceptionnelle sur la mer, le Moulinet, Saint-Malo et les îles Chausey par temps dégagé.

### ■ LA POINTE DU MOULINET ★★★

Cette pointe rocheuse est l'occasion d'une agréable promenade d'environ une heure et demie. Elle enserme la plage de l'Ecluse côté est et fait face à Saint-Malo. Son atout tient au fait qu'elle expose au regard des paysages exceptionnels sur l'estuaire de la Rance et sur la Manche. Autrefois, elle y hébergeait un moulin à vent et quelques maisons de pêcheurs qui ont cédé leur place à de somptueuses villas, aux nombreux styles architecturaux (style néogothique, style malouinière, style chalet...). L'office de tourisme y organise une visite guidée qui vous contera son histoire. C'est également l'endroit idéal pour faire son jogging, même si le lieu est assez fréquenté.

### ■ PROMENADE DU CLAIR DE LUNE ★

Promenade du Clair de Lune  
Elle est à Dinard ce que la promenade des Anglais est à Nice. Des différentes balades autour de Dinard, cette dernière est sans doute la plus appréciée, tant elle offre des tableaux sur la mer à vous couper le souffle, et une végétation relativement exotique pour la région (palmiers, cèdres de l'Atlas, eucalyptus et pins pleureurs d'Himalaya...). On accède à cette promenade de la place du Général-de-Gaulle. Passant devant la piscine découverte, vous longerez la digue, puis arrivant au quai de la Perle, vous découvrirez le panorama de Saint-Malo et le Grand Hôtel. C'est d'ici que l'on a la plus jolie vue sur la plage du Prieuré. Vous déboucherez sur le Bec de la Vallée, avec son embarcadère à l'abri d'un petit môle. De là, vous rejoindrez la plage de l'Ecluse ou bien vous contournez la pointe du Moulinet.

### ■ PROMENADES EN BORD DE MER ★★★

Dinard offre 9 kilomètres de sentier douanier (GR 34) qui zigzaguent entre la mer et l'abondante végétation des jardins dans lesquels s'épanouit une flore méditerranéenne. Vous serez sous le charme d'un panorama unique qui offre un paysage différent selon la couleur du ciel et les marées dont l'amplitude peut atteindre jusqu'à 13,50 mètres sur nos côtes. Des Topo – Guides sont en vente à l'Office de Tourisme et dans les librairies de Dinard.

### Fougères

Proche de Rennes, Fougères est une belle ville labellisée ville d'Art et d'Histoire depuis 1985. Depuis l'an mil, elle a affronté les luttes incessantes entre



© JEAN-Philippe DELISSE - FOTOLIA

Le jardin Saint-Léonard de Fougères.

les conquérants bretons, normands, français, ce qui lui a apporté un magnifique patrimoine architectural. C'est aujourd'hui une ville pleine d'atouts qui sait en jouer à toutes les saisons. Le magnifique panorama qui s'ouvre de l'esplanade du jardin public la rend unique et il est bon de se perdre dans l'entrelacs des ruelles médiévales, d'admirer les maisons à pans de bois, de rencontrer les vestiges des moulins à foulon et à tan, de passer les ponts et les lavoirs ou même de profiter des multiples couleurs de cette cité très fleurie. Les âmes poétiques et littéraires s'y rendront pour marcher sur les traces de grands écrivains. En effet, la ville a fait naître de belles pages et a inspiré de grands hommes : Chateaubriand y fit de longs séjours chez ses sœurs et Juliette Drouet, la maîtresse de Victor Hugo, est fougèraise. « Je suis à cette heure au pays des fougères, écrit le poète, dans une ville qui devrait être pieusement visitée par les peintres, dans une ville qui a un vieux château flanqué

de vieilles tours les plus superbes du monde. » Balzac a trouvé ici l'inspiration de son roman *Les Chouans*. Il affirmait même que la Bretagne est là, « dans sa fleur ». Bordé par le Couesnon et ses vallées verdoyantes, le pays de Fougères a de la Normandie toute proche les herbages d'un vert profond, la vocation agricole et les charmes du tourisme vert. Le nord est le domaine du granit, le sud, le pays du schiste. Sa situation géographique aux confins des trois régions de Bretagne, de Normandie et des pays de la Loire a fait de Fougères un carrefour économique. Pour ses habitants et visiteurs, la ville propose toute l'année une belle programmation culturelle avec le festival de musique traditionnelle « Assemblée Prix Froger-Ferron », les mercredis du cinéma en plein air, « Les scènes déménagent », les jeudis du château, le trail urbain, la marche gourmande du patrimoine mais aussi des visites nocturnes organisées par l'office de tourisme : pas un jour sans que la ville ne s'anime.

Enfin, n'oubliez pas de découvrir la nouvelle statue érigée en l'honneur de Juliette Drouet, la muse de Victor Hugo avec ses 22 000 lettres d'amour. Vous découvrirez ainsi une plume et un encrier dédiés à cette relation.

### ■ CHÂTEAU MÉDIÉVAL DE FOGÈRES



Place Pierre-Symon

☎ 02 99 99 79 59

[www.chateau-fougeres.com](http://www.chateau-fougeres.com)

[chateau@fougeres.fr](mailto:chateau@fougeres.fr)

Quand vous visitez le château de Fougères, vous visitez la plus grande forteresse médiévale d'Europe ! Petit rappel historique : tout commence en l'an mil, lorsque le premier château de Fougères, œuvre du premier baron de la maison de Fougères, est construit. Il assure la défense de la partie nord-est de la zone frontrière du Duché de Bretagne, les Marches de Bretagne, face à la Normandie, territoire des rois d'Angleterre mais aussi face à l'Anjou et au Maine sous la coupe des rois de France. Bâti sur un promontoire dominant la vallée du Nançon, petit affluent du Couesnon, le très beau château féodal donne à Fougères tout son cachet. En 1166, il est détruit par le roi anglais Henri II Plantagenêt. Raoul II reconstruit aussitôt une forteresse de pierre, sur le même site. Au Moyen Age, la forteresse est successivement abattue et reconstruite par les Anglais et les Bretons. En 1793, le château est enlevé par les Chouans, menés par le marquis Armand de La Rouërie. Propriété de la ville au XIX<sup>e</sup> siècle, le château demeure, malgré les épreuves du temps, un bel exemple de l'architecture militaire médiévale, avec ses treize tours, reliées par des courtines crénelées, délimitant une enceinte de près

de 2 ha. Le monument a subi d'importantes rénovations, et les visites se font désormais le long d'un imposant parcours scénographié. La visite est réalisée avec un guide, une application smartphone ou un audioguide, dont certains ont été conçus spécialement pour les enfants. Quelques visites nocturnes aux flambeaux ponctuent la saison avec conteurs et musiciens tout comme des animations, des spectacles ou des visites contées. Chaque année, les Riches Heures de Fougères séduisent ainsi les visiteurs. La vie quotidienne d'un campement médiéval est même reconstituée dans ses moindres détails au cœur des Jardins de la Ville avec démonstration de métiers d'art courants : fauconnier, fondeur d'art campanaire, cirier, un marché médiéval, la mise en scène d'une attaque ou encore un bal. Tous les jeudis soir, pendant l'été, l'enceinte du château s'ouvre au public gratuitement et devient le théâtre de diverses animations musicales et autres : cinéma, fest-noz, spectacles, marchés. La château médiéval de Fougères propose une flamboyante visite accessible à tous.

### ■ PLACE DU MARCHIX ET RUE DE SAVIGNY



Cette place et cette rue appartiennent au quartier médiéval de la ville. Bordée de maisons du XVII<sup>e</sup> siècle aux façades à pans de bois, la place du Marchix constitue le premier emplacement du marché au cœur du bourg primitif. La maison de Savigny des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles a été récemment rénovée. Située sur la rive gauche du Nançon, le traditionnel lavoir est visible et célèbre car les lavandières utilisaient les cendres de Fougères. Une visite guidée de ce quartier est possible grâce à l'office de tourisme.

## Le Mont-Saint-Michel ★★★★★

Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le Mont-Saint-Michel est un site somptueux et incontournable, avec des millions de visiteurs chaque année. La légende raconte qu'il est apparu à la suite d'un immense raz-de-marée qui a enfoui sous les eaux les terres alentour. Il s'agissait au départ d'un simple rocher de granit, le Mont-Tombe, sur lequel l'évêque d'Avranches fit construire un petit oratoire dédié à l'archange Michel en 708. Au IX<sup>e</sup> siècle, Charlemagne proclame saint Michel protecteur de son empire : le Mont-Tombe devient le Mont-Saint-Michel. En 933, le diocèse d'Avranches est rattaché à la Normandie et le Mont devient normand. Une communauté de moines bénédictins s'y installe vers 966 et y fonde une abbaye. En 1793, l'abbaye est transformée en prison jusqu'en 1863. Quelques années plus tard, la digue d'accès au Mont est construite. Si celle-ci a permis d'améliorer la vie de ses habitants – car le Mont est une commune à part entière, encore aujourd'hui – et de développer le

tourisme de masse, les dégâts environnementaux furent terribles, provoquant l'ensablement du Mont, les flots ne pouvant plus circuler comme auparavant. Il y a plus de dix ans sont alors entamés des travaux : dans les prés alentour, mais aussi évidemment sur la digue elle-même, détruite pour laisser place à une passerelle. Aujourd'hui, d'immenses parkings accueillent les visiteurs un peu plus loin du site, leur laissant la possibilité de finir les quelques centaines de mètres restants au-dessus de l'eau, en marchant ou avec des navettes – sans oublier les jolies petites navettes hippomobiles « maringottes », qui permettent de rejoindre le Mont en une demi-heure au rythme du pas des chevaux locaux. Le Mont, dont les Normands ne manquent jamais de rappeler qu'il est bien chez eux, retrouve aujourd'hui son caractère maritime et sa fierté, ainsi que la pureté de sa baie dépourvue de parkings. Si vous le pouvez, notez en amont les dates des grandes marées, la vision du Mont entouré des flots est superbe.



© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

Le Mont-Saint-Michel.

## ■ ABBAYE DU

### MONT-SAINT-MICHEL



☎ 02 33 89 80 00

[www.abbaye-mont-saint-michel.fr](http://www.abbaye-mont-saint-michel.fr)

Impossible de ne pas visiter ce lieu. Au sommet du rocher du Mont-Saint-Michel, l'abbaye hisse à plus de 150 m d'altitude la flèche de son église abbatiale, laquelle est surplombée par l'archange saint Michel, véritable symbole du Mont. Elle fut fondée dans le haut Moyen Age quand l'évêque Aubert eut trois apparitions de l'archange.

D'une richesse architecturale incomparable, elle présente un panorama complet des merveilles architecturales du X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, les bâtisseurs réalisant des édifices de style carolingien, roman, gothique et flamboyant selon la période. Elle comprend tout un ensemble de cryptes et bâtiments exceptionnels qui vous seront présentés selon un circuit de visite parcourant près d'une vingtaine de salles. Également immanquable, le cloître, véritable écrin de verdure entre ciel et mer permettant d'admirer la vue sur la baie. Après une année de travaux de restauration, le cloître, ses colonnes et vitraux ont retrouvé leur éclat début 2018. En juillet et août, l'abbaye se pare de toutes les lumières pour une promenade nocturne loin de la foule. Sachez enfin que diverses formules de visites existent : visite-conférence, visite libre, visite commentée, visite audioguidée, visite thématique et visite pour les familles.

## Rennes



Rennes s'appelait à ses débuts Condate. Elle était le chef-lieu de la tribu gauloise des Riedones, avant d'être colonisée par Rome. A la fin du III<sup>e</sup> siècle, celle que

l'on nomme *civitas riedonum* se dote d'une première enceinte de 1 200 m. La ville voit son pouvoir politique accroître au Moyen Age en devenant successivement forteresse des Marches de Bretagne puis capitale du Duché de Bretagne. La tour Duchesne et les portes Mordelaises sont les principaux vestiges fortifiés qui restent du XV<sup>e</sup> siècle. Sous l'Ancien Régime, Rennes est la capitale administrative de la province. Le Parlement de Bretagne y siège dès 1561. Le 23 décembre 1720, un gigantesque incendie détruit pendant six jours tout le centre-ville. Près de neuf mille maisons en pan-de-bois sont réduites en cendre, seuls subsistent les quartiers autour de la cathédrale et les faubourgs. Les anciennes rues tortueuses laissent la place à des voies rectilignes et à des perspectives, bordées de maisons ordonnancées en pierre. Deux places royales sont créées : les actuelles places de l'Hôtel de Ville et du Parlement. A la Révolution, la ville choisit rapidement le camp de la République. Au XIX<sup>e</sup> siècle, Rennes reste un peu à l'écart de la grande mutation industrielle à l'exception de l'installation de deux usines importantes : l'imprimerie Oberthür et l'arsenal. Le chemin de fer arrive en 1857, et avec lui la ville s'ouvre vers le sud, habité par de nombreux cheminots. C'est aussi l'époque où Rennes commence à développer sa vocation universitaire. Très endommagée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, Rennes entreprend sa reconstruction dans les années 50. Avec l'édification des grands quartiers modernes, le bâtiment occupe une place de choix dans l'activité d'une ville restée jusque-là essentiellement administrative et commerciale.

*Le Mont-Saint-Michel*

© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE





© EGRUY - SHUTTERSTOCK.COM

Place du Champ Jacquet à Rennes.

La ville a développé une industrie marquée par quelques grands noms, comme Citroën ou les groupes Legris, Le Duff, etc, et la ville est aussi une capitale commerciale très fréquentée. A voir en priorité : le Parlement de Bretagne, les fortifications, les places royales, les maisons à colombages et en pan-de-bois.

### ■ LES CHAMPS LIBRES ★★★★★

10, cours des Alliés

☎ 02 23 40 66 00

[www.leschampslibres.fr](http://www.leschampslibres.fr)

Les Champs Libres sont l'équipement culturel incontournable de Rennes. Ils sont composés de plusieurs entités : une bibliothèque de 6 étages, le musée de Bretagne, un espace des sciences, des lieux d'expositions temporaires, une salle de conférence, un café, le laboratoire de Merlin un lieu de découvertes pour les enfants, un planétarium... Il faut monter au sixième étage de bâtiment pour avoir une vue panoramique sur la ville et au passage n'hésitez pas à découvrir le micro-musée Henri Pollès ou le cabinet de curiosité du 5<sup>e</sup> ! Toute l'année, des

conférences, rencontres et débats y sont organisés, car il s'agit bel et bien là du lieu de convergence culturelle de la ville !



### ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES ★

Ferme de la Bintinais

Route de Châtillon-sur-Seiche

☎ 02 99 51 38 15

[www.ecomusee-rennes-metropole.fr](http://www.ecomusee-rennes-metropole.fr)

[ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr](mailto:ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr)

L'écomusée propose notamment la reconstitution d'une ferme traditionnelle bretonne. La visite donne à voir nombreux aspects de la vie locale et permet de traverser cinq siècles d'histoire. Elle montre l'évolution du pays de Rennes du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours en matière d'architecture et d'agriculture. On y découvre le cadre de vie et les relations ville-campagne. La circulation dans la ferme est totalement libre. De nombreux jeux interactifs, audiovisuels, films, reconstitutions, et objets permettent aux petits et aux grands de comprendre de manière ludique la vie de ceux qui ont fait cette histoire. A l'extérieur, on évolue entre les animaux et le potager. Pensez à prendre votre pique-nique.

*Statue de Jean Leperdit  
sur la place du Champ-Jacquet.*

© MONREGARD - FOTOLIA



## ■ MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES



20, quai Émile-Zola

☎ 02 23 62 17 45

www.mba.rennes.fr

museebeauxarts@ville-rennes.fr

M° République.

Le musée des Beaux-Arts a été créé en 1794. Outre les collections permanentes, des expositions temporaires et des conférences sont organisées. Pour les amateurs, les dessins de Dürer, Botticelli ou Rembrandt sont à découvrir pour s'initier. La collection contient des tableaux du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, des toiles du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle avec Gauguin, Sérusier, et surtout, à l'étage, *La Baigneuse à Dinard* de Picasso. Les surréalistes Juan Gris et Kupka complètent ce panorama, mais également des œuvres de Nicolas de Staël, et celles de néoréalistes bretons, courant méconnu à découvrir par curiosité. Enfin, de belles collections en matière d'art moderne et d'art contemporain sont à découvrir.

## ■ PALAIS DU PARLEMENT DE BRETAGNE



Place du Parlement-de-Bretagne

☎ 02 99 67 11 66

www.tourisme-rennes.com

billetterie@tourisme-rennes.com

C'est certainement le monument le plus emblématique de Rennes. Il a su traverser les âges et siège sur la deuxième place royale à Rennes, anciennement dédiée à Louis XIV. Sa première pierre a été posée au début du XVII<sup>e</sup> siècle mais plusieurs architectes y participent. Gabriel, architecte du roi, est appelé pour le reconstruire après l'incendie de 1720, puis en février 1994, un spectaculaire second incendie

le détruit en grande partie. Aujourd'hui restauré, il accueille à nouveau les cours d'appel et d'Assises. Vous serez émerveillés par sa salle des pas perdus avec son plafond en bois orné, ses tapisseries des Gobelins, ses toiles allégoriques et la superbe Grand'Chambre.

## ■ PARC DU THABOR



Place Saint-Melaine

www.thabor.fr

Bus 3 arrêt Thabor. 6 entrées : rue du Général Guillaudot (Place St-Melaine), allée Jeanne Guillon, rue de Paris, boulevard de la Duchesse Anne, rue de la Palestine, square Lucien Rose. Classé jardin de prestige, le parc du Thabor est le joyau vert de Rennes. Situé à 56 mètres de hauteur, le parc s'étend sur plus de 10 hectares entre promenades et découvertes végétales. Au XIX<sup>e</sup> siècle, Denis Bühler aménage l'ancien verger des moines en parc du Thabor. Jardin botanique aux essences exotiques, fontaines, volière, roseraie, orangerie, kiosque à musique... Le parc représente à juste titre l'un des plus beaux jardins de France, avec ses 3 000 espèces botaniques et ses 980 variétés de roses. Une belle aire de jeux en bois a été créée pour les enfants. On vous conseille la terrasse du café-restaurant. L'été, « Un dimanche au Thabor » offre des spectacles gratuits.

► **Autre adresse :** Rue de Paris

## ■ LA PLACE DE LA MAIRIE



Après le violent incendie qui a ravagé Rennes en 1720, il est décidé d'établir deux vastes places : l'une dédiée à Louis XIV (l'actuelle place du Parlement de Bretagne), l'autre à Louis XV, actuellement place de la Mairie. Jacques Gabriel, éminent architecte, propose

de réunir sur cette place 3 institutions : l'hôtel de ville, le présidial et la tour de l'Horloge. Aujourd'hui, l'ensemble forme l'hôtel de ville de Rennes. Face à la mairie, l'Opéra édifié un siècle plus tard par Millardet se dévoile sous les rondeurs architecturales en vogue à la fin du Premier Empire. L'architecture des deux bâtiments s'imbrique et crée une belle osmose. Chaque été, on s'y détend avec « Transats en Ville ».

### ■ LES PORTES MORDELAISES.

#### XV<sup>e</sup> ET XVI<sup>e</sup> SIÈCLES



6, rue des Portes-Mordelaises  
www.tourisme-rennes.com

Au fond d'une petite rue située en face de la cathédrale Saint-Pierre, dans le bas de la place des Lices, se blottit l'un des rares témoignages de l'enceinte fortifiée de la ville du XV<sup>e</sup> siècle : ce sont les portes mordelaises. Elles tirent leurs noms de la route qui partait de Rennes en direction de la ville de Mordelles et sont constituées par un châtelet à deux tours, couronné de mâchicoulis. Elles sont percées de deux portes charretière et piétonne qui donnent sur un pont-levis. Le caractère défensif de ce bâtiment est indéniable au regard des casemates situées dans les murs de la barbacane. C'est d'ailleurs le lieu où prêtaient serment les futurs ducs de Bretagne.

## Saint-Malo



La cité corsaire où naquirent Chateaubriand, Jacques Cartier, Robert Surcouf est sans conteste la perle de la Côte d'Émeraude. Juchée sur un rocher granitique, à l'embouchure de la Rance, la ville enserrée dans ses remparts dresse fièrement sa haute silhouette de granit et d'ardoise. A

l'origine, Saint-Malo est une île, reliée à la terre par l'isthme étroit du Sillon. Le rocher ne sera rattaché à Paramé qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette position en a fait un bastion naturel qui décida sans doute d'un destin marqué par des luttes incessantes et une farouche prétention à l'indépendance. Il existe sans conteste une âme malouine, façonnée par des siècles de luttes sur terre et sur mer. Les Malouins voudront toujours prendre en mains leur propre destin, forgeant très tôt une devise qui clame haut et fort leur belle indépendance : « Ni français, ni breton, malouin suis... ».

### ■ CHÂTEAU DE SAINT-MALO



Le château de Saint-Malo occupe la partie est de la forteresse. Édifié par les ducs de Bretagne entre le XV<sup>e</sup> siècle et le XVIII<sup>e</sup> siècle, il est classé au titre des monuments historiques depuis 1886.



© D. E. R. I. C.

Corsaire malouin.

Il abrite la mairie ainsi que le musée d'Histoire de la Ville et du Pays Malouin, qui retrace l'histoire de la ville ainsi que des principales personnalités qui y ont vécu. Ce musée occupe le grand donjon, la tour Générale et la chapelle du château.

### ■ FORT DU PETIT BÉ



Promenade des Bés

☎ 06 08 27 51 20

[www.petit-be.com](http://www.petit-be.com)

Derrière le Grand Bé, petite île accessible à pied sur laquelle repose l'écrivain malouin Chateaubriand, le fort du Petit Bé, érigé par Vauban et Garangeau entre 1689 et 1707, est d'après Vauban, « le meilleur et le plus beau de tous nos forts ». Après un siècle et demi d'abandon, un passionné s'est lancé, voilà plusieurs années déjà, dans la restauration du fort dans le but de lui redonner ses lettres de noblesse et retrouver l'authenticité qui fut la sienne. Des visites guidées vous permettront de partir à la découverte de l'histoire des lieux. Le fort peut être loué dans le cadre de réceptions privées. Il offre une vue panoramique à 360° magnifique et exceptionnelle, à couper le souffle.

### ■ LE FORT NATIONAL



☎ 06 72 46 66 26

[www.fortnational.com](http://www.fortnational.com)

[contact@fortnational.com](mailto:contact@fortnational.com)

Face au château de la Duchesse Anne, sur la plage de l'Eventail (300 m à pied)

Situé sur la plage de l'Eventail, face au château de Saint-Malo, le Fort national, ancien fort royal érigé en 1689 par Garangeau sur les plans de Vauban et sur les ordres du Roi Soleil, est accessible à marée basse depuis la cale Saint-Vincent

au pied du château de Saint-Malo et visitable lorsque le drapeau français est dressé. Classé au titre des Monuments historiques depuis 1906, le Fort national est restauré dans les règles de l'art avec l'appui des Bâtiments de France. Depuis 2000, de gros travaux ont été entrepris : la restauration du pont-levis, du bastion, le rejointoiement des murs d'enceinte, une grille en fer forgé, une porte « à l'espagnole » de la poudrière, le capot de la citerne. Sa situation exceptionnelle vous promet de purs moments d'éternité. Des visites guidées de 35 minutes vous permettront de revivre les plus riches heures de ce bastion qui a vu nombre de batailles navales et de duels.

### ■ LE GRAND AQUARIUM



Avenue du Général-Patton

☎ 02 99 21 19 00

[www.aquarium-st-malo.com](http://www.aquarium-st-malo.com)

[contact@aquarium-st-malo.com](mailto:contact@aquarium-st-malo.com)

Partez à la découverte des fonds marins et venez à la rencontre des 10 000 poissons de l'Aquarium de Saint-Malo. Des mers froides abyssales aux mers chaudes tropicales, plus de 600 espèces de toutes les formes et de toutes les couleurs vous attendent pour émerveiller et surprendre petits et grands. Découvrez l'anneau des mers, un aquarium à 360°, où les requins vous feront tourner la tête ; le bassin tactile pour entrer en contact direct avec les animaux ; et plongez à bord du sous-marin *Nautibus* pour admirer 5 000 poissons à travers la restitution d'un univers marin naturel. Voyagez au cœur des profondeurs à bord de l'Abyssal Descender, simulateur plus vrai que nature, et attraction unique au monde. Avec le Grand Aquarium, c'est un fabuleux voyage dans les mers du monde qui s'offre à vous, avec un peu partout des affiches sur la protection des



© RAPHAËL AUVRAY

Grand aquarium de Saint-Malo.

espèces menacées et l'écologie. Comptez deux heures de visite, pour en prendre plein les yeux et apprendre plein de choses sur le monde marin...

### ■ MAISON DE CORSAIRE – HÔTEL MAGON



5, rue d'Asfeld  
☎ 02 99 56 09 40

[www.demeure-de-corsaire.com](http://www.demeure-de-corsaire.com)  
[contact@demeure-de-corsaire.com](mailto:contact@demeure-de-corsaire.com)  
Les Magon de la Lande, grande famille d'armateurs malouins, furent aussi de grands bâtisseurs. C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle qu'un de ses riches membres, François-Auguste Magon de La Lande, armateur et corsaire sous Louis XV puis directeur de la Compagnie des Indes orientales, fit construire cette magnifique demeure de soixante pièces classée Monument Historique – dont trente avec cheminées intérieures –, à la façade discrète et sobre malgré ses hautes fenêtres, son perron en hémicycle et son toit aigu surmonté de cheminées monumentales (dont la plus grande de Saint-Malo !). En son intérieur, un imposant escalier à rampe en fer forgé dessert les superbes pièces ornées de boiseries, cheminées en marbre... Une belle terrasse offre une vue imprenable sur le port. Aujourd'hui,

la demeure est composée de plusieurs appartements et d'escaliers secrets. Depuis 2018, une chambre d'hôtes est ouverte à la location aux particuliers pendant tout le mois de juillet.

### ■ MÉMORIAL 1939-1945



Cité d'Alet – Allée Gaston-Buy  
☎ 02 99 82 41 74

[www.bretagne35.com](http://www.bretagne35.com)  
[musee@ville-saint-malo.fr](mailto:musee@ville-saint-malo.fr)  
En 1994, la ville inaugurait le Mémorial 39-45 dans le blockhaus de la défense anti-aérienne allemande, à l'intérieur de la cour du fort d'Alet. 500 m<sup>2</sup>, en une dizaine de pièces sur trois niveaux, replonge le visiteur dans cette sombre période de la région malouine. Photos, mannequins, armements, documents, sont là pour recréer l'atmosphère de cette époque et développer les thèmes suivants : L'invasion de 1940 – L'utilisation du port – La construction des blockhaus – La Cité d'Alet – La bataille pour la Libération avec en exclusivité le drapeau Nazi de la Cité d'Alet signé par les Américains – Cézembre... C'est nouveau, maintenant, deux visites guidées thématiques vous sont proposées : l'une sur l'histoire et l'autre à la découverte des fortifications.



Piscine d'eau de mer.

## ■ LES PLAGES INTRA-MUROS

► **La plage de Bon Secours** : On y accède par la ville close. Elle est particulièrement fréquentée, notamment grâce à sa piscine d'eau de mer équipée d'un plongeoir, son école de voile et son club pour enfant, le Jardin des Mers. Elle vous offre une vue magnifique sur la ville de Dinard et c'est par cette plage que l'on atteint le Grand Bé.

► **La plage du Môle** : Protégée des vents par le Môle des Noires, une jetée de 500 m de long, et orientée à l'ouest, elle est l'une des plages les plus agréables pour la baignade, et donc une des plus fréquentées en été. Plages surveillées avec poste de secours l'été.

## ■ LE SILLON

Longue de 3 km, et connue pour ses brise-lames, la plage du Sillon est la plus grande plage de sable de Saint-Malo. Elle relie l'intra-muros à Paramé, et regroupe la Grande plage, la plage de la Hoguette et la plage de Rochebonne. La Digue,

longue de 1671 mètres et construite de 1883 à 1913 sur une ancienne flèche de sable (le Sillon), longe la Grande plage et permet une promenade agréable et très fréquentée, bordée de nombreuses villas construites vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La promenade est superbe.

## ■ GARDEN BIER

Z.I. Sud

3, rue du Clos-du-Noyer

☎ 02 99 82 56 55

[www.gardenbier.com](http://www.gardenbier.com)

[garden-bier@orange.fr](mailto:garden-bier@orange.fr)

Voilà déjà 12 ans que Matthieu régale – et désaltère – le palais des amateurs et des connaisseurs de bières ! Concept unique sur la région de Saint-Malo, cette immense « cave et bar à bières » de 285 m<sup>2</sup>, offre plus de 350 références de bières en provenance du monde entier. Vous y trouverez le plus grand choix de bières belges de la ville, des bières allemandes, tchèques, 100 % naturelles... mais aussi de nombreuses



bières bretonnes et françaises. Pour accompagner vos dégustations vous aurez le choix entre une vingtaine de saucissons, à consommer sur place ou à emporter ou une tranche de fromage. Dans ce lieu hors du commun, vous trouverez aussi de nombreux produits dérivés comme des affiches, des cadres, des tee-shirts ou encore des verres de brasseurs. Paniers composés, coffrets, bières au mètre, sont autant d'idées cadeaux que vous pourrez offrir tout au long de l'année. Le service n'est pas en reste dans cette cave qui propose la location tirage pression. Cet établissement dont la devise est « qualité et convivialité » possède également trois terrasses et un parking gratuit et privé. L'établissement, véritable lieu de rendez-vous à la sortie du travail, a profité d'un petit rafraîchissement cette année avec une nouvelle déco à découvrir...

## Vitré



Dominant la vallée de la Vilaine, Vitré est une perle du patrimoine médiéval breton. Elle naît aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles autour de son monastère. Son château fort défendant l'accès à la Bretagne en fait rapidement une place militaire aussi importante que Fougères. Vitré est l'une des plus anciennes baronnies régionales. Le premier château fut construit par Rivallon le Vicaire, chevalier du duc Geoffroy I<sup>er</sup>, mais le second édifice (construit par le fils de Rivallon) le supplante et assure le rayonnement de la ville. A partir du XV<sup>e</sup> siècle, Vitré est une cité des plus actives, vivant du commerce international des toiles de chanvre et des draperies, son influence perdurant jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Au XV<sup>e</sup> siècle, les marchands fondent la confrérie des Marchands

d'outre-mer qui exporte vers l'Europe et l'Amérique la grosse toile dite « de canevas ». L'aisance de la ville se lit dans la prolifération de maisons à pignon aigu et à pans de bois des bourgeois vitréens, qui se démarquent fortement en Bretagne. Pierre Landais, fils d'un marchand de textile, devient alors le garde-robier et le trésorier du duc François II de Bretagne. Influent, il tente faire de la région un petit État prospère, mais il s'attire l'hostilité des aristocrates et est pendu en 1485. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la ville devient l'un des bastions du protestantisme en Bretagne, s'opposant aux Ligueurs catholiques qui assiègent la cité pendant cinq mois en 1589. Visitant Vitré, Henri IV aurait dit à l'époque : « Si je n'étais roi de France, je voudrais être bourgeois de Vitré. » Au XVII<sup>e</sup> siècle, la ville compte 7 000 habitants et accueille par sept fois les États de Bretagne, preuve de son influence politique. A partir de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville entre dans une profonde léthargie... pour se réveiller dans les années 1970 et retrouver son dynamisme sous l'impulsion de l'agroalimentaire, du machinisme agricole et de l'électronique et du tourisme. En début de visite, profitez de la vue panoramique sur le site des Tertres Noirs.

### ■ CHÂTEAU-MUSÉE DE VITRÉ ★★

5, place du Château

☎ 02 99 75 04 54

[www.mairie-vitre.com/-Musees-.html](http://www.mairie-vitre.com/-Musees-.html)  
[info@mairie-vitre.fr](mailto:info@mairie-vitre.fr)

Le château de Vitré est l'une des plus belles constructions bretonnes de l'architecture militaire médiévale. Au mariage de l'héritière de la baronnie de Vitré avec le puissant duc de Laval, en 1239, la plupart des structures sont déjà fixées.



Le château de Vitré.

La forteresse s'est constituée essentiellement aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, après la guerre de Succession de Bretagne, à l'apogée de la famille de Vitré-Laval. La masse imposante de la forteresse témoigne de la puissance du Seigneur du lieu. Flanqué de tours d'angle, autour d'un plan triangulaire, le château s'ouvre sur un pont-levis et un châtelet entouré de deux tours à mâchicoulis. Au sud, l'imposante tour Saint-Laurent, qui servait de donjon, abrite aujourd'hui le musée d'Art et d'Archéologie. A l'intérieur du châtelet, les anciens bâtiments seigneuriaux hébergent à présent l'hôtel de ville. La chapelle est un joyau de la Renaissance. La tour de l'Orangerie a été aménagée en musée d'Histoire naturelle en 1876 par Arthur de La Borderie dans l'esprit encyclopédique. Celle de l'Oratoire a été convertie en musée des Arts populaires régionaux. On peut y admirer un triptyque du XVI<sup>e</sup> siècle orné d'émaux de Limoges reprenant les

scènes de l'Ancien Testament. Au XIII<sup>e</sup> siècle, des remparts renforcent la forteresse. Le château accueille aujourd'hui la mairie ainsi qu'un musée. Depuis le 20 octobre 2018, on part à l'assaut de la Tour Sans Nom, un *escape game* au sein du château.

#### ■ NOTRE-DAME



Bordée de quelques belles maisons anciennes, la rue Notre-Dame mène à cette église des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, remaniée. Arrêtez-vous devant la façade Sud avec son décor gothique flamboyant, richement décorée de pignons, de pinacles, de gargouilles et de larges fenêtres. La chaire à prêcher, extérieure, est finement ciselée dans la pierre. La façade Ouest s'orne d'un beau portail Renaissance aux vantaux sculptés. A l'intérieur, vous trouverez de nombreux retables et un beau vitrail Renaissance dans le bas-côté droit représentant l'entrée du Christ à Jérusalem.

# MORBIHAN

## Auray



Cité d'Art et d'Histoire. Point de rencontre de l'axe Vannes-Lorient et d'un profond bras de mer qui a creusé son lit à l'ouest du golfe du Morbihan, Auray et ses alentours constituent d'abord un pays de terre mêlé d'eau, où de nombreux agriculteurs se lancèrent dans l'ostréiculture. Mais cette contrée fut aussi le point d'arrivée des caboteurs et des navires du large, qui rapportaient des denrées d'outre-Manche et d'Europe du Nord. Ce carrefour autrefois prospère à travers lequel serpentent les rivières d'Auray, du Bono et du Loch, abrite désormais un patrimoine important qui doit son origine aux nombreux courants commerciaux, politiques, religieux et artistiques qui traversèrent cette région. Echanges maritimes à Saint-Goustan, chouannerie avec le souvenir de Cadoudal, pèlerinages de Sainte-Anne-d'Auray, pêche et ostréiculture dans le port du Bono, activité rurale en Brec'h. Autant de lieux parsemés de souvenirs à faire renaître lors d'une promenade touristique.

## Carnac



C'est le lieu du mégalithisme mondial. Sorte de Mecque des amoureux des « grosses pierres », l'endroit recèle dans un périmètre de quelques kilomètres carrés la plus forte concentration de mégalithes au monde. De toutes sortes et de tout genre. Mais c'est surtout pour ses alignements que Carnac est célèbre ! Les chiffres bruts donnent le vertige ! Quelque 3 871 pierres levées, menhirs

ou peulvens selon l'ancienne appellation, répartis dans les quatre grands groupes du Méneac, de Kerzerho, de Kerlescan et de Kermario, très proches les uns des autres, auxquels on peut ajouter encore celui du Petit Méneac qui comporte une centaine de pierres réparties sur huit rangées. Le paysage est à ce point marqué par la présence des pierres qu'il a donné son nom à la commune. Carnac tire en effet son nom de *car*, mot commun à toutes les langues celtiques qui désigne un tas de pierres. Sur les alignements on a dit à peu près tout et son contraire. Des théories de Royer de la Sauvagère qui, en 1755, y voyait les vestiges d'un camp romain à celles de ces GI américains qui, en 1944, les prirent pour des lignes de défenses antichars allemandes, en passant par les délires ophiolâtriques du docteur Stukeley en 1824, on pourrait faire une encyclopédie du bêtisier mégalithique carnacéen. Il fallut attendre la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et, dans les années 1860, les premières fouilles scientifiques organisées sous les auspices de la Société Polymathique du Morbihan, pour se rendre enfin compte, à la vue du mobilier qui y fut découvert, que les dolmens à couloirs étaient en réalité des sépultures, datant du néolithique, c'est-à-dire antérieur d'au moins 2 000 ans à l'arrivée de « nos ancêtres les Gaulois » ! Quant aux alignements, ils continuent à faire couler beaucoup d'encre. Et leurs constructeurs n'ayant pas laissé davantage de traces écrites que leurs successeurs celtiques, on débat encore sur leur signification.

La plus couramment admise aujourd'hui cependant, veut qu'ils aient constitué des sortes de temples astronomiques orientés dans le sens du lever du soleil au solstice d'hiver. Pour de nombreux auteurs comme Jacques Briard ou Gwenc'hlan Le Scouézec, Carnac, par sa monumentalité, aurait constitué à son époque, un grand centre religieux où des foules immenses se rassemblaient pour célébrer des cultes des saisonniers.

### ■ LES ALIGNEMENTS DE CARNAC

Le Ménéac

☎ 02 97 52 29 81

[www.menhirs-carnac.fr](http://www.menhirs-carnac.fr)

[carnac@monuments-nationaux.fr](mailto:carnac@monuments-nationaux.fr)

La Maison des Mégalithes à rouvert ses portes en mars 2018 après 18 mois de travaux ! L'espace d'accueil y a été repensé et optimisé afin que le public ait une meilleure appréhension des mystères de ce site... Les visiteurs pourront ainsi découvrir, dans ce bâtiment flambant neuf, des espaces de médiation, une



salle de projection, une librairie-boutique ainsi que l'accueil accessible à tous, sans exception. Des expositions photos y seront également présentées. Futé : vous pouvez désormais réserver vos places en ligne pour les visites conférences. Et en juillet, vous pourrez peut-être assister au spectacle nocturne Skedanoz et découvrir alors sous un nouvel angle les menhirs mis en lumière. Petit rappel sur les alignements de Carnac : il s'agit de l'endroit qui regroupe la plus forte concentration de mégalithes au monde (à peu près 3 000 menhirs de tous genres alignés sur 4 km !). Sorte de Mecque des passionnés des « grosses pierres », il faut savoir que le sentier des mégalithes a été redessiné afin de devenir un véritable lieu de promenade. A noter que des ateliers « Geste de la préhistoire sont également proposés ».

### ■ AU PETIT PRINCE

75, avenue des druides

☎ 02 97 14 46 15

[www.aupetitprince-etel.com](http://www.aupetitprince-etel.com)

[contact@aupetitprince-etel.fr](mailto:contact@aupetitprince-etel.fr)

Ouvert depuis juillet 2017, le « dernier-né » des magasins d'Emeline et Maëlig Georgelin propose toujours ses délicieuses gourmandises... Un lieu de rêverie chocolatée et de pause gourmande avec le salon de thé ouvert toute la journée. Ici, vous aurez également l'occasion de découvrir le pain et les viennoiseries réalisés sur place, mais aussi le coin *snacking* salé avec notamment les sandwiches. Alors, on n'hésite pas à venir s'installer sur leur terrasse en été pour profiter du soleil et de cette dégustation... En prime, la décoration du Petit Prince est un délice de couleurs chatoyantes et de luminosité douce appelant à la sérénité nécessaire

© ISABELLE LEDOUX



Les alignements de Carnac.

pour une belle dégustation. On en profite pour découvrir son livre et si vous voulez aller plus loin, Maëlig propose l'Atelier de pâtisserie à Etel. Il vous y apprendra en quelques heures à réaliser de sublimes pâtisseries (dès 15 ans).

## Hennebont



Habité depuis l'âge de fer au moins (des fouilles attestent d'une occupation gauloise au I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ), Hennebont a toujours été un lieu de passage. Ce fut un port très actif (Hen Pont signifie vieux pont). Il y a mille ans, les seigneurs d'Hennebont dressèrent leur château sur la rive droite du fleuve. Mais depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, le site antique de la rive droite a fait place à la ville close sur la rive opposée. Sa construction est due à Jean I<sup>er</sup> Le Roux, duc de Bretagne. En témoignage de réconciliation et de soumission à l'Église, sa femme, Blanche de Champagne-Navarre, fonda en 1275 l'abbaye de la Joie-Notre-Dame. Pendant la guerre de Cent Ans, la guerre de succession au duché de Bretagne opposa les partis de Montfort et de Blois. Cette lutte fratricide valut à Hennebont de subir plusieurs sièges en 1342. La ville était défendue par l'épouse de Jean de Montfort, Jehanne de Flandre, dite Jehanne La Flamme (le pont entre les deux rives porte d'ailleurs son nom). Puis, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, la cité subit l'occupation anglaise dont elle fut délivrée par Du Guesclin. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les maisons et hôtels particuliers se multiplièrent, exprimant la nouvelle prospérité de la ville. A partir de 1666, l'établissement de la Compagnie des Indes à Lorient entraîna le déclin de la sénéchaussée d'Hennebont au profit du nouveau port créé à l'embouchure

du Blavet. Le XIX<sup>e</sup> siècle vit Hennebont devenir capitale du cheval breton, avec l'installation des Haras nationaux en 1857. La création des forges et l'arrivée du chemin de fer créèrent à Hennebont une culture ouvrière qui subsista jusqu'à la guerre. Les bombardements de 1944, qui détruisirent les quartiers anciens du centre, sont à l'origine de la reconstruction et de l'urbanisation nouvelles.

## La Roche-Bernard



L'origine de la ville qui fait partie de l'Association des cités de caractère et a reçu pour son dynamisme le label Meilleure initiative en 1999, remonte au X<sup>e</sup> siècle, où un Viking, Bern Hart (fort comme un ours) bâtit son donjon sur le promontoire rocheux qui domine la Vilaine. Les ruelles des vieux quartiers sont d'agréables lieux de promenade : place du Bouffay, rue de la Saulnerie ou le chemin du Ruicard, qui conduit au château de Basses-Fosses abritant le musée de la Vilaine maritime... La promenade du Ruicard offre une belle vue sur le vieux port. Une commune à l'histoire riche, à admirer directement dans ses rues, sur son port ou, pour prendre de la hauteur, de son ancien pont suspendu au-dessus de la Vilaine.

## Lorient



Les affaires étant les affaires, Colbert obtint de Louis XIV en 1664 l'autorisation de créer la Compagnie des Indes orientales pour profiter du juteux commerce des épices. C'est en 1666 que la Compagnie s'installa sous la protection de la citadelle de Port-Louis. Des chantiers du Faouëdic, sortit un navire de 1 000 tonneaux, Soleil d'Orient. La Révolution baptisera le port de Lorient.

Bien protégé au fond de sa rade, Lorient est aujourd'hui le 2<sup>e</sup> port de pêche français, dont l'activité majeure reste celle tournée vers la mer, avec l'Arsenal, la Marine marchande et la pêche. Escale des grandes courses nautiques, elle a accueilli Riguidel, Arthaud, Bourgnon. Lorient est aussi l'une des rares villes reconstruites à obtenir le précieux label « Ville d'Art et d'Histoire », label qui garantit la qualité des actions de mise en valeur du patrimoine ainsi que la compétence d'un personnel qualifié et agréé par le ministère. Aujourd'hui, Lorient appartient au réseau national des 146 Villes ou Pays d'art et d'histoire aux côtés de neuf autres villes bretonnes : Concarneau, Dinan, Dinard, Fougères, Morlaix, Quimper, Rennes, Vannes et Vitré. Chaque année au mois d'août, elle est le siège du plus grand rassemblement celtique mondial (avec près de 4 500 artistes et 650 000 spectateurs) : le Festival Interceltique.

### ■ CITÉ DE LA VOILE ÉRIC TABARLY



La Base

☎ 02 97 65 56 56

[www.citevoile-tabarly.com](http://www.citevoile-tabarly.com)

[info@citevoile-tabarly.com](mailto:info@citevoile-tabarly.com)

Le parcours de visite de la Cité de la Voile vous place au cœur de l'aventure océanique. Grâce à des concepts ingénieux, modernes et interactifs, vous plongez dans l'univers de la voile et de la course au large : nombreuses manipulations, films, espace jeux pour les jeunes enfants, cinéma dynamique 4D, espace consacré à Eric Tabarly... La Cité de la Voile, qui a fêté ses 10 ans en 2018, vous promet une visite ludique et dynamique pour toute la famille avec émotions et sensations garanties ! En plus de la

visite, vous aurez la possibilité de faire une sortie en mer sur un voilier avec un *skipper* professionnel ou de partir à la découverte du 1<sup>er</sup> pôle européen de course au large et des bateaux de course. Futé : des animations et des ateliers pour les enfants sont organisés pendant les vacances scolaires. Des expositions temporaires interactives et ludiques sont également mises en place.

### ■ MUSÉE SOUS-MARIN DU PAYS DE LORIENT



Tour Davis

Ancienne base de sous-marins de Keroman

☎ 02 97 37 27 99

[www.musee-sous-marin.com](http://www.musee-sous-marin.com)

[contact@le-musee-sous-marin.com](mailto:contact@le-musee-sous-marin.com)

Situé au cœur de Keroman, ce bunker de 15 m de haut a été transformé en musée sous-marin depuis 1999 dans les locaux de ce que fut autrefois la plus grande base de *U-Boote* édifiée pendant la Seconde Guerre mondiale pour les besoins de la Bataille de l'Atlantique. La visite permet de découvrir le plus ancien simulateur d'entraînement pour sous-marinières. Pour info, il s'agit du plus ancien simulateur d'entraînement au monde et le seul en Europe à être ouvert à la visite ! Vous découvrirez également les techniques de survie auxquelles s'entraînent les équipages sous-marins : entre histoire, patrimoine et culture scientifique, le parcours permet ainsi de comprendre les problématiques rencontrées par l'homme en grande profondeur. Projections de films d'archives et d'images sous-marines. A noter que le centre de sauvetage des sous-marinières a servi à l'entraînement des équipages pendant plus de cinquante ans.

Port de Lorient.

© MÉLANIE CHOSSON



*Port Haliguen à Quiberon.*

© ISABELLE LEDOUX



## ■ CINÉVILLE

4, boulevard du Maréchal-Joffre

☎ 02 97 64 78 00

www.cineville.fr

Cinéville est le cinquième exploitant de salles de cinéma en France, avec 12 salles de cinéma multiplex dans la région Grand Ouest. A Lorient, en centre-ville, vous disposez ainsi de 11 salles climatisées avec écrans géants. A noter que vous avez la possibilité d'acheter vos billets en ligne sur le site internet de l'établissement et qu'il existe des abonnements vous permettant de bénéficier d'un tarif réduit.

## Presqu'île de Quiberon

### Quiberon



Dès le début du siècle, son climat et ses paysages ont attiré les férus d'air iodé. L'île de Quiberon est reliée au continent par une flèche de sable longue de 7 km, qui rétrécit pour ne plus faire que 22 m de large au niveau de Penthièvre. La longueur totale de la presqu'île est de 14 km et il faut parfois être patient pour atteindre Quiberon car, en saison, le trafic automobile est intense. D'ailleurs le chemin de fer y a gagné son surnom : le tire-bouchon (Auray-Quiberon). L'ensemble présente un contraste saisissant, entre la côte orientale, calme et sablonneuse, et le flanc occidental, rocheux et battu par la houle : la fameuse Côte sauvage. Jusqu'à la fin de la période médiévale, la presqu'île était couverte d'une forêt giboyeuse appréciée par les ducs de Bretagne. Depuis, l'Office national des Forêts a reboisé quelques sites en résineux et l'inclinaison de ces derniers est révélatrice des vents dominants

d'ouest. Les vestiges mégalithiques, nombreux, témoignent de l'occupation humaine au néolithique : menhirs (pierres longues), dolmens (tables de pierres) et cromlech (cercles de pierres) sont encore en place depuis ce lointain passé. Ce sont les moines de Sainte-Croix de Quimperlé qui débutent le défrichement, lequel atteint son apogée au XIV<sup>e</sup> siècle. Il n'existe plus de constructions antérieures à 1746 car, cette même année, l'amiral anglais Lestock lance ses marins sur la presqu'île, qui est mise à feu et à sang pendant une semaine. Il faudra une intervention de Louis XV (qui accorde des subsides) pour que la région se relève. En 1882, le chemin de fer atteint Quiberon, pour des raisons économiques, à savoir, le transport rapide des sardines. A cette époque, il existe près d'une vingtaine de conserveries qui emploient plus de 1 500 ouvrières.



© MELANIE CHOSSON

La Grande Plage de Quiberon.

Quiberon est le premier port sardinier de France, mais le tourisme devient rapidement la locomotive économique et Quiberon obtient le label en 1924. C'est en 1963 que Louison Bobet fonde la thalassothérapie et aujourd'hui plus de 65 000 curistes par an fréquentent les lieux. Le potentiel d'hébergement de la presqu'île est à l'image de son succès touristique, et le nombre de résidences secondaires a d'ailleurs été multiplié par 4,5 entre le début des années soixante et la fin des années 1990.

### Saint-Pierre-de-Quiberon

Située sur la partie nord de la presqu'île, Saint-Pierre-de-Quiberon est prisée pour la vue qu'elle offre sur la baie. Au XIX<sup>e</sup> siècle, peintres et poètes y passent de longs séjours. Port blanc et son arche, Port Bara ainsi que Port Ru offre des paysages à couper le souffle. Les nombreuses plages de sable fin de la Côte sauvage en font un lieu très apprécié des touristes, notamment en été. Également très beaux en hiver, les paysages raviront les amateurs de nature sauvage.

### ■ LE FORT PENTHIÈVRE



Isthme ☎ 02 97 30 88 86

www.morbihan.com

ot@saintpierrequiberon.net

C'est en 1747 que le duc de Penthièvre, grand amiral de Louis XV et gouverneur de Bretagne, ordonne la construction de cet élément défensif stratégique qui adopte l'architecture bastionnée de l'époque. Rebaptisé Fort Sans Culotte lors de la Révolution, l'édifice est presque intégralement reconstruit en 1841. Lors de la Première Guerre Mondiale, il est reconverti en prison militaire pour soldats allemands tandis qu'il fera partie du Mur de l'Atlantique pendant la Seconde Guerre mondiale. Les corps de 59 martyrs morbihannais (torturés et fusillés par les soldats allemands pendant la Seconde Guerre mondiale) sont emmurés dans un tunnel devenu lieu de mémoire. La monumentale croix de Lorraine a d'ailleurs été érigée en mémoire de ces 59 résistants. Aujourd'hui, le fort Penthièvre est propriété du ministère de la Défense et abrite le troisième régiment d'infanterie de marine (RIMA).

## Presqu'île de Rhuys

### Arzon

A l'entrée du golfe du Morbihan et à la pointe de la presqu'île de Rhuys, une des rares communes à pouvoir s'enorgueillir de 33 km de côtes. Entourée d'un côté par les vagues de l'océan, de l'autre par les eaux calmes du golfe, Arzon est, depuis la création du port du Crouesty en 1970, devenue station balnéaire par excellence. Par ailleurs, Arzon a reçu le label de Station Kid, élaboré par le ministère du Tourisme, la Fédération nationale des offices de



La pointe de Bilgroix.



© IRÈNE ALAUSTRIEY - AUTHOR'S IMAGE

Sel de Saint-Armel.

tourisme et l'association des maires des communes touristiques et stations classées. Il récompense tous ceux qui font des efforts dans le domaine de l'accueil des enfants. La commune offre en effet de nombreux jeux, sans compter les ateliers, les sports et les spectacles, tout au long de l'année.

### ■ KROG E BARZ

Embarcadère de Port-Navalo

☎ 06 49 28 82 25

krog-e-barz.com

krogebarz@orange.fr

Embarquez sur le voilier de Jérôme, armateur du *Krog e Barz*. Le temps d'une journée ou d'un apéritif, prenez le large et initiez-vous aux manœuvres d'un voilier... À moins que vous ne préfériez la contemplation et la conversation ! Vous partez à bord de l'un des fleurons des vieux gréements de Bretagne, la réplique d'un langoustier de 1910 de 22 mètres et 220 m<sup>2</sup> de voilure, à l'abordage des îles de Houat et Hoëdic. On vous propose aussi des sorties privées, en famille, entre amis ou entre collègues, avec des formules personnalisées. Le *Krog e*

*Barz* est labellisé Expérience Bretonne et Balade et Randonnée Nautique par les institutions régionales de tourisme.

### Saint-Gildas-de-Rhuys



Le village de Saint-Gildas-de-Rhuys, doit son nom au moine écossais saint Gildas, célèbre pour avoir débarrassé la région d'un dragon qui gîtait au Trou du Serpent et dévorait la jeunesse. Il lui fit avaler une quenouille et le traîna par le fil de laine jusqu'à la pointe du Grand-Mont, d'où son cheval s'élança d'un bond prodigieux jusqu'à Houat. On voit encore la marque du sabot dans la roche. Le dragon fut lâché au-dessus des flots où il s'engloutit. Saint Gildas fonda un monastère au VI<sup>e</sup> siècle. Grâce à ce monastère, Saint-Gildas fut, pendant des siècles, le pôle spirituel et intellectuel de la presqu'île. En 1125, Pierre Abélard, épris de la belle Héloïse (de 22 ans sa cadette), après avoir été exilé dans les ordres, rétablit l'ordre dans la communauté de Saint-Gildas, dont les mœurs s'étaient nettement relâchées. Une partie du monastère est devenue un centre privé de vacances, tandis que l'église paroissiale peut être visitée.

## Rochefort-en-Terre



La situation géographique de Rochefort-en-Terre, sis sur un éperon rocheux dominant des gorges profondes, a fortement influencé la vie de la cité. Rochefort se trouvait être en outre une voie de passage stratégique menant de La Roche-Bernard vers Malestroit et Josselin... Les Romains le comprirent très vite et édifièrent sur le site villas, temples et camp fortifié. Au Moyen Âge, la motte féodale qui remplace le castrum romain s'enrichit rapidement d'un donjon et peu à peu, à l'ombre du château, œuvre des seigneurs de Rochefort, un nouveau bourg prend son essor. Mais la trop grande notoriété de la famille de Rochefort vaut à la place forte d'être démantelée à deux reprises en 1488 et en 1594. Le château est reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle, mais les Chouans le démolisent à nouveau pendant la Révolution. Le bourg poursuit cependant son développement et autour de 1900, le tourisme (déjà !) fait son apparition, attirant ici paysagistes et artistes divers. Parmi eux, le peintre américain Alfred Klots : il rachète les ruines du château et s'installe dans les communs qu'il transforme en magnifique manoir breton. En 1911, le peintre américain crée à Rochefort le premier concours de maisons fleuries, contribuant à affirmer la vocation touristique du bourg. Depuis, Rochefort est toujours aussi fleurie, ce qui lui vaut d'être classée hors concours depuis 1967 ! En 1978, le château a été racheté par le département du Morbihan et plus de 80 maisons anciennes ont été restaurées dans un rayon de 20 km. Désormais, Rochefort-en-Terre fait partie du circuit des Petites cités de caractère.

## Vannes



Vannes, ville préfecture, est le chef-lieu du Morbihan. Bâtie en amphithéâtre au fond du golfe du Morbihan, la cité des Vénètes constitue un point de départ pour les excursions vers la célèbre petite mer. A une heure de Rennes, Nantes, Quimper et Saint-Brieuc, à trois heures et demie de Paris par l'autoroute, trois heures par TGV, une heure par avion, *Gwened* (en breton) ou *Vann* (en Gallo) est aussi à une heure et demie, par voie express de l'aéroport de Nantes, à 30 minutes de celui de Lorient. Vannes est entourée immédiatement de Séné et Arradon au sud, de Theix à l'est, de Saint-Avé et Plescop au nord et de Ploeren à l'ouest.

La vieille ville médiévale est regroupée autour de la cathédrale Saint-Pierre, est entourée de remparts, et est visitée pour son riche patrimoine architectural. *Darioritum*, nom antique de Vannes, fut fondée à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. après la guerre qui opposa le peuple des Vénètes aux légions de César. La ville accueille l'évêché et les ordres religieux catholiques en 465 lors du concile de Vannes qui consacre Patern. Au cœur d'un comté qui forme un véritable espace-frontière, la cité est conquise en 578 par le roi Waroch II qui organise le Bro Waroch dont Vannes est la capitale. Ville de Nominoë et cité royale de Bretagne, Vannes devient après la guerre de succession de Bretagne le siège de la puissance ducale. Théâtre de l'Union de la Bretagne à la France en 1532, Vannes connaît un essor religieux exceptionnel au cours du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles avant de sombrer dans la langueur jusqu'aux années 1870 et l'installation de régiments. L'après



Jardin du château de l'Hermine, Vannes.

Première Guerre mondiale marque le temps des mutations alors que l'après Seconde Guerre mondiale marque celui de la croissance économique et démographique.

### ■ AQUARIUM OCÉANIQUE TROPICAL DU GOLFE DU MORBIHAN



Rue Daniel-Gilard

☎ 02 97 40 67 40

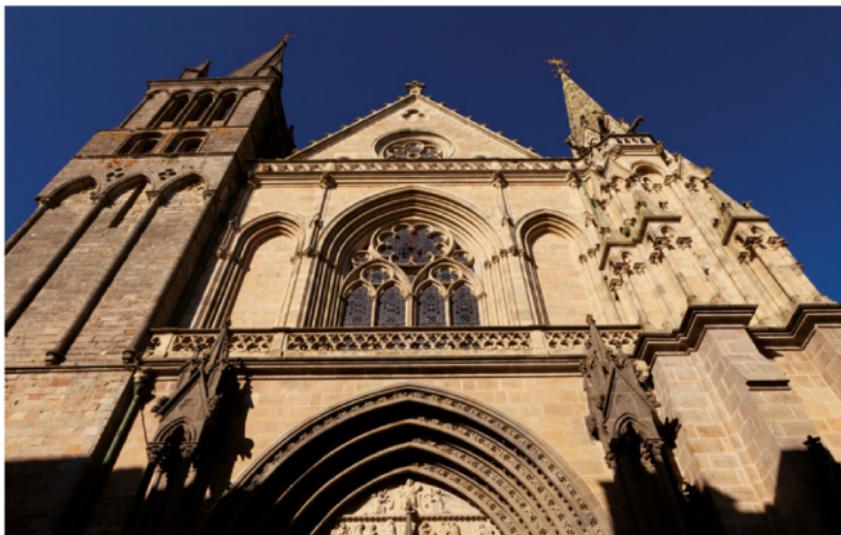
[www.aquarium-du-golfe.com](http://www.aquarium-du-golfe.com)

[contact@aquariumdevannes.fr](mailto:contact@aquariumdevannes.fr)

Du golfe du Morbihan à la mer Rouge en passant par l'Amazone... Cet aquarium vous invite à une plongée dans trois univers aquatiques, à la découverte de véritables chefs d'œuvres de la nature. Alors que certaines espèces aquatiques du golfe du Morbihan sont en voie de disparition, l'aquarium s'est donné pour mission de les présenter au public afin que chacun puisse être sensibiliser et participer à leur sauvegarde. En apprenant à respecter notre environ-

nement, nous aidons ainsi à maintenir l'équilibre marin du golfe du Morbihan, aujourd'hui menacé. Deux espèces emblématiques sont particulièrement présentées : l'hippocampe et la seiche. L'hippocampe, ou cheval de mer, appartient à la famille des syngnathidés. La seiche, pour sa part, est un mollusque de la famille des céphalopodes (comme le calmar, le nautilus ou la pieuvre). Elle a dix tentacules, dont deux plus longs utilisés pour la capture des proies. Il existe environ 80 espèces de seiches, la seiche commune (*Sepia officinalis*) vit près des côtes du Morbihan. Vous découvrez aussi la richesse et la féérie des poissons tropicaux, sans oublier les requins, piranhas et murènes !

► **L'aquarium de Vannes** a récemment mis en place un programme d'observations des hippocampes et des syngnathes dans le golfe du Morbihan. Dans une démarche participative, vous pouvez aider à recenser les hippocampes du golfe.



La cathédrale Saint-Pierre à Vannes.

## ■ LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

22, rue des chanoines

☎ 02 97 47 10 88

[www.cathedrale-vannes.fr](http://www.cathedrale-vannes.fr)

Baptisé aussi « petit basilique mineure » depuis un décret pontifical de 1870, cet ouvrage, reconstruit à partir de la fin du XII<sup>e</sup> siècle sur les fondements de l'ancien édifice, offre une grande diversité de styles (roman, néo-gothique, renaissance), conséquence des nombreuses transformations subies jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. De style gothique, elle fut élevée sur le site de l'ancienne cathédrale romane. Sa construction s'est déroulée sur cinq siècles, du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>, et si l'on inclut la durée d'existence de la tour-clocher, qui en est la partie la plus ancienne, on arrive à une durée de construction de sept siècles. La nef et le chœur sont du XV<sup>e</sup>. On y



trouvera le tombeau de saint Vincent Ferrier. Le trésor de la cathédrale trouve dans l'ancienne salle capitulaire (1782) du déambulatoire, ornée de boiserie Louis XVI du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une réelle occasion de se recueillir dans un très bel édifice !

## ■ LES REMPARTS



Rue du Rempart

Les remparts de Vannes ont été érigés entre les III<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles pour protéger la ville de Vannes. Depuis plusieurs décennies, la ville entend la remise en état et la mise en valeur des parties des remparts dont elle est propriétaire. Clé de voûte du patrimoine vannetais et élément touristique par excellence, les remparts de Vannes comptent parmi les rares fortifications urbaines qui subsistent encore en Bretagne. Une balade à ne pas manquer.

# ORGANISER SON SÉJOUR



*Ville de Saint-Malo sur l'embouchure de la Rance*

© BENKBT

# SE RENDRE EN BRETAGNE

## En avion

### ► Aéroport Brest Bretagne

29490 Guipavas

☎ 02 98 32 86 00

[www.brest.aeroport.fr](http://www.brest.aeroport.fr)

### ► Aéroport de Lannion

Route de Trégastel

22300 Lannion

☎ 02 96 05 82 22

[www.lannion.aeroport.fr](http://www.lannion.aeroport.fr)

### ► Aéroport Vannes Golfe du Morbihan

Aérodrome

56250 Monterblanc

☎ 02 97 60 78 79

[www.vannes.aeroport.fr](http://www.vannes.aeroport.fr)

### ► Aéroport de Morlaix-Ploujean

29600 Morlaix ☎ 02 98 62 16 09

[www.morlaix.cci.fr](http://www.morlaix.cci.fr)

[aeroport.morlaix@morlaix.cci.fr](mailto:aeroport.morlaix@morlaix.cci.fr)

### ► Aéroport de Lorient Bretagne Sud

56270 Ploëmeur

☎ 02 97 87 21 50

[www.lorient.aeroport.fr](http://www.lorient.aeroport.fr)

[aeroport.vente@morbihan.cci.fr](mailto:aeroport.vente@morbihan.cci.fr)

### ► Aéroport de Quimper Cornouaille

Pluguffan – 29000 Quimper

☎ 02 98 94 30 30

[www.quimper.aeroport.fr](http://www.quimper.aeroport.fr)

### ► Rennes Aéroport

35000 Rennes

☎ 02 99 29 60 00

## En train

La Bretagne est particulièrement bien desservie par la SNCF, particulièrement depuis Paris, grâce au TGV Atlantique. Depuis le printemps 2017, le trajet Vannes Paris est raccourci de 38 minutes (avec 2h29 pour le voyage TGV le plus rapide) et le vendredi un trajet direct Paris / Vannes en 2h18. Les lignes vers la Bretagne sud bénéficieront de 2 A/R supplémentaires quotidiennement. Rennes n'est plus qu'à 1h25 de la capitale et Quimper à 43h31. Il existe également des lignes directes comme le Lille-Rennes (3h50), le Lyon-Rennes (4h30), le Strasbourg-Rennes (5h26) ou encore le Marseille-Rennes (6h10 sans passer par Paris). Les hubs de Roissy et de Massy sont devenus plus accessibles pour les voyageurs bretons !

© ISABELLE LEDOUX



La Roche-Bernard.

# CIRCULER EN BRETAGNE



© SMITHORE - ISTOCKPHOTO

Crépuscule sur l'île d'Ouessant.

## ► Au départ de Brest :

*Brest-Lorient : 134 km. Brest-Nantes : 296 km. Brest-Quimper : 71 km. Brest-Rennes : 243 km.*

*Brest-Saint-Brieuc : 144 km. Brest-Vannes : 186 km.*

## ► Au départ de Lorient :

*Lorient-Brest : 134 km. Lorient-Nantes : 169 km. Lorient-Quimper : 69 km. Lorient-Rennes : 150 km. Lorient-Saint-Brieuc : 124 km. Lorient-Vannes : 58 km.*

## ► Au départ de Nantes :

*Nantes-Brest : 296 km. Nantes-Lorient : 169 km. Nantes-Quimper : 232 km. Nantes-Rennes : 113 km.*

*Nantes-Saint-Brieuc : 204 km. Nantes-Vannes : 115 km*

## ► Au départ de Quimper :

*Quimper-Brest : 71 km. Quimper-Lorient : 69 km. Quimper-Nantes : 232 km.*

*Quimper-Rennes : 216 km. Quimper-Saint-Brieuc : 144 km. Quimper-Vannes : 121 km.*

## ► Au départ de Rennes :

*Rennes-Brest : 243 km. Rennes-Lorient : 150 km. Rennes-Nantes : 113 km. Rennes-Quimper : 216 km. Rennes-Saint-Brieuc : 99 km. Rennes-Vannes : 115 km.*

## ► Au départ de Saint-Brieuc :

*Saint-Brieuc-Brest : 144 km. Saint-Brieuc-Lorient : 124 km. Saint-Brieuc-Nantes : 204 km. Saint-Brieuc-Quimper : 214 km. Saint-Brieuc-Rennes : 99 km. Saint-Brieuc-Vannes : 117 km.*

## ► Au départ de Vannes :

*Vannes-Brest : 186 km. Vannes-Lorient : 58 km. Vannes-Nantes : 115 km. Vannes-Rennes : 115 km. Vannes-Quimper : 121 km. Vannes-Saint-Brieuc : 117 km.*

# S'INFORMER SUR LA BRETAGNE

## Médias

### Presse écrite

#### ■ OUEST-FRANCE

24, rue Algésiras – Brest

☎ 02 98 33 22 00

[www.ouest-france.fr](http://www.ouest-france.fr)

[redaction.brest@ouest-france.fr](mailto:redaction.brest@ouest-france.fr)

Créé en 1944, *Ouest-France* est devenu le plus grand tirage de la presse quotidienne en France. Avec près de 800 000 exemplaires distribués chaque jour dans l'Hexagone, il surpasse ses concurrents parisiens et nationaux. A noter que le tirage est le plus important de la presse francophone, dans le monde entier, avec un nombre de lecteurs évalué à 2,23 millions. *Ouest-France* est ainsi une entité dont la zone d'influence s'étend bien au-delà de la région. Les rédactions locales concourent bien évidemment à cet engouement journalistique. Chaque jour, 42 éditions différentes sont publiées, de la Bretagne à la Basse-Normandie, en passant par les Pays de la Loire. Culture, sport, politique, justice et faits de société côtoient au sein de la pagination les informations d'une actualité locale riche. La direction départementale du Finistère est assurée par Christian Gouerou. A Brest, depuis 2009, la rédaction est dirigée par Olivier Pauly, très grand connaisseur de l'actualité locale, assisté d'une équipe bien intégrée sur le territoire, pour une information de proximité.

► **Autre adresse** : 24, boulevard Dupleix – Quimper ☎ 02 98 90 93 71

#### ■ LE TÉLÉGRAMME

6-8, rue Hoche – Vannes

☎ 02 97 42 44 22

[www.letelegramme.fr/morbihan](http://www.letelegramme.fr/morbihan)

Ce quotidien né en 1944 est aujourd'hui l'un des premiers quotidiens français. Il est également devenu un groupe national qui utilise tous les réseaux de communication pour vous informer : multimédia (presse, télévision, internet), services aux entreprises et événementiel. Toute l'actualité locale et régionale, dont les festivités et la culture, y est traitée, avec un rappel sur le site web.

► **Autre adresse** : 3, place Aristide-Briand – Lorient ☎ 02 97 84 46 00

### Radio

#### ■ FRANCE BLEU BREIZH IZEL

12, esplanade François-Mitterrand

Port de commerce – Quimper

☎ 02 98 55 29 29

[www.francebleu.fr/breizh-izel](http://www.francebleu.fr/breizh-izel)

*France Bleu Breizh Izel* est l'un des premiers choix d'écoute des Finistériens. Si son siège est basé à Quimper, une antenne est ancrée à Brest, sur le port de commerce. Situation idéale pour vivre pleinement la vie locale, les concerts et les nouveautés de la cité du Ponant. La station locale du réseau France Bleu diffusée sur l'ouest breton se démarque

par la richesse et la diversité de ses programmes. On retiendra la matinale animée de 6h à 9h, dédiée à l'info générale mais surtout locale.

### ■ FRANCE BLEU ARMORIQUE

14, avenue Janvier – Rennes

☎ 02 99 67 43 21

[www.francebleu.fr/armorique](http://www.francebleu.fr/armorique)

Avec ses quelque 150 000 auditeurs chaque jour, France Bleu Armorique est une radio qui vaut la peine d'être écoutée. À Rennes sur 103.1 MHz ou à Vannes sur 101.3 MHz, France Bleu Armorique couvre l'est du Morbihan, l'Ille-et-Vilaine et les Côtes-d'Armor. France Bleu Armorique, c'est toute l'information régionale et locale concernant le trafic, le sport ou la culture, un service de proximité fait pour et par des Bretons, qui est également le partenaire des grands événements de la région. Elle promeut aussi les talents musicaux bretons qu'elle fait découvrir, et propose plusieurs émissions typiques telles que « Le mag de la mer » ou « Racines ».

### Télévision

### ■ FRANCE 3 BRETAGNE

9, avenue Jean-Janvier – Rennes

☎ 02 99 01 79 79

À deux pas du TNB, sur l'avenue Janvier, l'antenne régionale de France 3 a fière allure avec son imposante architecture qui surplombe le trafic routier du centre-ville. Les équipes rattachées à France 3 Bretagne produisent des documentaires et émissions de qualité, alliant proximité et professionnalisme, qu'on retrouve en podcast sur le site Internet ou sur la chaîne YouTube. Présent sur les grands événements comme sur les plus petits, toujours à l'affût, France 3 Bretagne est

un excellent relais régional. Ses équipes interviennent d'ailleurs pour la préparation d'émissions diffusées sur le canal national de France 3. Là encore, un gage de leur compétence.

### Internet

### ■ AGENCE BRETAGNE PRESSE

☎ 02 98 54 40 69

[www.abp.bzh](http://www.abp.bzh) – [argouarch@abp.bzh](mailto:argouarch@abp.bzh)  
Média indépendant financé par ses lecteurs, l'Agence Bretagne Presse est un site d'information pour tout ce qui concerne la Bretagne. Le site s'adresse également aux curieux de la culture celtique prise dans son sens le plus général. Modérés par un rédacteur en chef virtuel, les contenus couvrent une palette de sujets « sérieux » tels que l'économie, l'environnement, l'Europe, la justice, la politique et la culture. L'Agence Bretagne Presse publie les communiqués et articles en trois langues : français, breton et anglais.



*Les laveuses d'huîtres, sculpture de Jean Fréour à Cancale.*

# INDEX

## A

<b>ABBAYE DE BEAUPORT</b> .....	8
ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL .....	104
ABBAYE MARITIME DE BEAUPORT .....	8, 80
<b>ABRI SADI CARNOT</b> .....	85
AGENCE BRETAGNE PRESSE .....	131
<b>AIGUILLES DE PORT-COTON ET POINTE DES POULAINS</b> .....	16
ALIGNEMENTS DE CARNAC (LES) .....	116
AQUARIUM OCÉANIQUE TROPICAL DU GOLFE DU MORBIHAN .....	125
ARSENAL ET PORT MILITAIRE .....	85
<b>ARZON</b> .....	122
<b>AURAY</b> .....	115

## B

BASILIQUE SAINT-SAUVEUR .....	72
<b>BELLE-ÎLE-EN-MER</b> .....	70
<b>BENODET</b> .....	84
<b>BREST</b> .....	84
<b>BROCELIANDE – FORÊT DE PAIMPONT</b> .....	14

## C

<b>CANGALE</b> .....	96
CAP D'ERQUY .....	76
<b>CARNAC</b> .....	18, 115
CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN (LA) .....	92
CATHÉDRALE SAINT-ETIENNE .....	83
CATHÉDRALE SAINT-PIERRE (LA) .....	126
CHAMPS LIBRES (LES) .....	106
CHAPELLE SAINTE-BARBE .....	95
CHÂTEAU DE BREST .....	86
CHÂTEAU DE COMBOURG .....	97
CHATEAU DE DINAN .....	72
CHÂTEAU DE SAINT-MALO .....	109

CHÂTEAU MÉDIÉVAL DE FOUGÈRES .....	102
CHÂTEAU-MUSÉE DE VITRÉ .....	113
CIDRERIE MANOIR DU KINKIZ .....	94
CINÉVILLE .....	121
CITÉ DE LA VOILE ÉRIC TABARLY .....	118
<b>COMBOURG</b> .....	97
<b>CONCARNEAU</b> .....	88
<b>COTES D'ARMOR</b> .....	8, 56, 72

## D

<b>DINAN</b> .....	9, 72
DINARD COMEDY FESTIVAL .....	59
<b>DINARD</b> .....	16, 98
DISTILLERIE ARTISANALE DU PLESSIS – MUSÉE DE L'ALAMBIC .....	93
<b>DOL-DE-BRETAGNE ET LE MONT DOL</b> .....	13

## E

ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES .....	106
<b>ERQUY</b> .....	75
ÉTONNANTS VOYAGEURS .....	60

## F

FESTIVAL DU FILM BRITANNIQUE DE DINARD .....	59
FESTIVAL INTERCELTIQUE LORIENT .....	61
FESTIVAL L'ARMOR À SONS .....	56
FESTIVAL LES VIEILLES CHARRUES .....	58
FÊTE DES REMPARTS (LA) .....	56
FÊTES HISTORIQUES (LES) .....	61
<b>FINISTÈRE</b> .....	11, 57, 84
FONDS HÉLÈNE ET EDOUARD LECLERC POUR LA CULTURE .....	57
FORÊT DE BROCELIANDE (LA) .....	14
FORT PENTHIÈVRE (LE) .....	122
FORT DU PETIT BÉ .....	110



*Le phare de l'île d'Ouessant.*

© MICHELEBOIERO - ISTOCKPHOTO

*La cathédrale Saint-Pierre de Vannes.*

© ISABELLE LEDOUX



FORT MONTBAREY .....	86
FORT NATIONAL (LE) .....	110
<b>FORT-LA-LATTE</b> .....	<b>9</b>
<b>FOUGERES</b> .....	<b>100</b>
FRANCE 3 BRETAGNE .....	131
FRANCE BLEU ARMORIQUE .....	131
FRANCE BLEU BREIZH IZEL .....	130

## G

GARDEN BIER .....	112
<b>GOLFE DU MORBIHAN</b> .....	<b>19</b>
GRAND AQUARIUM (LE) .....	110
<b>GUERLEDAN</b> .....	<b>76</b>

## H

HARAS NATIONAL DE LAMBALLE .....	77
<b>HENNEBONT</b> .....	<b>117</b>
HÔTEL PASTEUR (L') .....	58

## I

<b>ÎLE DE SEIN</b> .....	<b>11</b>
<b>ILLE-ET-VILAINE</b> .....	<b>13, 58, 96</b>

## J

JARDIN DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BREST .....	86
--	----

## K

KROG E BARZ .....	123
-------------------	-----

## L

<b>L'ARCHIPEL DES GLENAN</b> .....	<b>68</b>
<b>L'ÎLE AUX MOINES</b> .....	<b>71</b>
<b>L'ÎLE D'ARZ</b> .....	<b>70</b>
<b>L'ÎLE D'HOËDIC</b> .....	<b>71</b>

<b>L'ÎLE D'HOUAT</b> .....	<b>71</b>
<b>L'ÎLE D'OUessant</b> .....	<b>69</b>
<b>L'ÎLE DE BATZ</b> .....	<b>68</b>
<b>L'ÎLE DE BREHAT</b> <b>OU L'ÎLE AUX FLEURS</b> .....	<b>64</b>
<b>L'ÎLE DE GROIX</b> .....	<b>70</b>
<b>L'ÎLE DE MOLENE</b> .....	<b>68</b>
<b>L'ÎLE DE SEIN</b> .....	<b>69</b>
<b>LA ROCHE-BERNARD</b> .....	<b>117</b>
<b>LAMBALLE</b> .....	<b>77</b>
<b>LANNION</b> .....	<b>78</b>
<b>LE CANAL DE NANTES A BREST</b> .....	<b>8</b>
<b>LE MONT-SAINT-MICHEL</b> .....	<b>103</b>
<b>LES ÎLES BRETONNES</b> .....	<b>64</b>
<b>LES SEPT-ÎLES</b> .....	<b>67</b>
<b>LOCRONAN</b> .....	<b>89</b>
<b>LORIENT</b> .....	<b>117</b>

## M

<b>MAISON DE CORSAIRE –</b> <b>HÔTEL MAGON</b> .....	111
<b>MARCHÉ AUX HUÎTRES (LE)</b> .....	96
<b>MARINARIUM</b> .....	88
<b>MÉMORIAL 1939-1945</b> .....	111
<b>MONTS D'ARREE</b> .....	<b>11</b>
<b>MORBIHAN</b> .....	<b>16, 61, 115</b>
<b>MORLAIX</b> .....	<b>90</b>
<b>MOTOCULTOR FESTIVAL</b> .....	61
<b>MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE</b> .....	83
<b>MUSÉE DE PONT-AVEN</b> .....	90
<b>MUSÉE DES ARTS</b> <b>ET TRADITIONS POPULAIRES</b> .....	96
<b>MUSÉE DES BEAUX-ARTS</b> <b>DE QUIMPER</b> .....	93
<b>MUSÉE DES BEAUX-ARTS</b> <b>DE RENNES</b> .....	108
<b>MUSÉE MATHURIN MÉHEUT</b> .....	77
<b>MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE</b> <b>DE BREST</b> .....	87
<b>MUSÉE SOUS-MARIN</b> <b>DU PAYS DE LORIENT</b> .....	118

# POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



**FAITES UN DON**

[secours-catholique.org](https://secours-catholique.org)

**BP455-75007 PARIS**



 caritasfrance  Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

## N

- NOTRE-DAME . . . . . 114  
 NOTRE-DAME DE CROAS BATZ . . . . . 95

## O

- OcéANOPOLIS . . . . . 57, 87  
 ODET (L') . . . . . 84  
 OUEST-FRANCE . . . . . 130

## P

- PAIMPOL . . . . . 78**  
 PALAIS DU PARLEMENT  
 DE BRETAGNE . . . . . 108  
 PARC DU THABOR . . . . . 108  
 PARC NATUREL MARIN D'IROISE . . . . . 26  
**PERROS-GUIREC . . . . . 80**  
 PETIT PRINCE (AU) . . . . . 116  
 PHARE SAINT-MATHIEU . . . . . 12  
 PLACE DE LA MAIRIE (LA) . . . . . 108  
 PLACE DU MARCHI  
 ET RUE DE SAVIGNY . . . . . 102  
 PLAGES INTRA-MUROS (LES) . . . . . 112  
**PLOUMANAC'H . . . . . 10**  
 POINTE DE LA MALOINE (LA) . . . . . 100  
 POINTE DU MOULINET (LA) . . . . . 100  
**POINTE DU RAZ . . . . . 11**  
**POINTE SAINT-MATHIEU . . . . . 12**  
 PONT DE RECOUVRANCE . . . . . 87  
**PONT-AVEN . . . . . 90**  
 PORTES MORDELAISES,  
 XV<sup>e</sup> ET XVI<sup>e</sup> SIÈCLES (LES) . . . . . 109  
**PRESQU'ILE DE CROZON . . . . . 13**  
**PRESQU'ILE DE QUIBERON . . . . . 121**  
**PRESQU'ILE DE RHUYS . . . . . 122**

- PROMENADE DU CLAIR DE LUNE . . . . . 100  
 PROMENADES EN BORD DE MER . . . . . 100

## Q

- QUAI DES BULLES . . . . . 60  
**QUIBERON . . . . . 121**  
**QUIMPER . . . . . 91**

## R

- REMPARTS (LES) . . . . . 75, 126  
 RENCONTRES TRANSMUSICALES . . . . . 59  
**RENNES . . . . . 104**  
**ROCHFORT-EN-TERRÉ . . . . . 124**  
**ROSCOFF . . . . . 94**  
 ROUTE DU ROCK (LA) . . . . . 60

## T

- TÉLÉGRAMME (LE) . . . . . 130

## S

- SAINT-BRIEUC . . . . . 82**  
**SAINT-GILDAS-DE-RHUYS . . . . . 123**  
**SAINT-MALO . . . . . 109**  
**SAINT-PIERRE-DE-QUIBERON . . . . . 122**  
 SENTIER DES DOUANIERS . . . . . 82  
 SILLON (LE) . . . . . 112  
**SUSCINIO . . . . . 19**

## V

- VANNES . . . . . 124**  
 VILLE CLOSE (LA) . . . . . 89  
**VITRÉ . . . . . 113**













## ÉDITION

**Directeurs de collection et auteurs :**  
Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Antoine RICHARD, Anne-Sophie FESSELIER-HAGUET, Fabienne BLUM, Pierre LE GALL, Quentin LAFAYE, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stephan SZEREMETA

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

**Rédaction France :** Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

**Iconographie :** Anne DIOT

**Cartographie :** Julien DOUCET

## WEB ET NUMÉRIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Chef de projet et développeurs :**  
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES

**Webdesigner :** Caroline LAFFAITEUR et Thibaud VAUBOURG

**Community Manager :** Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

## DIRECTION COMMERCIALE

**Responsable Régions locales :**  
Michel GRANSEIGNE

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO et Manon GUERIN

**Chefs de Publicité Régie nationale :**  
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

## RÉGIE INTERNATIONALE :

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :**  
Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice des Ressources Humaines :**  
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :**  
Valérie DECOTTIGNIES

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

**Recouvrement :** Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

**Responsable informatique :**  
Briac LE GOURRIEREC

**Standard :**  
Jehanne AOUMEUR

## ■ CARNET DE VOYAGE BRETAGNE ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Brignogan-Plages

© Rolf E. Staerk

**Impression :** Imprimerie de Champagne - 52200 Langres

Achévé d'imprimer : mai 2019

Dépôt légal : 15/04/2019

ISBN : 9782305006895

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com  
Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)



IMPRIMÉ EN FRANCE



 **petit futé**

# Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur



[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

4,95 € Prix France



9 782305 006895



Notre voyage de noces  
en Asie

Hangzhou - Suzhou - Nanjing

Road Trip  
en Chine

**A VOUS DE JOUER !**

**my**  **petit fute**  
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM